ADMINISTRATION — RÉDACTION
28, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sher. 8925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET CHAUD
MAXIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 54
A 8 H. CE MATIN 62

20e Année No 180 — OTTAWA SAMEDI 5 AOUT 1933 — Le numéro 2 sous

24.000 CHEMINOTS DÉCIDERONT DE LA GRÈVE

Un vote sera pris immédiatement sur le projet de grève

Les compagnies de chemin de fer s'abstiennent de commenter la décision.

CONTRE LE 20 P. C.

Le ministre du travail dit qu'il y a encore moyen d'en venir à un accord.

DEPUIS UN AN

Tandis que plus de 24,000 cheminots canadiens ont à décider s'ils doivent se mettre en grève pour s'opposer à une réduction additionnelle de 10 pour cent dans leurs gages, l'honorable W.-A. Gordon, ministre du travail, espère que la direction des deux grandes compagnies de chemin de fer et ces employés pourront concilier leurs attitudes et éviter une crise nationale du transport.

La commission générale de la conférence des présidents généraux des unions ambulantes, après mures délibérations à Montréal, annonçait hier soir que les cheminots auront à décider presque immédiatement de la question. Les présidents généraux ont invité les membres des syndicats à voter sur le projet de grève.

"Il serait très regrettable si l'on forçait le gouvernement à intervenir, déclare l'honorable Gordon. Ceci violerait le droit que le travail organisé a toujours réclamé, à savoir, le droit de négocier les échelles de salaires et autres questions du genre. Mais il me semble qu'il doit y avoir un terrain commun quelconque sur lequel les directions des chemins de fer, les employés de chemins de fer maintenant en fonctions et les junior qui chôment pourraient en venir à une entente à l'amiable."

MENACE DE GREVE

La réunion définitive des cinq organisations intéressées, à Montréal, a décidé de demander un vote de grève. Les mécaniciens, chauffeurs, conducteurs, préposés de wagons et télégraphistes décideront ces jours-ci s'ils désirent une autre réduction de dix pour cent dans leurs salaires ou s'ils quitteront les convois et les cours pour paralyser le système de transprt du pays. Le réseau de l'Etat et le Pacifique Canadien n'ont pas voulu changer d'attitude sur la réduction de gages. La situation canadienne des chemins de fer en est rendue à une phase qui aurait semblé impossible il y a quelques mois. En juin, quand les chefs des syndicats négociaient avec les compagnies, les ministres des chemins de fer et du travail, la perspective de grève était à peine considérés.

La décision de prendre un vote de grève engage les chefs des unions à suivre une ligne de conduite sans précédents dans les corps de métier ambulants. Les chefs croient que la grève sera inévitable, à moins que les compagnies ne changent d'attitude. On connaitra la décision des employés dans un mois ou six semaines.

Les directeurs des deux grands réseaux canadiens se sont abstenus de commentaires hier soir. La der-

(suite à la 10e page)

25 PERSONNES SONT BLESSÉES À RÉGINA, Sas.

Elles étaient montées sur un toit pour voir les courses et le toit s'effondra.

PAS DE MORTS

(Presse Canadienne)

REGINA, Sask., 5. — Vingt-cinq personnes ont été transportées à l'hôpital à la suite de blessures qu'elles se sont faites au moment où le toit d'une grange sur lequel elles assistaient aux courses de chevaux s'effondra hier aux terrains de l'exposition. Personne n'a été tué cependant, mais trois personnes ont été grièvement blessées. La police avait auparavant défendu aux gens de grimper sur le toit, mais ils le firent quand même. Plusieurs perdirent connaissance, d'autres furent cernés parmi les débris ou tombèrent parmi les bestiaux. Des médecins et des gardes-malades se rendirent promptement sur les lieux et prodiguèrent leurs soins aux blessés.

Une "nouvelle très exagérée" au sujet de l'hon. Bennett

IL NIE LUI-MEME LA RUMEUR DISANT QU'IL ETAIT MORT ET RAPPELLE LE DICTON DE MARK TWAIN.

(Presse Canadienne)

HARROGATE, Angleterre, 5.—Le premier ministre Bennett a souri hier soir quand on lui apprit que la rumeur circulait qu'il était mort subitement. M. Bennett est âgé de 63 ans, mais semble beaucoup plus jeune. Comme il causait de la chose avec la haut commissaire Ferguson, chacun d'eux se rappelait le fameux dicton de Mark Twain: La nouvelle est grandement exagérée. La rumeur, qui venait probablement à Montréal, a circulé au Canada, ont appris les deux hommes d'Etat.

Le premier ministre compte arriver au Canada à la fin d'août, après trois mois d'absence.

Pèlerinage demain

MONTREAL, 5.—M. O.-A. Trudeau, chef du service des voyageurs à la gare Bonaventure, annonce qu'un wagon-buffet sera attelé au train spécial du Canadien National qui conduira demain les pèlerins au Sanctuaire de "La Tour des Martyrs", à Saint-Célestin. Le départ de ce pèlerinage s'effectuera de la gare Bonaventure à 7 h. du matin (heure d'été) et le train spécial arrêtera à toutes les gares intermédiaires jusqu'à Drummondville pour laisser monter les pèlerins.

Le R. P. David, O.F.M., organisateur du pèlerinage, mande que la communion sera distribuée à la messe qui sera célébrée à la chapelle de la "Tour des Martyrs" après l'arrivée du train spécial.

Les pèlerins peuvent se procurer des billets au monastère de Rosemont, Clairval 2077, à la maison Saint-Antoine, 1377 rue Lagauchetière, Est, Cherrier 7978, à la gare Bonaventure et dans le train spécial le jour du pèlerinage.

L'ENQUÊTE SUR L'ATTENTAT DE WALL STREET

CADETS ANGLAIS ATTENDUS A OTTAWA



DIX-SEPT CADETS ANGLAIS, les invités de l'Association de tir à la carabine d'Ontario, sont au Canada depuis jeudi. Ils sont arrivés à Québec sur l'"Empress of Britain". (1) Le sergent J.-N. MacGiffen, un des meilleurs viseurs du groupe; (2) le lieutenant F.-T. Levers, de l'artillerie royale, adjudant, et un membre du groupe portant l'uniforme écossais; (3) le capitaine C.-A. Bowen, de Campbell College, Belfast, directeur du groupe de cadets. Les visiteurs anglais sont attendus à Ottawa.

VOIES FERRÉES À SENS UNIQUE SUR CES RUES

On discute le problème de circulation sur les rues Sparks et Queen.

LE STATIONNEMENT

Un groupe imposant d'hommes d'affaires s'est prononcé vendredi soir au comité de circulation contre la restriction du stationnement des autos dans la rue Sparks, restriction que demande le major Burpee, gérant de la compagnie des tramways.

La délégation, qui comprenait MM. W.-F. Devlin, G.-S. Murray, le Dr M. Armstrong et T.-E. Bussell, représentant les grandes maisons d'affaires de la rue Sparks, avait M. Devlin pour porte-paroles.

M. Devlin déclara que l'élimination ou la restriction du stationnement causerait de sérieux ennuis aux marchands de la principale artères de la ville. D'après lui, la rue Sparks est un centre commercial et ne doit pas être considérée comme grand chemin. Il avance que si l'on n'avait qu'une seule voie ferrée dans la rue Sparks et une autre dans la rue Queen, le problème de la circulation serait résolu.

MM. Dunbar et Welch ajoutèrent que ce serait peut-être sage de faire de ces deux rues des routes à direction unique.

Le maire Allen fit remarquer qu'il n'était pas nécessaire de prendre de décision à la hâte, car la question n'a aucunement trait à l'entente qui sera conclue mardi soir entre la compagnie des tramways et la corporation.

Il fut donc décidé de convoquer pour jeudi soir une autre assemblée du comité de circulation et d'y inviter le major Burpee et le président de l'auto club.

HEPBURN ET LE COMMISSAIRE SEDGEWICK

Le chef libéral d'Ontario affirme son droit de critiquer le rapport du commissaire.

MANDAT DEMANDE

(Presse Canadienne)

SIMCOE, Ont., 5.—Dans un discours devant les électeurs de Simcoe hier soir, Mitchell Hepburn, chef libéral d'Ontario, posa la question suivante: Si le commissaire G. H. Sedgewick avait fait un rapport défavorable sur l'Hydro, M. Bennett l'aurait-il nommé président de la commission du tarif à un salaire de $12.000, et aurait-il porté son salaire à $15.000 trois jours plus tard?

M. Hepburn réaffirma son droit comme citoyen de critiquer le rapport de M. Sedgewick agissant strictement comme commissaire et non pas comme juge. Il déclare que les ministres d'Ontario ont ignoré les questions politiques du jour en lançant une attaque personnelle contre lui. Si, dit-il, vous voulez un régime nouveau dans le gouvernement, un remaniement du coût d'administration, une réduction dans le nombre des ministres du cabinet, donnez au parti libéral votre mandat pour vous représenter.

Assurances contre les enlèvements

CHICAGO, 5.—Un groupe de Londres (Lloyds) offre des assurances contre l'enlèvement jusqu'à occurrence de $100.000, dit aujourd'hui la "Tribune". Des personnages riches et en vue de diverses villes ont été assurés secrètement contre la menace, moyennant des primes de trois quarts de un pour cent.

Une grande envolée entreprise par deux aviateurs français

Maurice Rossi et Paul Codos partent du camp de Floyd Bennett ce matin.

A 4 h. 41 a. m.

Les aviateurs se proposent d'établir un record de distance. Destination inconnue.

L'ATLANTIQUE

(Presse Associée)

BROOKLYN, N.-Y., 5.—Une envolée transatlantique à une destination inconnue a été entreprise aujourd'hui par le lieutenant Maurice Rossi et Paul Codos, aviateurs français, qui sont partis du camp de Floyd Bennett à 4 h. 41 a.m., heure de l'est. Leur but est d'établir un record de distance. Ils se proposent de survoler l'océan via Terre-Neuve, de suivre la route du grand cercle et de continuer leur envolée. Il est possible qu'ils atterrissent en Perse, en Afrique ou en Russie, mais ils préféreraient atterrir à Karachi, Inde. Après qu'ils auront atteint les îles Sorlingues, au large de la côte anglaise, le temps déterminera leur itinéraire.

Le record que les aviateurs cherchent à battre est de 5.340 milles, établi en février dernier par Oswald R. Gayford et le lieutenant Gilbert E. Nicholetts. Ils ont fait une envolée de Cramwell, Angleterre, à Walfish Bay, dans le sud-ouest de l'Afrique.

Le monoplan de Rossi et de Codos est appelé le "Joseph Lebrix", en l'honneur de l'aviateur français tué en 1931. Les aviateurs ont 1.770 gallons de gazoline, et les observateurs craignent un accident, vu cette grande quantité. Le départ s'est fait dans des conditions favorables. Les aviateurs ont aussi un appareil de radio à ondes courtes, le F-ALCC, qui leur permettra d'établir des communcations sans fil avec Paris et d'autres endroits.

Trois membres d'une famille se noient

UNE FAMILLE DE PHILADELPHIE EST GRANDEMENT EPROUVEE.

(Presse Associée)

ATLANTIC CITY, 5. — Une famille en vue de Philadelphie pleure aujourd'hui la perte de trois de ses membres. Le père, le fils et le gendre ont perdu la vie en se noyant près de Longport. Les morts sont: J. H. Oaster, de Philadelphie, son fils, qui porte le même nom, et E. R. Echenrode, de Harrisburg.

NOUVEL ASSAUT DES ADEPTES COMMUNISTES

Il tentent de tenir une réunion à Ottawa et la police les disperse.

ORATEUR DETENU

Une assemblée à tendances communistes qui devait avoir lieu hier soir au parc de l'avenue Gladstone a été débandée par la police d'Ottawa, au moment où le premier orateur, Martin Garnet, âgé de 24 ans, de Toronto, commençait à adresser la foule de curieux qui s'étaient massés autour de lui. Garnet a été par la suite conduit au poste de police. Il fut remis en liberté un peu plus tard.

L'assemblée avait été convoquée par la Worker's Ex-Servicemen's League, et devait être faite en guise de protestation contre la misère et contre la guerre, et aussi contre l'administration des gouvernements Bennett et Henry. La réunion devait avoir lieu à 7 h. 30. Il y avait cependant en marche une partie de balle sur le parc Lansdowne. A 8 h., Martin Garnet monta sur un banc pour attirer des spectateurs. Quelques centaines d'enfants et quelques adultes s'approchèrent pour voir ce qui se passerait. Dès que Garnet ouvrit la bouche pour commencer son discours, le sous-chef J.-P. Downey et le sergent-détective David J. Mulvey, de la police d'Ottawa, se saisirent de lui et l'avertirent qu'il était défendu de tenir une réunion dans le parc. Garnet s'éloigna quelque peu mais comme il était suivi par la foule, il fut conduit au poste de police, et relâché un peu plus tard.

Plusieurs officiers de police s'étaient rendus sur la scène du ralliement. On y remarquait plusieurs détectives de la police fédérale.

Le "Lady Rodney"

MONTREAL, 5. — Le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships est attendu demain à Montréal avec une forte liste de voyageurs. Il se peut toutefois que le navire arrive ce soir et que les voyageurs toucheront terre à bonne heure dimanche matin.

LA COMMISSION DES BANQUES ET L'HON. M. KING

Le chef libéral déclare que les ouvriers et les fermiers devraient être représentés.

BANQUE CENTRALE

(Presse Canadienne)

DUCK LAKE, Sask., 5. — Les fermiers et les ouvriers devraient être représentés à la nouvelle commission bancaire qui vient d'être nommée, a déclaré l'hon. Mackenzie King, chef libéral, à une assemblée ici hier. Il est d'avis que la formation de la commission est un pas vers la droite direction, mais il prétend qu'elle aurait dû être nommée il y a deux ans. S'il en eût été ainsi, dit-il, le parlement aurait été en mesure d'aller de l'avant dans la revision de la loi des banques à la dernière session du parlement. La commission se compose d'hommes distingués, mais ils semblent être des banquiers ou des financiers, et, si les nouvelles des journaux sont exactes, la commission ne comprend pas de représentants des grandes activités productives de l'agriculture et du travail. Le gouvernement pourrait compter sur l'appui libéral s'il faisait cas de sages suggestions et s'il soumettait un rapport avant la prochaine session. Quelles que soient les recommendations de la commission, le parti libéral est fortement en faveur de l'établissement d'une banque centrale.

A ROSTHERN

ROSTHERN, Sask., 5. — Le gouvernement a attendu jusqu'à la dernière heure du dernier jour du dernier mois pour tenir des élections complémentaires afin de remplir les trois vacances à la chambre des communes, a déclaré ici hier soir le chef libéral Mackenzie King. Les vacances, dit-il, se sont produites en février ou en mars, et les élections n'auront pas lieu avant la dernière partie d'octobre.

LA TRÊVE DANS LA GRÈVE DE CES MINEURS

Un règlement temporaire de la grève des mineurs de la Pennsylvanie.

LES CONDITIONS

(Presse Associée)

HYDE PARK, N.-Y., 5—Dans une déclaration formelle qu'il a faite ce matin, le président Roosevelt annonce une trêve entre les bourgeois et les employés, à la suite de la grève de charbon bitumineux de la Pennsylvanie. Sur suggestion du général Hugh Johnson, administrateur industriel, le président déclara que la grève avait été contremandée, en attendant la résolution qui sera prise aux prochaines séances sur les codes du charbon. En attendant, une commission a été nommée dans le but de régler tous les désaccords.

LES CONDITIONS

WASHINGTON, 5.—John L. Lewis, président des United Mine Workers of America, a annoncé hier qu'une trêve temporaire avait été conclue. Il fit ensuite connaitre les conditions du règlement temporaire, qui sont les suivantes: Tous les grévistes retourneront à leur travail dans les mines sans aucun traitement défavorable; les peseurs seront employés afin de déterminer la pesanteur aux mines, là où les mineurs les réclament. Tout sujet de différend aux mines dans la région de la grève sera déféré à une commission de trois membres.

LE CHEF DU PARTI INTERNATIONAL EST CHERCHÉ AUX É.-U.

Eugène Daniell, Jr. aurait fait lancer les bombes hier sur la Bourse.

QUATRE DETENUS

Ils sont pincés aux quartiers-généraux du "parti international" à Boston.

INTIMIDATION

Presse Associée

BOSTON, 5. — Eugène-S. Daniell, Jr. de Somerville, chef d'un parti international ou "commoners" récemment organisé, est recherché aujourd'hui par les autorités pour interrogatoire au sujet des bombes lacrymogènes qui furent lancées hier dans la Bourse de New-York.

Le lieutenant Timothy Donovan de la police de Boston a ordonné l'arrestation de Daniell après qu'une enquête eut révélé que le "commoner" de Somerville avait demandé une passe pour être admis à la Bourse.

L'arrestation de quatre hommes dans un grenier à 161, rue Milk, quartiers-généraux du "parti international", précéda le décret contre Daniell. Les quatre, tous résidants de la banlieue de Boston, sont détenus sur soupçon.

Une escouade de razzia trouva de la propagande radicale et trois 'fausses bombes" dans le grenier. Elles se trouvaient dans des colis adressés au Président Roosevelt, à l'ancien Président Hoover et au candidat présidentiel socialiste, Norman Thomas. Elles consistaient de fusées et de réveil-matin mais la police ne trouva pas d'explosifs dans le grenier.

Le lieutenant Donovan a appris que Daniell avait acheté deux bombes lacrymogènes dans un magasin sportif de Boston et qu'il était hier à New-York. Un ami de Daniell avait reçu une lettre qui incrimine le "chef international". La police attendait l'arrivée de Daniell à sa résidence de Somerville. Les quatre détenus sont Willis Overton, Somerville; Otto Keferle, Cambridge; Paul Palace, Somerville-Ouest et Clarence Lyons, Cambridge.

LE TEXAS EST VISITÉ PAR UN OURAGAN HIER

Le vent a soufflé avec une vélocité atteignant 75 milles à l'heure.

DES DEBRIS

(Presse Associée)

BROWNSVILLE, Texas, 5. — Un ouragan s'est abattu tard hier dans la vallée fertile du Rio Grande et a endommagé des maisons, la récolte et les fils électriques, tout en menaçant la vie des habitants des basses terres. La vélocité du vent a augmenté de 70 à 75 milles à l'heure et le baromètre a baissé jusqu'à 29,29 à six heures du soir. Des branches d'arbres furent lancées dans les airs, des toits enlevés et des dommages causés aux vitres.

Les rues de Port Isabel étaient remplies de débris de toutes sortes. A San Benito, le baromètre était à 29,28, et on estime que le vent a atteint une vélocité de 60 milles à l'heure. Une maison et quatre résidences d'été dans l'île de San Padre ont été emportées par les eaux.

Des campeurs et un détachement de cavalerie ont été cernés sur l'île Brazos, près de l'embouchure du Rio Grande, mais on ne croit pas qu'ils soient en danger. A Brownsville, les fils électriques, les lignes de transmission et les fils téléphoniques ont été désemparés.

SETTLE A FAIT UNE DESCENTE DANS CHICAGO

Il avait entrepris une envolée dans la strathosphère. Il atterrit dans une cour.

5.000 PIEDS

(Presse Associée)

CHICAGO, 5. — La dernière tentative en vue d'atteindre la stratosphère s'est terminée d'une façon brusque ce matin. Le lieutenant commandant Settle a fait une descente forcée dans une cour de chemin de fer de Chicago. Une valve défectueuse est regardée comme la cause de l'accident. Le ballon "Century of Progress" a fait une descente environ dix minutes après son départ du camp Soldier. Settle n'a pas été blessé et le ballon, qui s'est élevé à une distance d'environ 5.000 pieds, n'a pas été grandement endommagé. Settle dit qu'une autre inspection sera nécessaire pour déterminer l'étendue des dommages.

LE DROIT NE PARAÎTRA PAS

Lndi, congé civique, le "Droit" ne sera pas publié.



Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents modérés du nord, beau, frais ce soir. Dimanche: Vents légers, beau et chaud. Lundi: propablement beau et chaud.

Maximum hier 80
Minimum (nuit) 54

A 8 heures ce matin: Aklavik, 52; Fort Simpson, 58; Fort Smith, 50; Prince Rupert, 56; Victoria, 56; Kamloops, 60; Jasper, 48; Calgary, 48; Edmonton, 50; Prince Albert, 60; Churchill, 58; Winnipeg, 68; Moosonee, 50; Sault Ste-Marie, 62; London, 66; Toronto, 70; Kingston, 66; **Ottawa, 62**; Montréal, 64; Québec, 60; St-Jean, 60; Moncton, 54; Halifax, 62; Charlottetown, 68; Détroit, 72; New-York, 66.

TOUTE L'EUROPE EST PRÊTE À LA GUERRE DIT HENRY MORGENTHAU

Les conditions sont semblables à celles de 1914, dit-il.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 5. — Henry Morgenthau père, délégué des Etats-Unis à la conférence de blé de Genève et plus tard conseiller à la conférence économique de Londres, sont revenus aujourd'hui sur le paquebot Berengaria persuadés que l'Europe est sur la pente de la guerre. Tous les pays d'Europe conservent leurs ressources, dit-il, et le refus de la part de quelques-uns d'entre eux d'aller jusqu'au bout dans la réduction de l'ensemencement de blé provient de l'idée qu'ils doivent se préparer à la guerre. Toute l'Europe est prête à la guerre, continue M. Morgenthau. Les conditions sont semblables à celle qui prévalaient en 1914. Les pays dépensent de plus en plus pour les armements.

CENTENAIRE CANADIEN FRANÇAIS À CHICAGO

LES PREMIERS ELECTEUHS CANADIENS-FRANCAIS. PROGRAMME FRANCAIS CE SOIR.

Presse Canadienne

CHICAGO, 5.— Des Canadiens français, fiers de ce que 26 des 36 premiers électeurs de Chicago, il y a cent ans, fussent de leur race, célèbrent aujourd'hui ce centenaire à l'exposition de Chicago. Des centaines de gens sont venus de la province de Québec et de l'est d'Ontario pour passer la journée à Chicago. Ce soir le programme sera entièrement français. Parmi les orateurs se trouve le Dr J. H. Garceau, de Montréal.

Une trêve générale entre le capital et le travail aux É.-U.

(Presse Associée)

HYDE PARK, N.-Y., 5.—Le président Roosevelt est prêt à annoncer une trêve générale entre le capital et le travail sur tous les différends, en attendant l'établissement de codes de relèvement. Les représentants des bourgeois et des ouvriers se sont entendus avec le général Hugh Johnson, administrateur industriel, au sujet d'un moratoire sur la grève et le Lookout. Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, à l'exception du temps de guerre, tout indique une entière unité dans l'industrie ainsi que de meilleurs jours.

Amélioration dans le niveau d'instruction

Le nombre d'illettrés est beaucoup moins considérable qu'il y a dix ans au Canada.

Le recensement de 1931 montre que la population canadienne âgée de dix ans et plus est de 8,169,662, dont 4,258,862 du sexe masculin et 3,910,760 du sexe féminin.

Le nombre d'illettrés, ou de personnes ne sachant ni lire ni écrire, semble indiquer une amélioration dans le niveau d'instruction. Au recensement précédent, 5.73 p.c. des hommes et 4.43 des femmes ne savaient ni lire ni écrire; en 1931 ces proportions sont réduites à 4.32 p.c. pour les hommes et 3.21 p.c. pour les femmes. Par provinces, le plus faible pourcentage d'illettrés se trouve en Ontario et en Ile du Prince-Edouard, où il n'atteint pas 3; le plus élevé se trouve en Nouveau-Brunswick, 6.91 p.c., et en Québec, 4.76 p.c. Sur la population totale de dix ans et plus, 5,682,960 parlent le français et 1,230,471 parlent le français et l'anglais; 148,152 parlent d'autres langues.

Le recensement de 1931 montre que la population âgée de 15 ans ou plus est de 7,091,800, dont 2,668,821 sont célibataires; 3,970,149 sont mariés, 437,381 sont en veuvage et 7,440 sont divorcés. L'Etat matrimonial de 8,009 personnes n'est pas relaté.

Assolant et Lefèvre de Calais à Tokio

On mande de Paris que les aviateurs français Jean Assolant et René Lefèvre partiront la semaine prochaine dans leur monoplan trimoteur Bernard de Calais pour se rendre sans escale à Tokio, pour surpasser le record mondial de distance. En 1929, ces deux as français avaient survolé l'Atlantique d'Old Orchard, Maine, à Comillas, Espagne.

PAGE FÉMININE

CINQ AOÛT

Cinq août! Une simple date, mais qui possède un magique pouvoir d'évocation. Un cinq août passé j'excursionnais à Concarneau, pittoresque et important port de pêche sur le côte bretonne.

J'étais accompagnée d'une artiste peintre originale, un peu maniaque, pas très "commode", mais bien dans la note. Parties très tôt de Quimperlé, par un de ces petits trains "tortue", nous arrivâmes à Concarneau pour l'ouverturee d'un jour de marché. Les grosses vieilles bretonnes venues de partout, causaient de leur voix berçante, basse et toujours un peu triste.—Est-ce le voisinage de la mer et la dure angoisse de leur vie d'attente qui leur forment ce timbre à la fois âpre et mélodieux?—Leurs coiffes blanches aux formes multiples, semblables à un vol d'oiseaux, jetaient une note claire et précise sur cette évanescence bleutée d'une aube qui triomphe. Les hommes portaient la blouse de toile marine, ample et le large chapeau de velours noir. Leur teint hâlé par la bise et leurs gestes rares et solennels accentuaient la rudesse de leur type de pêcheurs de souche.

Après avoir erré à travers les rues anciennes et vétustes, nous visitâmes la Ville Close, puis nous nous acheminâmes vers les quais. Les thoniers (ateaux de pêche) entraient précisément dans le port de la Croix.

Il me semblait rêver. Ainsi, elles sont vraies, pensais-je, les légendes bretonnes que nous contaient, nos grands-parents, le soir, quand nous avions été sages? Oui, elles sont véridiques. Et je les ai vus, vus "de mes propres yeux", ces marins pour qui la mer est plus qu'une mère, plus qu'une fiancée, quasi plus que la vie.

Les petits bateaux arrivaient par douzaines, au hasard de la vague, voiles déployées par le baiser de la brise, formant sous le soleil de midi, un spectacle féerique.

Nous signalons leur approche. "Regardez cette voile bleu-crayon, est-elle jolie!"... "Oh! et la brique, là-bas!" — "Puis celle-ci, blanche et noire!"... "Voyez, cette autre, toute noire, dans le lointain!" Que c'est beau!!! Nous nous taisons. La beauté appelle le silence et le recueillement.

Instinctivement j'ouvre les bras. J'éprouve un besoin infini de détente, d'extériorisation muette, d'ardente aspiration. Je voudrais emprisonner la magie de cette heure de lumière qui passe. Et je reste là, les bras tendus vers quelque invisible amour . . .

Près de moi, un gros rire presque vulgaire, jaillit, auquel succède cette taquinerie mi sympathique, mi grivoise: "Ah! la petite dame attend son homme?".... Je me retourne, hautaine; le rire se fige sur la face bistre du pêcheur.—"Pardon", fait-il soulevant son béret. Je quitte mon air offensé, lui sourit: "Il n'y a pas de quoi". Et j'interroge. Il m'invite à m'asseoir sur un tronçon qui sert à nouer les câbles d'attache, lui se met à terre. Nous causons. Il trouve merveilleux que je voyage ainsi seule. Je sens que, cependant, il ne m'envie guère. Sa vie de pêcheur lui paraît autrement mouvementée, aérée, riche. Il n'a que trente ans. En l'examinant plus attentivement, je constate que son expression est plutôt ferme, tendue, presque dure, mais non vulgaire. Il sourit rarement; mais alors, sa figure s'illumine, comme d'un reflet intérieur, lointain, "vague". Son sourire porte l'immensité de la mer et l'appel des larges horizons.

Il m'apprend qu'il est marié depuis un an et père d'un gros gars: "Servan". Il parle de sa vieille mère avec émotion, de sa femme, avec amour et avec tendresse, de son gars. Sa voix revêt des tonalités inattendues.

Lorsque je le questionne sur "son" bateau, "sa" pêche, "sa" mer, je me trouve en face d'un homme transformé, un surhomme qu'une passion forte, raisonnée, aimée soulève audessus de la masse. Il s'emballe, en vrai breton. Il clame ses triomphes, revit ses défaites. Sur un mode contenu plein de mystère, il peint, avec des mots pittoresques et des gestec sobres, la fresque inimitable des nuits étoilées, des jours de gros temps, où la mer, "not' mer tant aimée, semble une fauve guettant sa proie" . . . "Mais not' Sainte Anne veille, v'là pourquoi je suis là à vous embêter avec mes histoires"... Je reviens sur terre.—"Mais, vous ne m'embêtez pas, votre mer m'avait conquise, par vous, et j'en remercie votre Sainte Anne . . . Oh! savez-vous bien qu'il est deux heures, et que nous n'avons pas encore déjeuné. Au revoir Monsieur Yonnec."—"A Diou, la demoiselle. Bonne chance!" Une franche poignée de main. Et dans un même gros rire, le pêcheur disparaît.

Quel type que ces loups de mer! Il faut les entendre, pour comprendre la puissance d'un noble idéal, accepté dans la pleine lumière d'une pensée réfléchie, et réalisé par la lutte quotidienne, avec l'enthousiasme des vaillants, l'optimisme conscient des meurtris et la foi du Croyant!!!

Berthe DELISLE.

LES LIVRES

(Par des femmes ou sur les femmes.)

YVONNE BEZARD: "Fonctionnaire maritimes et coloniaux sous Louis XIV: Les Bégon."

De tous points remarquable, la dynastie de ces cousins de Colbert, les Bégon, dont l'érudite Mlle Bezard a su restituer la carrière, valait d'être connue.

Son plus magnifique représentant, Michel Bégon (1638-1710); — Bégon X, car la famille a adopté les usages princiers: — envoyé tout d'abord par Colbert, à Toulon, comme aide-trésorier de la Marine, incarne, dans sa perfection, la conscience de ces fonctionnaires d'5autrefois, dévoués corps et âme à leur charge, soucieux de morale autant que de capacité, vrais grand serviteurs de l'ancienne France. Nommé intendant des îles d'Amérique (les Antilles); Michel Bégon est, en réalité, un véritable gouverneur, et il déploiera à la Martinique cet honnêteté, cette humanité qui ont fait la gloire des grands colonisateurs français. Mlle Bézard cite de lui des traits cornéliens. Sa femme, Madeleine Druillon, est à l'unisson.

Nous retrouvons, deux ans plus tard, Bégon intendant des Galères, à Marseilles. De nouveau, il se signalera par la sagesse de son administration, par sa charité, car Bégon est un chrétien de la grande école du XVIIe siècle, et par ses efforts pour adoucir le sort des malheureux galériens, parmi lesquels se trouvent de nombreux protestants.

Toute sa vie, Bégon verra se dresser devant lui la pénible question des Réformés. Pris entre les édits royaux et le souci d'éviter d'injustes persécutions, il se heurtera souvent à d'immenses difficultés, notamment lorsqu'il devient, en 1688, intendant du port de Rochefort.

C'est à Rochefort, reconstruit, transformé par ses soins et son labeur durant vingt ans, que Bégon a laissé les traces les plus durables; son nom reste lié à celui de la ville.

Les fils et les frères de Michel Bégon firent aussi de remarquables carrières dans la Marine et les Colonies. Et rien ne peint mieux la vie profonde de l'ancienne France que ce beau livre, riche en documents originaux et d'une information si sûre. Si la cour de Louis XIV n'a plus de secret pour l'historien, il n'en va pas de même du gouvernement du royaume. Les fonctionnaires de ce temps, du moins ceux qui n'achetaient pas leurs charges, avaient, inné, le sens des responsabilités.

Comte de LUPPE: "Les Jeunes Francaises au XVIIIe siècle". Collection" Quand la France était jeune".

Ces jeunes femmes de la fin de l'ancien régime, dont a tant célébré la frivolité, avaient eu, jeunes filles, une éducation qu'il importait de connaître.

Jusqu'ici, le sujet revêtait, devant le public, l'aspect rébarbatif des ouvrages de pédagogie. Au contraire, les travaux à l'accent si neuf de M. Luppé l'ont introduit dans l'histoire. Histoire des moeurs, histoire tout court, car les influences, les grands courants d'idées et, au XVIIIe siècle, le bouleversement des principes transforment la vie de la jeune Française avec celle de tout le corps social.

L'éducation des couvents se ressent, et se ressentire jusqu'en 1789, de l'exemple de Saint-Cyr. Pentemont, l'Abaye-au-Bois, qui n'ont pas de secrets pour M. de Luppé, forment les filles de la noblesse comme d'autres forment celles de la bourgeoisie. Elles y reçoivent peu d'instruction, ce qui vaudra aux couvents les plus vives attaques des encyclopédistes.

Mais l'éducation dans la famille est autrement nourrie. Elle participe au mouvement qui porte les esprits vers les sciences; elle façonne de véritables jeunes savantes, sans faire perdre cependant les habitudes de la société polie; produit naturel des milieux élevés auxquels appartiennent les jeunes filles cultivées.

Rousseau n'a pas apporté grand'chose à l'esprit nouveau. Le courant l'avait précédé, et ce n'est pas un des moindres mérites de ce livre, à la fois solide et charmant, que d'avoir marqué avec certitude les premiers signes de l'émancipation féminine: antérieurs à Jean-Jacques, interrompus par la Révolution, ils ne reprendront leur marche en avant qu'au XIXe siècle.

De nombreuses gravures du temps illustrent avec goût cet ouvrage composé d'après les sources originales, et dont on appréciera la documentation et la méthode: les plus véridiques qui soient.

(Le Livre Francais.)

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES?



NE CONNAÎT PAS L'INDIGESTION



Fruit-a-tives remettent l'estomac à neuf

"J'avais toujours été en bonne santé avant d'avoir des troubles d'estomac. Je ne pouvais rien manger sans que cela m'incommode et j'avais sans cesse des brûlements d'estomac, des gaz douloureux et des maux de tête. Je puis affirmer en toute vérité que 'Fruit-a-tives' m'ont complètement ramené à la santé".

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

LES MIENS

Mes enfants, pour jouer ensemble,
Ont mille jeux étourdissant,
Ils gambadent, le parquet tremble,
L'air est plein de leurs cris
(perçants.

Les voici qui livrent bataille
Au mur, l'ennemi supposé;
Les joujoux servent de mitraille,
Et plus d'un retombe brisé.

Je redoute que leurs vacarmes
Ne s'interrompent brusquement
Par un chaud déluge de larmes,
Ou des discordes d'un moment

Quand ils sont calmes, chose rare,
Je flaire quelque guet-apens,
C'est qu'une farce se prépare,
Dans le silence, à mes dépens .

Mais je n'en suis pas la maîtresse,
Ils sont trop tendres, trop malins,
Et j'aime comme une caresse
Leurs airs suppliants et câlins.

Je deviens alors, leur compagne,
Ma présence excite leurs jeux,
Leur bruyante gaieté me gagne,
Je chante et je danse avec eux.

Et je les appelle des anges,
Et la voisine des bandits.
O goûts différemment étranges!
Son enfer est mon paradis.

Mme Gustave MESUREUR.

Pour votre santé

"Crèpes à la farine Roman Meal."
2 tasses de Roman Meal.
1 tasse de farine.
1 cuillerée à table de sucre brun.
1 cuillerée à table de saindoux.
1 cuillerée à thé de sel.
2 cuillerées à thé de poudre à pâte.
1½ chopine de lait.

Faire une pâte légère et lisse. Cuire dans une poêle, au beurre rouge jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées. Servir avec du beurre et du sirop d'érable.

Précieuse recette retrouvée dans de vieux papiers

Mettez d'abord dans un bocal
Deux ou trois livres d'espérance.
Puis vous y joindrez un bocal
De petits soins, de complaisances,
Une mesure de bonte
Un quarteron de confiance,
A discrétion de la gaieté,
Quatre ou cinq pots d'obéissance,
Cinq ou six de douceur
Et, crainte de monotonie,
Ajoutez à la bonne humeur
Un kilogramme de . . . folie.
Quant au sel . . N'en mettez qu'un grain
Car si vous passiez l'ordonnance
Au lieu d'une once, il faudrait bien
En mettre deux de patience.
Cuire le tout à petit feu,
D'une chaleur bien soutenue,
Qu'Amour et Amitié tous deux,
Ne le perdent jamais de vue,
Vous obtiendrez par ce moyen
Une pâte bien durcie
Dont une dose par matin
Suffit pour embellir la vie.

En glanant

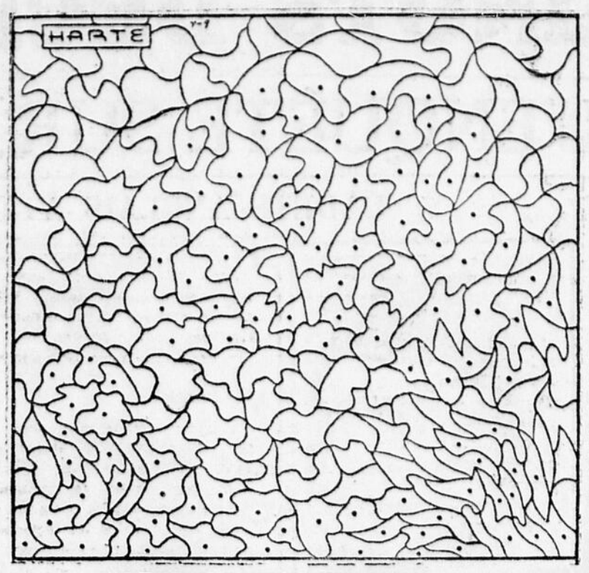
Or, chaque âge et chaque saison apporte sa poésie. La vieillesse écoute ses chants intérieurs faits de souvenirs et d'espérance, de tristesses et de sourires; elle repasse se chant extérieurs: ses oeuvres et ses travaux achevés, ses enfants, fruits mûrs détachés de la branche, les enfants de ses enfants, fleurs nouvelles qui s'épanouissent et parfument la fin du jour. Si les grâces du visage se sont effacées, si les roses de l'été se sont fanées, la Femme Forte en la veillesse retrouve une beauté nouvelle, celle de l'âme qui revêt sous la touche des ans une perfection croissante; et c'est pourquoi "au dernier jour, elle rira." Elle rira à l'heure du jugement où "ses oeuvres feront son éloge"; elle rira par avance durant la crépuscule des années hivernales si rudes à ceux-là dont l'âme est dénudée, et jusqu'à la fin elle conaîtra la joie.

Pauline BEAUFORT.

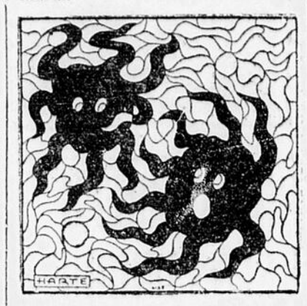
Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Les Jigglettes du "Droit"

Prenez un crayon finement aiguisé, et noircissez les espaces contenant un "point", en ayant soin de conserver les contours bien propres.



"APRES L'EPLUCHETTE..."
(Solution mardi)



SERRE-MOI DANS TES BRAS...
(Solution d'hier)

Au Cordon Bleu

Préservons nos mains contre les taches de légumes. A cet effet, voici un très simple secret. Pour les légumes en général, faisons les tremper dans l'eau avant de les peler; pour les pommes de terre nouvelles laissons les baigner une demi heure dans une saumure froide.

Avant d'enlever les fils des haricots, ébouillantons-les. Les fils disparaîtront alors facilement et complètement.

Voici une recette de "punch", qu'on nous affirme être rafraichissante pendant ces heures de chaleur.

Punch à la Rhubarbe

1 tasse de jus de rhubarbe.
½ tasse de jus d'orange.
6 cuillerées à table de jus de citron.
Sucre.
1 tasse d'eau.
1 tasse de ginger ale.

Cuire ensemble environ vingt minutes; trois tasses de rhubarbe, une tasse de sucre et une tasse d'eau. Filtrer et joindre une tasse de ce jus aux autres ingrédients, excepté le ginger ale. Juste avant de servir, ajouter le ginger ale et présenter dans de larges verres avec des petits cubes de glace.

Accident d'auto à Moose Creek

DEUX HOMMES EN AUTOMOBILE FRAPPENT UN ARBRE RENVERSE.

(De notre correspondant)

MOOSE CREEK, 5. — Un terrible accident d'automobile est survenu à M. Alcide Dubé et Mose Boisvenu. Ils frappèrent un arbre renversé sur la route par la tempête.

M. Aubé est sous les soins du docteur, et M. Boisvenu a pu retourner à son ouvrage.

Mme J. B. Boisvenu est gravement malade. Elle est sous les soins du docteur.

Le docteur Doyle est à l'hôpital général de Cornwall ou il a subi une opération.

Mme Alex. Leclair est aussi à l'hôpital de ornwall.

M. John Nutt a subi une opération à l'hôpital de Cornwall.

Mme Moise Leroux, une des plus vieilles paroissiennes, est décédée à l'âge de 79 ans.

La tempête de mardi a fait beaucoup de dégâts dans la région, des arbres furent renversés des toitures enlevés et la récolte est très endommagée.

Mme Ernest Aubé et ses enfants, de Montréal, visitent MM. J. Léandre Emmett et Oslas Pilon.

Il se noie dans la rivière Noire

(De notre correspondant)

SAINT-HYACINTHE, 5. — Alfred Lavoie, 18 ans, de Saint-Pie-de-Bagot, s'est noyé en ce dernier endroit, dans la petite rivière Noire, dans des circonstances éminemment tragiques. En compagnie de René Morrissette et d'Eugène Etienne, Lavoie travaillait pour le compte du Dr Albert Etienne, médecin-vétérinaire de Montréal, qui possède une maison de campagne à Saint-Pie. Les trois hommes étaient à poser une conduite d'eau dans la rivière et transportaient des pierres dans une chaloupe, pour les besoins de leur travail. Il semble que la chaloupe, à certain moment, se trouva trop chargée. Comme Lavoie levait une lourde pierre pour la jeter à un certain endroit, la chaloupe pencha et se remplit d'eau, les trois hommes qui s'y trouvaient prenant un bain forcé. Les trois savaient nager et gagnèrent immédiatement vers la rive. Mais Lavoie n'était pas éloigné de dix brasses qu'il demanda du secours. Ses compagnons lui vinrent en aide et l'auraient sûrement conduit à bon port si Lavoie, subitement énervé, ne s'était accroché à eux de toutes ses forces, menaçant de les entraîner avec lui. Etienne et Morrissette eurent toutes les peines du monde à se libérer, faisant chacun des efforts désespérés pour sauver sa vie. Pendant ce temps, Lavoie coulait à pic. Son corps fut retrouvé peu après.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy LIMITED
Délicieuse et Appétissante

Prenez une CE-PHA-NOL pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.



Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boite blanche et violette



Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien

25¢ LA BOITE

Bryson-Graham Limitée
Rues Sparks et O'Connor. Téléphone: Queen 7100

MAGASIN FERMÉ, LUNDI,

7 août, Congé Civique

Il rouvrira, mardi, à 9 h. a.m., avec plusieurs séries de marchandises d'été cotées à des rabais draconiens.

Voyez les Etalages dans les Vitrines

Funérailles de Mlle Leduc

ELLE SE NOYA ACCIDENTELLEMENT

(De notre correspondant)

ORLEANS, Ont., 5.— Mardi le 25 eurent lieu les funérailles de Mlle Leduc, fille adoptive de M. et Mme O'Tool, noyée accidentellement.

La semaine dernière nous avons eu la retraite des dames de Ste-Anne. Tous les soirs il y eut instruction par notre Curé. Les communions furent nombreuses.

Dimanche eut lieu la communion solonnelle des enfants de la paroisse.

A M. et Mme Donat Gervais, née Evelyne Dubé, deux jumeaux, nés le 27 juillet. Ils ont eu la douleur de perdre l'un d'eux.

Le 25 juillet, M. Lucien Lacroix, fils de M. et Mme Joseph Lacroix, a épousé Mlle Rita Ladouceur, fille de M. et Mme Alexis Ladouceur. La mariée portait pour la circonstance une jolie toilette blanche. Elle reçut les honneurs de la congrégation des enfants de Marie. Le diner fut servi chez M. Lacroix, ensuite les nouveaux époux sont partis en voyage. A leur retour jeudi, réception chez M. et Mme Ladouceur.

Noces d'or de M. et Mme J. Campbell

(De notre correspondant)

SAINT-HYACINTHE, 5. — M. et Mme Joseph Campbell, née Marie Campbell, de cette ville, ont fêté jeudi le cinquantième anniversaire de leur mariage. M. Campbell est âgé de 73 ans, et Mme Campbell de 69. Ils furent mariés le 17 octobre 1883, à Saint-Sébastien, Missisquoi. De leur mariage naquirent douze enfants, dont sept sont encore vivants: MM. Hertel et Hervé Campbell, de St-Hyacinthe; la R. Soeur Jeanne-du-Rosaire, (Jeanne), des Soeurs de la Providence, de Burlington, Vt.; la R. Sr Campbell, (Marie-Ange), des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, de Sherbrooke; Mme Benjamin Fournier, (Bernadette), de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; Mme Gaston Ouellette, (Eugénie), de Saint-Hyacinthe; Mlle Georgine Campbell, aussi de cette ville. Une messe spéciale en l'honneur des jubilaires fut dite ce matin, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu; Mgr L.-A. Sénécal, P.D., curé de Saint-Denis-sur-Richelieu, officiait, et S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assistait au choeur. A midi, un banquet de famille eut lieu au domicile de M. et Mme Campbell.



Pour la mère fatiguée . . .

Personne ne connaît mieux que la mère de famille la valeur d'une bonne santé et d'une constitution robuste. Aussi, un grand nombre de mères nous adressent des lettres pleines de reconnaissance en faveur des Pilules ROUGES, le remède auquel elles ont recours pour se maintenir bien portantes. Mme L. Lauriault, Hull, P.Q., victime de cette affection, la faiblesse, qui fait le désespoir de tant de mères, vient dire aujourd'hui aux femmes malades de ne pas souffrir inutilement...

"Après avoir souffert pendant des mois, je suis en bonne santé. J'ai pris les Pilules Rouges et je me suis enfin débarrassée de cette faiblesse qui me minait depuis si longtemps et qui persistait en dépit de tous les remèdes que je prenais. Mes nerfs sont aussi plus calmes et je puis faire tout mon ouvrage. Je ne suis jamais fatiguée, j'ai de l'entrain. Auparavant, je passais la moitié du temps au lit. Deux maladies avant terme étaient la cause de cet épuisement. Dès les premières boîtes de Pilules Rouges, je me suis sentie plus forte. J'ai toujours des Pilules Rouges à la maison." Mme C. Lauriault, 235, rue Montcalm, Hull, P. Q.

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien et doivent être prises dans les cas de pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes, avant et après la naissance d'un enfant. Partout ou par la poste. 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ - VOUS... REFUSEZ LES SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Le Médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants.

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1556, rue S.-Denis, Montréal.

FEUILLETON DU "DROIT"

"La Solitaire"

par

Jean de La Brète

Publié avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

No 25

Dans ce cadre, dont la poésie enveloppait le bonheur intime d'Aubierge, il apparaissait comme l'ennemi qu'il faut mépriser ou combattre. Elle le comparait à l'épervier méchant, tenace, qui planait dans ce même moment au-dessus des douves avant de s'abattre sur sa victime. Cependant, George donna une explication plausible de sa visite, en disant qu'il était monté chez Raymond.

—Mon frère est sorti et regrettera...

Le ton, un léger salut, le congédiaient; mais, tout entier à la contemplation de la femme qu'il aimait si passionnément, il s'abandonnait à sa douleur, à sa jalousie, traversée par un semblant d'espoir auquel il se cramponnait.

Elle fit un pas en avant; il la retint en se plaçant devant elle dans l'étroit sentier.

—Laissez-moi vous parler...

—Me parler! pour me menacer, sans doute!

—Ah! dit-il avec désespoir, mes parents me croient résigné, jamais je ne vous ai tant aimée!

—Je me marie dans cinq semaines, monsieur, et n'ai pas le droit de vous écouter; partez! Je connais vos tristes menées, ajouta-t-elle vivement.

—Mes menées?

—Oui, dit Aubierge qui ne se possédait plus, je sais que vous calomniez mon caractère, que vous réussissez à jeter des doutes sur moi par des propos dont j'ignore la portée, mais dont je vois le résultat. C'est lâche, c'est indigne!

—Soit! lâche, indigne, j'en conviens! mais peut-être un jour excuserez-vous ma conduite. Le monde entier vous abandonnerait que vous me trouveriez près de vous pour vous défendre et vous aimer.

Cette étrange déclaration confirmait des soupçons qui paraissaient tellement absurdes que Mlle Dalencé refusait de s'y arrêter.

L'étonnement domina un instant son irritation. Ainsi, non seulement il s'avouait l'auteur du mal, mais il pensait follement que, dans la détresse où il la conduirait, il pourrait arriver un jour en sauveur, en protecteur.

—J'ai mon frère pour me défendre et, dans peu de temps, mon mari .. Partez, monsieur! Votre aveu ne me laisse aucun doute, je sais ce que vous êtes, et, s'il le faut, je vous dévoilerai.

—Que signifieraient des allégations sans preuves? Tandis que deux faits sont certains: M. de Conté est défiant, je le sais! et votre frère est dans ma dépendance.

—M. de Conté est homme d'honneur et il m'aime! Mon frère n'est dans la dépendance de personne; votre père, si sage, si juste, l'apprécie pleinement.

—Cependant, je vous défie bien de dire à Raymond ..

—Que vous me persécutez? Non! il vous tuerait!

George leva doucement les épaules d'un air ironique et dit avec un demi-sourire:

—Je suis une fine lame, je vous assure!

—Vous êtes odieux, monsieur!

Elle se jeta au milieu des bruyères, courant autant que le lui permettait la nature du terrain.

Parvenue aux ruines, elle se dissimula derrière un pan de mur avant de regarder si elle était suivie.

Mais George n'avait pas fait un mouvement.

Elle le vit s'éloigner d'un air accablé, puis marcher d'un pas ferme, en homme qui prend une décision.

Quelques secondes après, elle entendait l'avertisseur qu'elle reconnaissait toujours avec tant de joie.

Hervé ramenait le baron et se rencontrait avec George Chaptelat. En les apercevant devant le chemin de La Solitaire, Aubierge se dirigea aussitôt vers sa maison.

George et M. de Conté s'étaient vus dans plusieurs réunions; ils se saluèrent très froidement, car, si Hervé ignorait la situation, il se rappelait qu'on avait marié Aubierge avec M. Chaptelat; ce souvenir lui déplaisait.

—Entrez-vous, George? demanda Raymond.

—Non, je n'ai plus le temps. En passant, j'étais monté dans votre atelier, où je croyais vous trouver; puis j'ai aperçu Mlle Dalencé près de La Bouchardière; nous avons causé quelques instants.

Une expression mécontente traversa le regard de Hervé; George s'en réjouit, mais il lui avait fallu un grand effort pour parler naturellement, et, saluant brièvement, il partit sans plus de cérémonie.

—Il n'est pas très poli, votre ami! dit Hervé.

—Il est pressé probablement, il l'est toujours.

Aubierge s'était approchée et tendait la main à son fiancé. Sa pâleur frappa les deux hommes qui s'écrièrent ensemble:

—Qu'avez-vous?

—Qu'as-tu, chérie?

—Une émotion très désagréable, Raymond vous l'expliquera, Hervé.

Elle prit son frère à l'écart, et, en deux mots, lui apprit que George avait profité de leur solitude pour lui faire une nouvelle déclaration.

—Encore! qu'est-ce que cela signifie? dit Raymond très mécontent. Quand on n'est pas plus maître de soi, on reste dans sa maison. S'imagine-t-il que supporterait qu'il te poursuive avec son amour malheureux?

—Chut! ce n'est rien.. je me marie bientôt, par je conséquent... mais préviens Hervé qui s'étonne. Parle avec calme.

Raymond se tourna aussitôt vers M. de Conté et le mit au courant des sentiments de George.

—Il a demandé la main de ma soeur; il l'aime toujours et, en mal-appris, est revenu tout à l'heure sur son amour.

Aubierge, croyant Hervé d'un caractère pondéré, pensait qu'il accepterait très tranquillement l'explication donnée par Raymond, mais il répondit d'un ton irrité:

—Comment! ce monsieur la salt fiancée et il se permet des déclarations!

—Il manque de savoir-vivre, dit Aubierge qui tremblait en pensant aux colères que provoqueraient des révélations sur les agissements de George.

—Il manque de savoir-vivre, dites-vous, Aubierge.. oh! oui! à tel point que j'ai bien envie d'aller lui dire ma façon de penser! L'entrevue sera chaude.

—Cher Hervé, à quoi bon? dit timidement Aubierge.

—Pourquoi donc étiez-vous si pâle? A-t-il été inconvenant?

—Il a exprimé son chagrin ..

—C'est bien touchant! dit Hervé avec ironie.

—George est à blâmer, reprit Raymond d'un ton conciliant, mais on ne peut lui reprocher d'être amoureux d'Aubierge.

—C'est possible!... toutefois, je lui conseille de ne pas récidiver.

L'air anxieux d'Aubierge le calma. Il lui prit la main en souriant:

—Ne vous inquiétez pas, ma mauvaise humeur est passée. Raymond est plus sage que moi. J'ai eu tort d'attacher de l'importance au geste de ce mal-appris, N'en parlons plus.

Après son départ, Aubierge se demanda si elle n'avait pas été imprudente, si cette petite scène ne mettrait pas un jour Hervé sur la voie dangereuse. Elle alla trouver son frère pour lui demander son avis.

—Je crois que mieux valait apprendre à Hervé que M. Chaptelat m'aimait. Mon émotion ridicule lui aurait toujours laissé un souvenir étonné. Est-ce ton avis?

—Mais oui, chérie. Et peut-on empêcher un homme d'être amoureux de toi? Pour le reste, l'absence de savoir-vivre est la plus vraie, la plus calmante des explications.

"La plus vraie!..." se dit Aubierge avec amertume.

X

L'incident laissa des traces dans l'esprit de M. de Conté; il revoyait le beau visage pâle comme un marbre, il se rappelait l'émotion soudaine d'Aubierge lorsque, à son retour du Midi, il la questionnait, et ces rapprochements le conduisaient dans un grand trouble.

Sa fiancée, il en était certain, lui cachait la cause véritable de ses ennuis; il souffrait d'une certitude transformée en idée fixe.

Il ne parlait à personne de sa préoccupation, mais elle ne pouvait échapper aux yeux attentifs de Mlle Dalencé qui tomba dans de nouvelles perplexités.

Son caractère simple et droit la portait à se confier entièrement à M. de Conté, mais, au moment de parler, les considérations, qui motivaient si sérieusement son silence, se dressaient devant elle pour la faire reculer.

Hervé lui avait prouvé qu'il s'emportait facilement, quand le sujet le touchait trop directement; aussi, de plus en plus, voyait-elle un danger certain dans une franche explication.

Elle songeait quelquefois à consulter M. et Mme Deligne, mais que pouvaient-ils?

"Rien! se disait-elle; ce serait une indiscrétion inutile, et j'ai tant d'obligations aux parents de cet homme affreux!"

Elle pensait avec une reconnaissance extrême à l'aide empressée de M. Chaptelat, à la générosité de l'industriel, lorsque, sans hésiter, il offrait à Raymond une position stable, inespérée.

Cette position, il est vrai, rémunérait un bon travail, mais jamais Raymond n'aurait trouvé si vite une situation équivalente. Il était évident pour Aubierge que, malgré le talent de son frère, le souvenir du baron Patrice avait été la cause presque déterminante des généreuses propositions de M. Chaptelat.

Elle aimait la femme excellente qui la comblait d'attentions aimables ou affectueuses. Ils étaient heureux, elle tenait leur bonheur dans sa main, car, s'ils apprenaient la vérité, ces honnêtes gens seraient désespérés.

Aubierge laissait donc passer les jours avec l'espoir d'arriver à son mariage sans nouvelles complications, mais avec le chagrin de ne pas chasser le nuage qui s'interposait entre elle et M. de Conté.

Elle enviait la joie sans mélange de son frère et de Mabel, leur insouciance, leur confiance absolue dans l'avenir.

Mrs Morton, heureuse du mariage de sa fille, avait tout approuvé; après quelques jours passés à Grésillé, elle refusa par discrétion de séjourner plus longtemps chez les Deligne et s'installa à Saumur, dans la pension de Notre-Dame des Ardilliers, où Mabel devait la rejoindre.

Un soir d'octobre, Aubierge attendait anxieusement son frère; il entra dans le salon en disant gaiement:

—Encore un jour du passé, chérie; bientôt, tu t'envoleras heureuse vers le pays du soleil, pendant que moi ..

Il s'arrêta effrayé et surpris; sa soeur, dans une attitude abattue, était l'image de la désolation.

—Qu'est-ce qu'il y a, Aubierge? dit-il en courant à elle. Es-tu malade?

Elle se leva et répondit rapidement:

—Hervé est venu.. nos fiançailles sont rompues, ou peu s'en faut

—Tes fiançailles rompues!

Elle affirma par un lent signe de tête.

Le Droit

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mar: 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada ..... $5.00 Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste, $6.00 Union Postale..... 10.00

Hebdomadaire

Canada ..... $1.50 Etats-Unis et Union Postale.... $2.50

SAMEDI, 5 AOUT 1933

La situation des écoles bilingues

Le ministère de l'Instruction Publique émet son rapport annuel. — Il y est question des écoles bilingues. — Progrès enregistrés.—La côte à remonter.—Comparaison avec les autres écoles.

Le ministère de l'Instruction publique de Toronto vient de publier son rapport annuel. Dans ce rapport, il est question des progrès accomplis par les écoles bilingues de la province au cours des cinq dernières années. Et ces progrès, y lit-on, peuvent être tenus comme remarquables si l'on tient compte des difficultés auxquelles ces écoles ont dû faire face pendant si longtemps.

Avant l'inauguration du système actuel, les écoles bilingues, toujours d'après le même rapport, donnaient, dans leur ensemble, de piètres résultats.

Le rapport ne donne pas les raisons de cet état de choses, mais nous les connaissons. "Une étude minutieuse de l'organisation des programmes et de la direction de ces écoles (les écoles officielles d'entrainement pédagogique)," écrivait M. Belcourt en janvier 1923, en sa qualité de président de l'Association d'Education, "nous permet d'affirmer qu'elles manquent totalement leur but: elles forment des institutrices qui, à moins qu'elles ne s'y préparent par des études personnelles, sont incapables d'enseigner selon les méthodes bilingues préconisées par la science pédagogique". La direction de ces écoles était anglaise; la plupart des professeurs ignoraient le français. Le gouvernement considérait l'étude du français comme le point le moins important du programme et se souciait peu des résultats obtenus sur ce sujet lorsqu'il s'agissait d'accorder des brevets d'enseignement. De plus, le ministère de l'Instruction publique ne donnait, à l'issue du cours de ces écoles, que des certificats de troisième classe, alors que les écoles publiques éliminaient graduellement les institutrices possédant cette sorte de certificats pour les remplacer par celles qui étaient munies de certificats de première et de deuxième classes.

C'est le désir de remédier à cette lacune, joint à la nécessité de substituer au règlement XVII des méthodes d'enseignement qui tinssent compte de l'importance de la langue maternelle de l'enfant, qui a suscité la création d'une Ecole normale bilingue à l'Université d'Ottawa.

Le ministère de l'Instruction publique reconnut officiellement, en 1927, l'Ecole normale de l'Université et adopta, dans une certaine mesure, les méthodes pédagogiques qui étaient en vogue dans les meilleures de nos écoles, méthodes qui se seraient de plus en plus généralisées si le gouvernement n'avait pas modifié sa ligne de conduite.

Car, tout n'était pas qu'ignorance ou qu'incompétence dans les écoles bilingues de 1927, puisque le rapport note qu'à cette époque, la composition anglaise était passable ou bonne dans 56 pour cent de ces écolese.

Malgré les progrès accomplis, nos écoles ne sont pas encore au niveau des autres écoles primaires de la province: "Encore cinq autres années d'application du système actuel, dit le rapport, et le rang moyen des écoles de langue française sera très rapproché de celui des écoles élémentaires de n'importe quelle partie de la province". Nous n'y sommes pas encore et dans cinq ans nous ne ferons rien qu'approcher!

Sous le rapport de la comparaison des écoles bilingues avec les autres, nous craignons que le point de vue où se place le ministère ne concorde pas avec le nôtre.

Pour que la comparaison soit juste, il faudrait confronter la connaissance du français chez les enfants de nos écoles avec celle qu'ont de l'anglais les enfants des autres écoles puisque ces deux langues sont respectivement langues maternelles des deux groupes d'enfants et langues principales de l'enseignement dans les deux groupes d'écoles.

Et il faudrait pousser la comparaison plus loin: voir ce qu'est, à la fin du cours primaire, la connaissance de l'anglais chez les enfants des écoles bilingues, et la mettre en regard de la connaissance du français chez les autres enfants de même âge ou de même année scolaire qui fréquentent les écoles de langue anglaise, publiques ou séparées.

A ce double point de vue, et dans les deux cas, nous ne croyons pas que la comparaison nous serait défavorable.

Charles GAUTIER.

BILLET

TROIS CRITIQUES

Se scandaliser des divergences d'opinions des critiques littéraires équivaudrait à s'étonner de la dissemblance des visages. Il vaut mieux que Messieurs les Critiques soient des gens aux idées personnelles très arrêtées qui ne rejoignent les jugements de leurs contemporains que sur des points rares et lointains. "Si un homme ou un groupe régissait absolument le goût, a dit Marcel Boulenger, s'il avait le pouvoir de classer les artistes sans appel, comme dans une course le juge à l'arrivée, alors les écrivains vivraient sous la dictature." Ce qui, évidemment, ne serait pas favorable à l'avancement des belles-lettres. Prennons donc les critiques tels qu'ils sont. En voici trois, très différents les uns des autres de formation et de tempérament. Claude-H. Grignon, alias Valdombre (Ombres et Clameurs), Albert Pelletier (Egrappages) et Hermas Bastien (Témoignages).

— I —

Grignon: un violent qui a des tendresses bé-bêtes. Il n'aborde aucun ouvrage de sang-froid. Ses impulsions le dirigent. Il parle fort, haut, gros et grossier. Il trépigne, crie, clame, hurle. Il a des envies de cogner avec ses poings. Il procède par négation. Veut-il prouver que nous avons une littérature? Il commence par déclarer qu'aucun écrivain canadien n'a du talent, excepté lui-même et un ami ou deux amis. Il étaie ses jugements aussi bien sur des rancunes personnelles que sur l'analyse. Et quel langage courroucé de pamphlétaire! Ecrirait-il mieux qu'il serait craint. Il a tellement abusé des invectives que personne ne le prend plus au sérieux. Amusant, tout au moins? A peine. L'excès distille l'ennui. Quand il se prend d'admiration, c'est l'encensoir, le dithyrambe, l'éloge-pavé. Grignon s'est tué lui-même. Un cas de suicide comme notre littérature ne nous en avait pas encore donné d'exemple.

— II —

La raison, la hauteur, l'imperméabilité, voilà Albert Pelletier. Il pousse la sincérité jusqu'à la cruauté, le souci d'analyse jusqu'à la méticulosité. Neurasthénique avec ça. Le sourire lui est étranger. Esprit toujours tendu. Tempérament inquiet, dissimulé derrière une attitude affirmative. Pelletier travaille, lit, compulse, enquête. Son premier recueil d'articles de critique, s'intitule: "Carquois". Son second: "Egrappages". Les deux sont l'indice d'un parti pris. Il aime bien nos écrivains parce qui les châtie bien. Il part du principe que, chez nous, il n'y a rien de bon. Ses jugements ne sont pas définitifs. D'ailleurs il a l'air de ne pas s'occuper de ce que l'on pense de lui. C'est un tour d'ivoiriste. Rien ne l'émeut. Avec moins d'enclin pour la bastonnade et une logique plus rigoureuse, il sera utile, un jour.. Cependant, malgré ses défauts, son oeuvre n'est pas de celles que l'on néglige sans perte. Elle vaut d'être lue, discutée et, en de nombreux endroits, réfutée.

— III —

Hermas Bastien apporte dans la critique la langue spéciale de la philosophie. Esprit naturellement bien fait. Aucun emballement. Il fait partie du groupe de l'"Action Nationale", après avoir collaboré à l'"Action française" Le chemin parcouru est déjà assez long. Cinq volumes de publiés. Il a passé de la poésie à la littérature d'action; de la littérature d'action à la philosophie pure; de la philosophie pure à la critique. Ce qui l'intéresse? Moins le mot que l'idée. Moins l'homme que l'oeuvre. De là une critique compréhensive et constructive. "Témoignages" est vraiment le témoignage d'un jeune homme cultivé, qui a lu et cherché plus à comprendre qu'à critiquer, si l'on prend le verbe dans son sens péjoratif. Ce qui démontre que le domaine propre de Bastien, c'est la philosophie. S'il le veut, il pourra beaucoup, puisqu'en plus de ses connaissances de spécialiste, il est naturellement porté à envisager les problèmes du point de vue catholique et national.

x x x

La critique fleurit donc sur nos bords . . . Fleurs de corail souvent où se heurtent et se brisent les voiliers trop frêles de notre littérature. Réginald Létourneau, dont l'oeuvre littéraire a été brusquement arrêtée par la mort, n'aimait pas les critiques. Ses notes personnelles contiennent plusieurs réflexions à leur adresse. "Nous avons une tendance, toute française, à la critique littéraire, écrivait-il. Dès qu'un écrivain produit un bouquin, les quelques connaissances qu'il a acquises de son art et de la littérature en général le poussent à juger l'art et la littérature des autres. Or, ce dont nous avons besoin, ce ne sont pas des critiques littéraires, ce sont de beaux poèmes, de grands romans . . ." Tout de même, il nous faut bien quelques critiques, mais d'excellents. Au Canada, nous en comptons deux ou trois. Quatre peut-être, pour ne pas mettre de limite à la générosité.

L. R.

AU JOUR LE JOUR

L'immortel optimisme.

Notre journal publiait hier, en première page, la nouvelle suivante sur le retour de M. E.-N. Rhodes, délégué à la Conférence de Londres: "On ne constate rien qui indique la déception ou la défaite parmi les membres de la délégation du Canada à la conférence économique mondiale, rentrés cette nuit à Ottawa pour retourner à leurs bureaux respectifs aujourd'hui. M. E.-N. Rhodes, ministre des Finances, et ses compagnons espèrent qu'à la prochaine session de la conférence on réalisera tous les espoirs suscités aux assises ajournées le 27 juillet. Ils déclarent que des manifestations telles que la souscription de l'emprunt de $75.000.000 à Londres et le resserrement des liens qui unissent l'Empire justifiaient amplement l'effort du Canada". Il vaut mieux, sans doute, faire bonne figure en dépit des événements. L'optimisme, chez certaines gens, est immortel. Et pour quelques-uns de nos hommes d'Etat dès qu'il y a resserrement des liens impériaux, c'est un suffisant motif de réjouissance.

Indices d'une élection.

En Ontario les indices d'un prochain appel au peuple se multiplient. M. Finlayson revenant à Toronto récemment d'une tournée dans le nord de la province, ne cachait pas sa satisfaction des conditions encourageantes dans lesquelles il a trouvé la colonisation. Maintenant qu'il a vu de ses yeux, le gouvernement, dit-il, pourra aider davantage les colons. C'est une promesse déguisée. Voici maintenant que la commission hydroélectrique d'Ontario décide de réduire les taux d'électricité dans 72 municipalités de la province et de rembourser les surplus accumulés dans 50 autres municipalités. La commission hydroélectrique prend cette décision après avoir accordé gratuitement l'usage de l'électricité pendant un mois. Voilà des avantages réels inattendus. Ils arrivent en pleine crise, à la veille d'une élection. Les travaux de voirie commencent un peu partout. Pour avoir du travail les chômeurs devront-ils se procurer des cartes de membres de l'association conservatrice comme dans le passé? Et n'est-il pas étrange que la province puisse faire de telles largesses en des temps difficiles, alors que la population les demande depuis trois ans?

Gaspillage et famine.

Le "Journal", de Québec, publie cette note: "Le Danemark fait brûler dix mille têtes de bétail pour empêcher l'avilissement des prix. Au Brésil, on incendie délibérément des tonnes de café. D'autres pays diminuent leurs emblavures. Et pendant ce temps, il y a des régions entières qui souffrent de famine, telles certaines provinces de Chine dont les dépêches nous apprennent l'épouvantable misère. Et, en Occident, il est des millions de chômeurs qui n'ont rien à manger. Quand on songe à ce déséquilibre monstrueux, on ne peut que s'indigner. Et l'on compred ce qui pouvait tout d'abord surprendre dans certains passages de l'Encyclique "Quadragesimo Anno". C'est toujours le même cercle vicieux. On s'efforce de rehausser le niveau des prix de gros et pour y réussir on ne recule devant aucun moyen, aucun gaspillage, aucune ruine. Pendant ce temps les gens meurent de faim ou trainent une existence misérable. La sagesse de nos économistes offi- [illegible]! M. Roosevelt n'a encore rien trouvé de mieux que de faire manger du [illegible] aux Américains! Nous nous étonnerons ensuite que le petit peuple en ait assez de ce régime. Admirons, au contraire, avec quel esprit de sacrifice il endure. La patience des petits finit par réparer les erreurs des grands!

L. R.

Ephémérides du "Droit".

IL Y A VINGT ANS

LE 5 AOUT 1913.

"Pour rappeler, dit le "Droit", le conseil d'un jésuite patriote aux Franco-Américains, pardessus les frontières donnons-nous la main... Travaillons à la fédération morale de tous les groupes de notre race sur le continent... Cent journaux français, distribués de Québec à la Nouvelle-Orléans, de Mexico à San Paulo, deviendront, si nous le voulons, les apôtres de notre solidarité continentale".

Il y a eu 10 ans hier que le vieux curé de campagne Sarto est devenu pape sous le nom de Pie X. Cet homme d'humble origine étonne le monde par sa science et sa fermeté dans le gouvernement de l'Eglise.

M. le curé G. Forbes, de St-Jean-Baptiste de Montréal, est nommé évêque de Joliette, en remplacement de feu Mgr Archambault.

Une conflagration a détruit ces jours derniers une partie du village de Montebello, causant des pertes matérielles de $100.000 environ, 28 maisons et le couvent sont brûlés et 35 familles se trouvent sans abri. L'église est sauvée, grâce au travail ardu de M. le curé Chamberland et de ses paroissiens.

Montebello est la plus vieille paroisse du diocèse, ayant été organisée en 1814.

Sept personnes perdent la vie et 3 autres sont gravement blessées dans un incendie nocturne à St-Jean de l'île d'Orléans.

Une locomotive et 2 wagons chargés de sable et de roches culbutent en bas du pilier de la rive sud du pont de Québec, en construction. Une chute de 125 pieds. Aucune perte de vie.

LE 6 AOUT 1913.

L'Angleterre, pour des raisons commerciales et 7 autres pays refusent de participer à l'exposition Panama-Pacifique qui aura lieu en 1915, à San Francisco. Vingt-sept nations ont déjà accepté et d'autres n'ont pas encore répondu.

Le conseil municipal d'Ottawa décide enfin de faire réparer le vieux système d'aqueduc de la ville.

Le village d'Athabaska Landing est rasé par les flammes. Les dommages matériels sont de $750.000: deux hôtels détruits, ainsi que 30 magasins, plusieurs banques, deux édifices de journaux, des entrepôts et tramways et nombre d'habitations.

LE 7 AOUT 1913.

"Nous ne quêtons pas de faveur à l'hôtel de ville d'Ottawa, non plus qu'à Toronto ou au gouvernement fédéral: nous réclamons justice; s'il y a un reproche à nous faire, c'est que nous ne réclamons pas avec assez d'énergie". Voilà ce qu'écrit entre autres choses le "Droit" d'aujourd'hui en commentant l'attitude hostile d'un échevin anglais d'Ottawa à l'endroit d'un fonctionnaire municipal canadien-français.

La paix est finalement conclue entre les états balkaniques: Serbie, Grèce, Monténégro, Roumanie et Bulgarie.

John Henry Mears, de New-York, établit un nouveau record en faisant le tour du monde en 35 jours. 21 heures et 35 minutes.

Plus de 2.880 personnes ont pris part au 2e pèlerinage diocésain d'Ottawa à Ste-Anne de Beaupré.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La France avait raison.

LE SOLEIL.—Dans toutes les conférences internationales que l'on a tenues depuis la guerre, la France eut toujours raison. On pouvait en douter jusqu'à l'ouverture de la conférence de Londres, alors que l'on pensait que les Etats-Unis allaient lui damer le pion. Il n'y a plus à endouter maintenant. La nation qui sait le mieux peser, qui ne cède pas aux emballements du sentiment en affaires, qui sait être positive et réaliste, qui a la vision claire et nette des événements, c'est encore la France.

Dans la bataille de la monnaie, elle seule a su prendre position dès le début de la mascarade, et elle y est restée jusqu'au bout. On prédisait la défaite du franc. Le franc est resté solide dans sa citadelle. Il est devenu la monnaie la plus forte du monde. Les Etats-Unis ont perdu la bataille du dollar.

Ce n'est pas la première fois que chose semblable arrive. Il y a quelques années, quand les Américains, pris d'un intérêt subit pour les Allemands, les comblaient de crédits et de capitaux, et conseillaient aux Français de lâcher leur prise sur l'Allemagne, la France avertit l'Oncle Sam qu'il faisait erreur. On hurla dès lors contre celle-ci. On la traita d'égoïste, de militariste, de revancharde. Qu'est-il arrivé? Les Allemands ont pris l'argent des Américains et ne le leur rendront jamais. Ils ont tout au plus favorisé le gâchis allemand avec toutes ses conséquences, jusqu'au règne fatidique d'un Hitler.

...IMPRESSIONS L'ABITIBI... REGION AGRICOLE

CAUSERIE FRANCAISE A LA RADIO LE 22 JUILLET, 1933

Mesdames, messieurs:

Dans un de ses beaux articles sur la colonisation publiés dernièrement, M. Albert Rioux, président de l'Union Catholique des Cultivateurs, énumérait "quatre éléments essentiels au développement de la colonisation". "Pour faire de la colonisation", disait-il, "il faut des colons, des terres, des chemins, de l'argent".

Aujourd'hui, mesdames et messieurs, je vous parlerai d'une région où il y en a "des terres", pas des terres quelconques, sablonneuses ou rocheuses, mais des bonnes terres fortes, encourageantes à faire, qui s'améliorent avec la culture . . . et ça . . . en Abitibi . . . ce vaste territoire de notre province, que nous avons appris à reconnaitre comme faisant partie de "Notre Empire du Nord".

Oui, pour le développement de la colonisation, il faut des terres! Des terres! . . . l'Abitibi nous en offre par cantons . . . par millions d'acres . . . des étendues grandes comme des pays européens de bonne terre arable . . . assez de terre pour placer avantageusement des centaines de milliers de familles . . . de la terre! mesdames et messieurs, pour organiser deux cents nouvelles paroisses . . . et tout cela . . . en Abitibi . . . dans notre province de Québec . . . Chez Nous!

J'en arrive de l'Abitibi! J'y ai passé plusieurs semaines. J'ai parcouru la région de Senneterre, à l'est, jusqu'à LaReine, sur la frontière ontarienne, à l'ouest. J'ai fait des randonnées au nord et au sud du chemin de fer, et j'ai pénétré dans les rangs, pour voir les colons chez eux, au travail, me rendre compte de ce qu'ils ont réellement accompli. J'ai pris suffisamment connaissance avec la région pour vous en dire quelques mots, pour vous en donner quelques impressions.

Pour plus de clarté, je diviserai mon entretien en quatre parties, à savoir:

1) la région,
2) les gens qui l'habitent,
3) le travail accompli,
4) possibilités d'avenir.

LA REGION

La partie actuellement colonisée est d'environ 110 milles de longueur sur une largeur moyenne d'environ 20 milles, le long du chemin de fer transcontinental. D'après des données assez récentes, il y aurait environ 8,000 lots de cent acres sous billets de location, et quelque 2,500 familles de colons consciencieux qui tiennent feu, avec approximativement 140,000 acres en défriche et en culture. Un estimé récent de la population, donnerait 25,000 âmes à la région de l'Abitibi.

Ces données sont vraiment des plus significatives, puisque les premiers "colons" de l'Abitibi furent pour la plupart des marchands de bois. Il ne se fait de défrichement sérieux, en Abitibi, que depuis la guerre, en vérité que depuis 10 ans. En 1922, on trouvait environ 30,000 acres de terre faite. C'est donc dire que 110,00 acres de terre furent défrichés depuis, soit 11,000 acres par année, en moyenne. Depuis deux ans, il se fait, en Abitibi, 20,000 acres de terre par année.

Le sol semblerait avoir atteint divers stages de formation et varier entre un limon pâle et une argile bleue foncée. Le long de la hauteur des terres se trouvent des coteaux sablonneux, et par ci par là se font voir des pics de roc. Pas de roches nuisibles cependant sur les terres en culture.

L'égouttement du sol est essentiel dès les débuts. Il peut se faire facilement à la surface par quelques fossés et des rigoles, car il y a quantité de cours d'eau et de lacs dans cette région légèrement vallonneuse.

L'humus est à refaire dans ces régions de bois conifères où le feu a fait de grands ravages. Ce fait présente certaines difficultés culturales pour les premières années mais pas du tout insurmontables.

Le mil et les trèfles croissent à merveille, l'Alsike surtout s'y trouve comme indigène, montrent une tige forte, touffue, bien enracinée et résistante. Pour un sol qui demande de la matière organique, et, comme pâturage pour le bétail à boeuf, pour les vaches laitières, peut-on demander mieux? Aussi les champs d'avoine et d'orge ont un fort rendement en Abitibi. Et le blé numéro 1, donc? le meilleur de la province.

La période de végétation est normalement de mai au mois de septembre, et a atteint une durée de 110 jours en 1930. Une moyenne de précipitation pour 13 ans est de 27.16 pouces. De 10 à 40 pieds de la surface, on trouve de l'eau de bonne qualité en quantité suffisante pour satisfaire aux besoins ordinaires des troupeaux.

Comme bois, on voit surtout de l'épinette noire et aussi du bouleau, du tremble, et par ci par là, de l'épinette rouge et du cyprès. On trouve d'immenses étendues de brûlés qui offrent de grands avantages aux vrais colons, anxieux de faire de la terre.

La région minière qui longe les parties sud et est de l'Abitibi agricole, est à souligner au point de vue débouchés pour les produits agricoles abitibiens.

Il y a de beaux lots en partie défrichés, quelques-uns avec bâtisses, à vendre avec conditions faciles. Les prix varient entre $50 et $300 pour la plupart, selon la grandeur de terre faite, et l'état des bâtisses. Ces lots offrent de grands avantages d'établissement aux cultivateurs des vieilles paroisses qui possèdent leurs roulants, mais dont les obligations présentes trop fortes les forceront tôt ou tard à abandonner leurs terres.

LES GENS

Les agriculteurs de l'Abitibi sont essentiellement Canadiens-français et catholiques. Le voyageur est d'abord impressionné par le grand nombre d'enfants, de beaux enfants robustes et rougeauds, d'une santé exubérante; ensuite, par la forte proportion de jeunes parents, au visage gai, aux traits déterminés et au pas alerte, indiquant une âme droite et un coeur sain.

De retour d'un voyage d'inspection, récemment, le Dr W. J. Black, directeur du Service de Colonisation et d'Agriculture au Canadien National, est rapporté dans "La Presse" comme suit:

"Ceux qui croient que l'Abitibi est une région tout à fait retardataire, font complétement erreur. Cette région à en juger par les jeunes gens et les jeunes filles qui y vivent actuellement, sera dirigée bientôt par une population entreprenante, active et des plus modernes; elle se placera au rang des premières régions du pays."

En outre de l'initiative individuelle déployée par les gens eux-mêmes, on ne pourrait passer sous silence la direction éclairée et désintéressée reçue de leurs chefs sociaux qui savent remplir leurs fonctions avec intelligence et prévoyance, sincèrement consciente des intérêts de la région.

LE TRAVAIL ACCOMPLI

Le travail accompli leur est un témoignage éloquent.

Lorsque le voyageur parcourt les excellentes routes qui percent les divers cantons sur une distance totale de plus de quinze cents milles, il se déroule devant lui un panorama des plus révélateurs. Les grandes étendues de défrichés, les maisons propres et solidement construites de billots équarris, les granges et les cours bien entretenues, les clôture droites et résistantes, les jardins bien travaillés, tout cela démontre bien l'esprit de ces braves colons qui ont vraiment à coeur de réussir, d'améliorer le sort de leurs familles et de voir à l'établissement de leurs enfants.

Dans certaines parties des cantons Figuéry, Poularies, Palmarolle, Royal-Rousillon, LaSarre, LaReine, on se dirait dans des régions développées depuis des décades. Et remarquez bien, l'Abitibi agricole n'est âgée que de quinze ans, et moins.

Pour observer ce qu'un esprit de travail peut accomplir en cinq ans, on n'a qu'à se rendre au canton Roquemaure, au nord du lac Abitibi, et visiter la paroisse de Sainte-Jeanne d'Arc.

Aussi, si l'on "pique" au nord d'Amos, dans Dalquier et Béarn, il nous sera permis de rencontrer de bons "francos" qui savent faire de la terre. Même un vieux défricheur expérimenté admirerait le travail fait par M. Elzéar Roy, arrivé au mois d'avril dernier, et qui a su se tailler plusieurs arpents d'abattis, entassés et prêts à brûler, sans compter de nombreuses réparations faites aux bâtisses trouvées sur son lot.

Il faut dire aussi que les RETOUR A LA TERRE ont fait un beau travail dans les cantons Villemontel et Montgay, et près d'Authier. Ces gens semblent épris du désir de se tailler un chez-soi, contents qu'ils sont de ne plus dépendre des autres, de la charité publique.

Et voilà pour le travail des colons. Il resterait à parler de leur vie sociale, de leurs organisations, etc. Et combien de paragraphes ne pourrais-je consacrer à raconter l'oeuvre des curés-colons de l'Abitibi, leurs églises, leurs écoles, leur dévouement à développer et à maintenir l'esprit qui règne là-bas. Mais il faut passer à la dernière partie de cette causerie.

POSSIBILITES D'AVENIR

C'est là un vaste sujet. Cet en-tête ne me servira que pour attirer davantage votre attention sur les immenses étendues d'excellentes terres arables de notre Empire du Nord . . . 12.000.000 d'acres, estime-t-on . . . bien adaptés à la culture familiale, ce genre de culture qui fait le bonheur des familles et la force des nations. Quelle meilleure assurance de la sécurité future de notre Province que de rétablir l'équilibre de sa population par l'établissement des milliers de familles, de jeunes couples et fils de cultivateurs, qui végètent présentement, sur les belles terres fortes de l'Abitibi?

Vous, à qui l'argument économique prévaut surtout, considérez la région minière de l'Abitibi à peine développée, et l'industrie qui suivra certainement son développement! Ne serait-ce pas là un débouché important, certain et à proximité, pour la surproduction de notre agriculture familiale abitibienne de l'avenir?

En 1932, on a dû importer 348 chars de produits agricoles dans l'Abitibi pour satisfaire à la demande toujours croissante des mines. Dans le nord de l'Ontario, où le développement minier est plus avancé qu'en Abitibi, on a dû importer 1.471 chars de vivres pendant la même période. Même admettant qu'il faudrait soumettre ces chiffres à une certaine gymnastique statistique, ne démontrent-ils pas qu'il y a un excellent marché à la porte même de ce centre de production agricole?

Que nos gouvernants profitent donc du courant d'opinion publique qui mène présentement vers la terre, pour préconiser une politique active de colonisation!

Quand on poursuit avec entrain une politique de colonisation, de ruralisation pour résoudre les problèmes sociaux, dans des pays comme l'Italie, l'Allemagne les Etats-Unis, où il ne reste plus à prendre des bonnes terres non-cultivées, nos propres gouvernants ne pourraient-ils pas adopter une politique analogue, très pratique, surtout chez nous, dan snotre province de Québec, province aux milliers de bonnes terres que réclament des milliers de familles de terriens?

Pourquoi ne pourraient-ils pas, comme province de Québec, emprunter l'argent nécessaire au succès d'une telle politique? On l'a bien fait pour la Voirie. Pourquoi pas pour la Colonisation? Surtout considérant que les coffres-forts de la province en bénéficieraient pendant des générations, alors que notre fort capital humain aura opportunité de se faire valoir. Ils rendraient justice au peuple, contribueraient à solutionner la crise et assureraient l'avenir de notre race au Canada.

Alors donc, avec M. Albert Rioux, et l'Union Catholique des Cultivateurs, travaillons tous ensemble pour obtenir de l'argent et des chemins, les deux éléments essentiels qui nous manquent actuellement pour faire de la vraie colonisation dans notre province, et ainsi, mettre en culture au profit des Canadiens eux-mêmes, leurs belles terres de l'Abitibi.

J.-B. LANCTOT.

Evitez les fatigues et l'ennui de choisir ce que vous désirez parmi l'étalage du comptoir. Lisez les annonces et sachez exactement d'avance ce que vous avez à acheter.

Le Japon est reconnu pour ses cerisiers en fleurs et son thé vert de qualité. La saveur des premières feuilles est conservée dans les paquets métalliques cachetés de

THÉ VERT DU JAPON "SALADA"

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

La commission royale discute des procédures

APRES LA PREMIERE SEANCE, ELLE SE RENDRA DANS L'OUEST OU ELLE EN TIENDRA D'AUTRES.

Au cours de deux séances, la Commission royale sur les banques et la monnaie a discuté hier des procédures à suivre et autres questions. Les derniers détails de la première séance publique, qui aura lieu mardi prochain, ont été fixés. L'honorable E.-N. Rhodes, ministre des finances, souhaitera probablement la bienvenue aux commissaires au nom du gouvernement fédéral. Lord MacMillan exposera ensuite le but et le programme de l'enquête. Le reste de la séance sera consacrée à l'audition des témoins. Il est possible que les autorités de l'Association des banques canadiennes et des fonctionnaires du gouvernement donneront une vue d'ensemble sur le fonctionnement de notre système bancaire.

Après cette première séance, qui peut se terminer dans la journée de mercredi, les commissaires se rendront dans l'Ouest. Dans les principaux centres, ils tiendront d'autres séances.

La commission invite le public à lui fournir tous les renseignements utiles. Ceux qui désirent faire des représentations doivent communiquer avec le secrétaire de la commission.

ILE-DE-FRANCE

Allez en Europe par le Hâvre—Les prix sont bas — Cuisine merveilleuse — Tous conforts — Votre agent vous renseignera gratuitement.

French Line
19 AOÛT

1196, Carré Phillips, Montréal, Can.

Autres départs: S.S. Champlain, août 24
S.S. Paris Sept. 9

ULRIC SAINT-AMOUR
OPTOMETRISTE
(Autrefois chez A. M. Bélanger)
Examen de la vue, des muscles extra-oculaires — Strabisme (yeux croches) redressés sans opération.
48, rue Rideau, Ottawa — Téléphone: Rideau 1151

Le Banquier et le Client



Le gérant de notre banque vous réserve toujours un accueil cordial.

Vous pouvez lui exposer vos affaires en toute sécurité; il se fera un devoir de vous être utile, en autant qu'il lui sera possible de le faire.

Il se fera toujours un devoir de vous renseigner de façon désintéressée et impartiale, sur les événements ou les faits avec lesquels il est familier.

CONSULTEZ LE GERANT DE NOTRE SUCCURSALE LA PLUS RAPPROCHEE.

La Banque Provinciale du Canada

Sir Hormisdas LAPORTE, K.B., C.P., Président — Chs. A. ROY, Gérant Général

QUELQUES SUCCURSALES DANS LE DISTRICT:

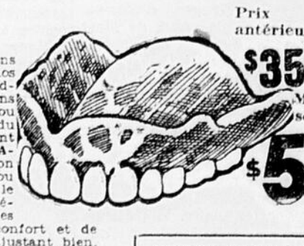
Ottawa, Ont. — Rue Rideau
Ottawa, Ont. — Rue Somerset
Hull, Qué. — Rue Principale
Hull, Qué. — Angle St-Laurent et Champlain
Alfred, Ont — Clarence-Creek, Ont. — Pembroke, Ont. — Rockland, Ont. — Aylmer, Qué.

Dentiers à l'Essai de 10 Jours GRATUITS!

Pourquoi payer $50 à $75 pour des Dentiers

Pour faire connaitre dans votre arrondissement nos nouveaux Dentiers "Hold-Fast", nous vous enverrons une garniture complète ou seulement le dentier du haut ou du bas, suivant le besoin, à l'ESSAI GRATUIT. Pas d'impression continue, douloureuse ou visites coûteuses chez le dentiste, ou besoin de dépenser de grosses sommes d'argent pour jouir du confort et de l'agrément de dentiers s'ajustant bien. Les DENTIERS HOLD-FAST amélioreront votre apparence, vous donneront du confort—ils sont légers et paraissent naturels. Pourquoi payer $75 et plus pour des dentiers aussi bons de nous pour le bas prix de $5.00? Remplissez et expédiez tout de suite le coupon. Ne tardez pas et profitez de cette offre tandis qu'elle est en vigueur. Expédiez le coupon aujourd'hui! Nous vous dirons aussi comment obtenir vos dentiers gratuitement!

Prix antérieur $35.00
Maintenant seulement $5.00



COUPON D'ESSAI GRATUIT
Chicago Dental House, Can. 15, 1445 W. Jackson Blvd., Chicago, Ill.

Messieurs: Je désire essayer vos dentiers. Dites-moi aussi comment je puis me procurer mes dentiers GRATUITEMENT!

Nom ..... Age .....
Rue ou R. R. .....
Ville ..... Prov. .....

CHICAGO DENTAL HOUSE
1445 W. Jackson Blvd., Can. 15, Chicago, Ill.



Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

CALENDRIER
DIMANCHE, 6 AOUT 1933 — 218e jour de l'année.
Lever du soleil 4.43 — Lever de la lune 7.50
Coucher du soleil 7.15—Coucher de la lune 5.31
QUARANTE-HEURES — Alfred: 6, 7 et 8 août.
FETE DU JOUR
9ème Dimanche après la Pentecôte.—Transfiguration de N.-Seigneur.

HULL SAMEDI 5 AOUT 1933

A PROPOS DE LA POLICE

On se plaint de son insuffisance en nombre. — Ce dernier, moins que jamais, ne devrait donc être diminué. — Il y a longtemps que de nouveaux engagements sont demandés par le chef. — Dures conditions de travail.

S'il nous arrive de parler assez souvent du département de police, c'est que nous considérons qu'il est un des plus importants, sinon le plus important tout court, d'une agglomération urbaine et que le conseil municipal ne saurait lui donner trop de son attention. Non seulement une bonne police protège les biens matériels et la vie des citoyens contre les apaches, les bandits et les criminels, mais elle les protège aussi contre les violateurs de toutes les lois civiles et morales.

Nous voudrions voir, chez nous, le département de police jouir pleinement, parmi la population, de toute l'autorité et de tout le prestige dont elle a besoin pour remplir efficacement sa mission. Et c'est une autre raison pour laquelle il est bon de revenir, au moins de temps à autre, sur la valeur de son rôle.

La police a une besogne ardue et fort compliquée à accomplir. Elle a en main l'économie, pour ainsi dire, de toutes les lois. On est plus prompt à souligner ce qu'elle n'a pas fait ou n'a pu faire qu'à faire ressortir son travail positif. On l'accuse, parfois à tort et à travers, de ceci et de cela, alors que si l'on était au courant de toutes les circonstances on jugerait autrement.

On peut se demander si, ayant tant de choses à faire observer et à réprimer, ayant jusqu'à s'occuper de la perception de certains impôts municipaux, notre police est suffisamment nombreuse. Il y a des années qu'elle se compose de 24 hommes seulement, officiers, secrétaires et subalternes.

On n'ignore pas que, depuis longtemps aussi, les rapports annuels du chef de police insistent auprès du conseil pour l'engagement de nouveaux hommes. Jusqu'ici le nombre est resté ce qu'il était. Voire, régulièrement parlant, il est diminué de un, puisque le vide causé par la mort de l'ancien chef et les promotions nécessitées par cet événement n'a pas encore été comblé. Sur les vingt-quatre hommes dans les cadres actuels de la police, il y en a un qui ne s'y trouve que temporairement et qui peut donc disparaître d'un moment à l'autre. Si la disparition survenait, par suite de la décision des autorités de ne pas renouveler son engagement périodique, le personnel serait réduit à 23.

C'est le temps moins que jamais, pourtant, de diminuer ce personnel, attendu que l'on se plaint de son insuffisance en nombre. L'ancien chef a souvent formulé une telle plainte, que le Conseil central des Syndicats catholiques et Nationaux de notre région vient de reprendre. Après avoir fait une enquête minutieuse, déclare-t-il, le Conseil constate que le nombre de nos policiers est beaucoup trop restreint par rapport à la population.

Il constate aussi que nos hommes de police ont en moyenne une journée ouvrable de 14 heures, parfois plus, et qu'une telle condition de travail ne se retrouve, pour cette catégorie de fonctionnaires, dans aucune ville du pays.

On peut ajouter aussi que les salaires payés à nos policiers sont loin d'être exorbitants, qu'ils sont inférieurs à ce qu'ils sont dans plus d'une autre ville de population égale ou supérieure à la nôtre.

Nous n'ignorons pas dans quelle situation financière se trouve la municipalité. Mais nous n'en dirons pas moins qu'il faudra, le plus tôt possible, pour avoir un département de police capable de suffire à tout, le pourvoir du nombre d'hommes, de conditions de travail et de salaires raisonnables. Jusque là il faudra tenir compte de ce qui lui manque pour le juger en toute justice et équité.

Henri LESSARD.

Noces d'or de M. et Mme F. Campeau

Deux vieux citoyens de Ste-Rose-de-Lima sont honorés par un grand nombre de parents et d'amis.

M. et Mme Fabien Campeau, de Ste-Rose de Lima, viennent de célébrer en cette paroisse leur cinquantième anniversaire de mariage, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Ils sont âgés respectivement de 32 et 79 ans. M. Fabien Campeau est un des principaux citoyens de la région et l'un des fondateurs de la paroisse de Ste-Rose de Lima.

La fête s'est ouverte par une cérémonie religeuse. M. le Chanoine Archambault, curé de la Pointe Gatineau, a dit la messe, et M. le curé Labelle a prononcé une allocution. Mme Léon Campeau a fait les frais du chant. L'église était comble.

Un banquet réunit autour d'une table commune les convives le midi. Dans l'avant-midi, les deux jubilaires ont reçu de riches cadeaux. Des fleurs furent présentées dans la soirée et une adresse fut lue. Plus de cent cinquante personnes ont pris part à cette fête; entre autres, on remarquait le maire E.-V. Désy, de Ste-Rose de Lima, M. et Mme Clément Beauchamp, d'Ottawa, M. et Mme J.-V. Vineger, d'Ottawa, Mme Vineger est la soeur de Mme Fabien Campeau.

M. Campeau est né à St-Polycarpe, en 1851, et Mme Campeau, à St-Eustache de la Grande-Frenière, comté des Deux-Montagnes, en 1854. M. Campeau est un vieux citoyen de Ste-Rose. Il fonda en 1890 un magasin-général à Templeton-est, qui devint l'un des plus florissantes de la région. De 1890 à 1900, il fut ou conseiller ou maire. Il s'occupa également activement de politique provinciale et fédérale.

M. et Mme Campeau ont eu huit enfants, dont sept sont encore vivants. Ce sont Mme J.-A. Charlebois, de Hull, née Honorine; Léon, de Templeton-est; Eucher, marchand à Templeton-est; Marie-Louise (Soeur Marie de l'Immaculée-Conception), supérieure du Pensionnat des Filles de la Sagesse à Sturgeon Falls; Lawrence (Mme J.-V. Leclerc), de Templeton-est; Armand, de Templeton-est; Fabiana (Mme J. Sshingh), de Templeton-est. M. et Mme Campeau compte trente-et-un petits-enfants et deux arrière petits-enfants.

Il y a eu 28 appels pour feux en juillet

LES POMPIERS ONT ETE PLUS OCCUPES DURANT LE DERNIER MOIS QUE DANS LA MEME PERIODE DE L'AN DERNIER.

Les chiffres compilés par le département des incendies sur le travail des pompiers en juillet dernier font voir qu'ils ont été plus occupés que durant le même mois de 1932. Ils ont répondu à 28 appels, en juillet cette année, contre 24 en juillet 1932; combattu 17 feux, contre 10 l'an dernier; utilisé 4.750 pieds de boyaux, contre 1.700; utilisé 17 extincteurs chimiques de 3 gallons, contre 6; utilisé 1 extincteur de 40 gallons; utilisé 101 pieds d'échelles, contre 40:24 toiles imperméables, contre 1:5 masques à fumée: 8 seaux: 11 bornes-fontaines contre 2 l'an dernier, mois de juillet.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Fête du Travail

Il y aura assemblée du Comité de la Fête du Travail, lundi soir, à 8 h. 15 à la Bourse du Travail.

Le Sec.

La Vie Ouvrière

Menuisiers-Charpentiers Inc.

L'union Nationale des Menuisiers-Charpentiers Inc., du District a siégé hier soir, à la Bourse du Travail. Les membres sont venus nombreux. Il y eut rapport de l'Auditeur des Unions, qui félicite le trésorier pour son excellente tenue des livres. Les délégués R. Dompierre et A. Lamoureux ont présenté rapport du Conseil Central, du Conseil des Métiers en Construction et du Comité de la Fête du Travail. L'Agent d'Affaires a soumis un compte rendu des activités de la quinzaine. Les élections annuelles ont eu lieu. Voici le rapport final: Président, R. Dompierre; vice-président, A. Guivremond; sec.-arch., Alb. Monette; trésorier, A. Létang; sergent-d'armes, M. Gauthier. Les délégués au Conseil Central et au Conseil de la construction ont été également nommés. Un vote de sincères remerciements a été donné aux officiers sortant de charge pour l'excellent travail et le grand dévouement pendant leur terme d'office. On a transmis à l'assemblée des détails pour des nombreuses résignations au sein du Bureau Confédéral.

L'installation s'est faite immédiatement selon le rituel de la C.T.C.C.

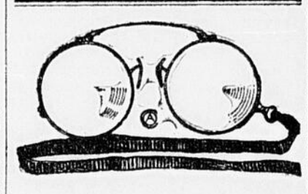
Le Sec.

Le constable Perron frappé par un chauffard

L'ACCIDENT EST SURVENU A 1 h. 35, CE MATIN, BOULEVARD MONTCLAIR.

Pendant qu'il était en devoir, le constable F. Perron a été frappé par une automobile. Le chauffeur a continué sa route sans arrêter. Le constable Perron marchait sur le bord du boulevard Montclair à 1 h. 35 ce matin lorsque l'accident est arrivé. Il souffre de contusions.

Service de Radio
Lampes de Radio vérifiées à domicile, 50c
Réparations de tous genres.
Autorisé pour percevoir les licences de radio pour 1933.
LEO LAROCHE
Satisfaction garantie.
131 rue WRIGHT — Sher. 2438



Votre vue est précieuse, si elle fait défaut, consultez
ACHILLE COUTURE
OPTICIEN
Alp Couture & Cie
BIJOUTIERS-OPTICIENS
49-51, rue Principale - Hull



Hull, P. Q.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. | Tél: Sher. 1422 Rés: Sh. 2679 | Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q

Grand Pique-Nique Annuel
de la ligue de Balle Molle de Wrightville
SAMEDI, DIMANCHE, et LUNDI, 5, 6, et 7 AOUT
Parc Larocque — Wrightville
Parties de Balle Molle tous les jours entre fortes équipes — Courses de 5 miles — Courses pour hommes, femmes, filles et garçons — Marathon de bicycle — Boxe — Lutte, etc. —
150 Magnifiques Prix
ENTREE GRATIS — VENEZ EN FOULE

Conctruction de chemins comme aide aux chômeurs

DES SUGGESTIONS DE LA SECTION GATINEAU-LIEVRE-NATION DE L'ASSOCIATION DE LA PROVINCE POUR LA PROTECTION DU POISSON.

Les recommandations, envoyées par la section Gatineau-Lièvre-Nation, de l'Association de la province de Québec, pour la protection du gibier et du poisson, l'an dernier, pour la construction de nouveaux chemins reliant le haut de la Gatineau au comté de Pontiac sont en ce moment étudiées par les autorités politiques, municipales, des comtés de Pontiac et de Gatineau. Ces suggestions avaient été faites en vue de diminuer le chômage et de combler une lacune dans cette région.

Après avoir donné son attention à ce problème du chômage, la section régionale de l'association provinciale pour la protection du poisson et du gibier fit une proposition qu'elle fit adopter par les différents conseils municipaux de ce territoire. Cette résolution demande de relier Maniwaki, Gracefield et Fort-Coulonge par une route directe.

On se plaint d'être pressuré

DES CRITIQUES CONTRE CERTAINES AGENCES DE RECOUVREMENT.

Des plaintes se font entendre dans notre région contre l'attitude de certaines agences de recouvrement qui, s'il faut en croire des rapports, pressureraient les gens.

A ce propos, un homme de loi citait la loi en vigueur tirée des statuts de 1933. Il y est dit que toute personne qui veut exercer cette profession doit déposer un cautionnement de $5.000 au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure du district où il veut pratiquer, en garantie de la remise de toute somme perçue. Cet homme de loi ajoutait que celui qui enfreint cette disposition peut être condamné sommairement à deux cents dollars d'amende et les frais ou à défaut à la prison pour une durée n'excédant pas trois mois.

Voir page 10

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169 rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6588

33e VENTE ANNIVERSAIRE CHEZ PHARAND

POUR LUNDI



L'ECONOMIE est une des principales sources de prospérité de tout individu comme de toute nation. Elle ne consiste pas, comme beaucoup le pensent, à se priver de ce dont on a besoin, mais à payer le moins cher possible ce qui est nécessaire à l'existence. Grâce à un système d'achats par grosses quantités, la maison Josaphat Pharand est en mesure, cette saison, de faire profiter le public de Hull et des environs des réductions qu'elle obtient elle-même des manufacturiers. Lisez attentivement les annonces de Josaphat Pharand. Nous vous promettons toute une série de surprises.

SPÉCIAL
LUNDI MATIN
Coton Jaune
36 à 40 pouces de largeur. Ceux qui ont déjà acheté de notre fameux coton à 5c en connaissent la valeur — celle-ci dépassera toutes nos autres offres. Levez-vous de bonne heure Lundi et soyez à nos portes à 9 heures précises.
Valeur réelle de 10c
Lundi matin, la verge,
5c
Pas de Commandes par la poste.
Pas de Commandes par Téléphone.
Pas de Livraison.
Levez-vous de bonne heure Lundi matin.
Cela en vaut la peine.
Pas plus que 10 verges à chaque client

Débarbouillettes
Ratine épaisse et spongieuse. Très beaux patrons de fantaisie. Bonne dimension. Spécial de Notre Vente Anniversaire, chacune 4c

Toile à Rouleaux
Largeur, 20 pouces. Pure toile pour rouleaux, linges à vaisselle. Très absorbante et résistable. Spécial de Notre Vente, la verge 15c

COTON JAUNE
Fini broadcloth. 36 et 40 pouces de largeur, recommandé pour literies, tels que draps, oreillers ou ouvrages de fantaisie, etc. Valeur réelle de 19c. Prix de Notre Vente Anniversaire, la verge,
10c

Coton à Draps
Non blanchi. 72 pouces de largeur. Rien n'est plus résistant que ces draps en coton jaune qui deviennent blancs de pension et hôtels de touristes. Vaprapidement. Pour institution, maisons leur de 29c. La verge,
19c



TOILES À NAPPES
Toile à nappes avec bordures de couleurs ou tout blanc. Dessins assortis. Largeur, 54 pcs. Cette offre spéciale pour hôtels, restaurants, maisons de pension et institutions, etc. Une valeur de 49c. Spécial de Notre Vente de 33e Anniversaire, la verge,
33c

Coton à Draps
Non blanchi "Wabasso", coton de haute qualité, sans apprêt, tissé serré Qualité se comparant à celle vendue ordinairement 39c. Très recommandable pour draps, couvre-pieds brodés, etc. 81 pouces de largeur. Tant qu'il y en aura, la verge,
36c

Tapis Ciré
Pour table. 54 pouces de largeur. Nouveaux dessins et blanc compris. Gros spécial de Notre Vente Anniversaire, la verge 29c

Coton Blanc
Fini toile, sans apprêt, 36 pouces de largeur. Approprié pour divers usages. Valeur de 25c. Prix de Notre Vente, la verge 17c

ACHETER chez PHARAND c'est ÉCONOMISER

Flanellette
Blanche et rayée, 27 et 30 pouces de largeur, épaisse et duveteuse. Qualité recommandable pour lingerie de bébé, etc. Valeur réelle de 15c. Prix de Notre Vente Anniversaire, la verge 10c

Serviettes de Bain
En belle ratine très épaisse et absorbante — avec bordure et rayure de couleurs. Dimension 20 x 40. Régulier 39c. Spécial, chacune 23c

Nappes Pure Toile
Ces belles nappes d'environ 50 x 50 sont de belle toile, bien ourlées et prêtes à l'usage. Carreautées de différentes nuances. Spécial, chacune 53c



LUNDI MATIN
A 9 HEURES PRECISES
1000 verges de
VOILE
Imprimé et Mesh de Soie
Jamais dans l'histoire de notre commerce nous n'avons offert des tissus aussi populaires et de toute dernière nouveauté, à un prix aussi avantageux. Aussi, les bonnes ménagères sauront apprécier cette économie et achèteront plusieurs verges de ces tissus pour la confection de leurs toilettes d'été. Voile fleurie dans les nouvelles teintes, Mesh de soie dans un magnifique choix de nouvelles nuances. Vous aurez autant de plaisir à confectionner deux ou trois robes le ces nouveaux tissus qu'à les porter. 36 pouces de largeur. Valeur jusqu'à 29c. La verge
Voyez Nos Vitrines Comparez
Consultez les Patrons "Butterick" ils vous aideront à la confection de vos toilettes.
15c

Tissu à Rouleaux
Ratine épaisse et spongieuse, très résistante. Offre remarquable pour les institutions et les maisons de pension. 15 pouces de largeur. Spécial de Notre Vente Anniversaire, la verge 9c
Nappes pure

Draps de Lits
En bon coton blanchi et de belle qualité. Prêts à être employés. Dimension 72 x 90 pouces. Finis avec ourlet et fil tiré. Une valeur réelle de $1.29. Spécial de Notre Vente Anniversaire, chacun 73c

Couvre-Lits
en Beau Frippé
A rayures de couleurs, 72 x 90 x 72 x 100, fini avec feston "Kingcot". Toute de première qualité. Prix spécial de Notre Vente Anniv., chacun 1.33

Nappes
Nappes pure toile, 54 x 54. Qualité durable et de belle apparence. Bordure de différentes couleurs. Rég. $1.50. Spécial de Notre Vente Anniv., chacune,
83c

La politique de ce Magasin a toujours été de "VENDRE MOINS CHER" et nous voulons la tenir intacte.
J. PHARAND
89-91, Avenue Champlain, Hull — Tél: Sher. 5600

Taies d'Oreillers
40 et 42 pouces de largeur. Un bon coton blanchi et coton blanchi fini avec fil tiré. Rég. 19c. Spécial de la Vente Anniversaire, chacune,
14c

NOS INSTITUTIONS ENSEIGNANTES

Université d'Ottawa

Fondée en 1848

Sous la direction des Pères Oblats de M. I.

On attire particulièrement l'attention des parents sur **le cours bilingue** classique ou commercial. Il est parfaitement adapté aux études antérieures des élèves venant de la province d'Ontario ou de Québec.

On admet à ce cours les élèves qui ont complété le **quatrième** cours (senior) des écoles ontariennes et ceux qui ont complété la sixième dans la province de Québec.

Le Cours Classique à l'Université est Complet

Les élèves n'ont donc pas à **changer d'institution** pour terminer leurs études classiques. Un tel changement, au milieu du cours, est toujours préjudiciable à **l'étudiant; il signifie ordinairement la perte d'une année.**

Tous les professeurs du cours classique à l'Université ont déjà fait eux-mêmes des études classiques. Ils y ont obtenu au moins le **baccalauréat ès arts** et sont en mesure d'y conduire leurs élèves.

Le Cours Commercial est de quatre ans

Pendant les deux premières années de ce cours les **élèves** suivent le programme général (langues, mathématiques, sciences). Au cours des deux dernières années on ajoute aux études de formation générale, les matières purement commerciales.

N. B. Les élèves qui ont une carte de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa, **jouissent d'une réduction de $50.00 par année** les deux premières années de l'un et l'autre cours.

On peut s'inscrire dès maintenant.

Pour tout autre renseignement s'adresser au

R. P. Recteur, Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.
(Tél: Rideau 3860)

Institut Jeanne d'Arc

475-489, RUE SUSSEX

Foyer pour les jeunes filles et les dames qui cherchent un lieu de résidence en ville et pour celles qui voyagent. Un vaste établissement à proximité de la gare, des bureaux du gouvernement, des écoles et des grands magasins.

Installation moderne, hygiénique et confortable; vie de famille.

Cours publics et privés dans toutes les branches de l'enseignement. Classes du jour et du soir. Leçons de couture et d'arts d'agrément.
Ecole commerciale: sténographie enseignée dans les deux langues, méthodes Gregg et Duployé.
Tous les cours sont donnés par les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc.

Inscription, le 5 Septembre

OUVERTURE DES CLASSES: LE 6 SEPTEMBRE

Couvent de la Congrégation de Notre-Dame

1868 - 1931

38, rue Gloucester, Ottawa, Ontario.

Cours d'Etudes: Classes primaires, classes préparatoires du Cours d'Immatriculation suivies de l'examen d'Immatriculation, conformément au programme de l'Université d'Ottawa pour les cours français et à celui du gouvernement d'Ontario pour les Cours anglais.

Cours des Arts qui prépare au baccalauréat ès arts et au baccalauréat ès lettres conférés par l'Université d'Ottawa.

Cours préparant à l'Ecole Normale bilingue.

Cours commercial bilingue.

Cours: diction, dessin, musique, enseignement ménager et culture physique.

Rentrée des pensionnaires et inscriptions des externes, LE MERCREDI, 6 SEPTEMBRE

Pensionnat Notre-Dame de la Merci

sous la direction des Révérendes Soeurs Grises de la Croix.

COURS D'ETUDE

Le programme suivi est celui des écoles catholiques de la province de Québec, dans les deux langues. On prépare les élèves aux brevets conférés par le Bureau Central, Elémentaire et Supérieur, ainsi qu'aux examens du Service Civil, de Dactylographie et de Sténographie (Gregg, Duployé, Byrne et Pitnam). Cours complet de sciences domestiques, comprenant l'art culinaire, théorique et pratique.

MUSIQUE

Les aspirantes aux différents brevets subissent les examens sous la surveillance immédiate des examinateurs délégués par les Collèges de Musique.

RENTREE: LE 5 SEPTEMBRE

Pensionnat du Sacré-Coeur

dirigé par les Soeurs du Sacré-Coeur

Ottawa-Est

Avenue des Oblats

Lower et Middle School
Cours élémentaires bilingues
Musique vocale et instrumentale
Sténographie — Dactylographie

Rentrée: Mardi, le 5 Septembre

Rvde Sr Supérieure du Pensionnat, Ave des Oblats, Ottawa-Est.

ACADÉMIE DE-LA-SALLE

L'Académie de La Salle, situé au numéro 373, rue Sussex, Ottawa, est un établissement d'enseignement Secondaire et d'études commerciales dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

EDUCATION

Fidèles aux intentions de leur fondateur, saint Jean-Baptiste de la Salle, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont surtout en vue de donner à leurs élèves le véritable esprit chrétien.

Aussi, leur premier soin est-il de former le coeur et l'intelligence de ceux qui leur sont confiés, en donnant une éducation foncièrement religieuse.

Une direction paternelle, une vigilance éclairée, le maintien d'une discipline à la fois douce et ferme, un appel constant à tout ce qui peut éveiller les plus nobles sentiments: tels sont les moyens employés pour inspirer aux écoliers le goût de l'étude, l'amour de la religion et de ses pratiques.

Le dimanche et les jours de fête, les élèves jouissent des avantages d'une église paroissiale, et peuvent satisfaire à tous leurs devoirs de religion.

ENSEIGNEMENT

L'enseignement embrasse toutes les spécialités essentielles aux diverses positions du commerce et de l'industrie, et prépare aux études des professions libérales.

Le programme comprend les degrés suivants: Elémentaire, Moyen et Supérieur.

COURS ELEMENTAIRE ET COURS MOYEN

Les enfants peuvent être admis dès l'âge de six ans à suivre le Cours Elémentaire.

Le Cours Elémentaire comprend les classes correspondantes aux Premier et Deuxième Cours.

Le Cours Moyen, les classes des Troisième et Quatrième Cours.

Ce cours comprend, en plus, des leçons de Comptabilité, de Sténographie française et anglaise et de Dactylographie. Ces spécialités les préparent aux études plus avancées du Cours Supérieur.

COURS SUPERIEUR

Les Elèves du Cours Supérieur suivent des classes spéciales de Littérature française et de Littérature anglaise, de Latin, de Mathématiques, de Sciences physiques et naturelles et de Commerce.

Un cabinet de Physique et un Laboratoire de Chimie sont mis à la disposition des étudiants.

Les deux premières années de ce cours forment le Cinquième Cours ou Lower School. Elles s'appellent Première et Deuxième Formes.

Les deux années suivantes forment le Sixième Cours ou Middle School. Elles s'appellent Troisième et Quatrième Formes. C'est l'Immatriculation officielle de Toronto.

La dernière année ou Cinquième Forme donne l'Upper School, qui équivaut à la première année des Arts.

Le programme comprend:

Enseignement religieux: Doctrine chrétienne et Apologétique.

Philosophie.

Français: Etude littéraire, analyse des auteurs classiques, composition.

Anglais: Littérature et Composition.

Histoire ancienne, Histoire moderne et Histoire du Canada.

Mathématiques: Arithmétique commerciale; Algèbre, Géométrie synthétique et analytique; Trigonométrie.

Commerce: Théorie de la Comptabilité, Tenue des Livres à l'usage des commerçants, opérations de Banque.

Géographie et Cosmographie.

Sciences physiques et naturelles: Physique, Chimie avec travaux de laboratoire en rapport; botanique et zoologie.

Sténographie bilingue: Dactylographie.

Le Latin est enseigné pendant les cinq années du Cours.

Les examens de ce Cours sont les examens officiels du Département d'Education d'Ontario.

Ils sont présidés par un représentant délégué par ce Département; les questions posées sont celles du Lower, du Middle et de l'Upper School.

Les élèves ayant leur Entrance et dont les parents paient les taxes aux écoles séparées ont leur 1ère et 2e forme payées par la Commission Scolaire.

Il ne reste à payer que un dollar par mois pour la dactylographie et vingt-cinq sous par mois pour la gymnastique.

L'inscription est de deux dollars une fois pour toutes. Ceux qui désirent rester à l'étude paient $1.50 par mois en plus.

Tant que la Commission Scolaire paiera le 5e Cours, c'est-à-dire les 1e et 2e Forme, nous donnerons le 6e Cours, c'est-à-dire les 3e et 4e Forme aux conditions suivantes:

Moyennant le paiement de cinq dollars par mois les élèves du 6e Cours auront droit aux avantages qu'ont ceux qui paient $10.75.

Cours: $6.00; étude: $1.50; dactylo: $1.00; laboratoire: $1.00; gymnastique: 25c; soit, un total de $10.75.

COURS COMMERCIAL

Le Cours Commercial, fonctionnant en marge du Cours Supérieur, a pour but d'initier les jeunes gens aux secrets de la gérance des affaires, après leur avoir donné les bases nécessaires.

Instruction religieuse.

Français et Anglais: Lecture, grammaire, composition et littérature.

Histoire, géographie commerciale.

Mathématiques: arithmétique, mesurage.

Sténographie française et anglaise.

Dactylographie, calligraphie.

Commerce: théorie de la comptabilité, tenue des livres à l'usage des commerçants, des banques.

Droit Commercial: Correspondance Commerciale.

On suit, pour l'enseignement du Commerce, le système intuitif des opérations simulées.

Tout élève qui, à la fin du cours, subit un examen satisfaisant sur l'ensemble des matières reçoit un diplôme d'Etudes Commerciales.

CLASSE SPECIALE

Pour les élèves ayant atteint un certain âge et qui sont en retard pour leurs études, une classe dite Spéciale leur donne ce qui est essentiel en se mettant à leur portée.

MOYENS D'EMULATION

Tous les lundis, le Frère Directeur remet à chaque élève un bulletin donnant une note appréciative sur la Conduite, le Travail, les Leçons et les Devoirs journaliers.

Ce bulletin doit être signé par les parents le jour même et remis au professeur.

Des examens sont faits mensuellement sur les différentes parties du programme. Les parents reçoivent le résultat de ces examens.

DISPOSITIONS REGLEMENTAIRES

Le frère Directeur remettra aux parents tout élève dont la sortie définitive serait devenue désirable.

Les dommages causés par les élèves sont à la charge des parents.

La gymnastique fait partie du programme dans tous les cours.

Tous les élèves doivent être présents au commencement des classes.

Les classes commencent le matin à 8¾ heures, et le midi à 1½ heure pour le Cours Supérieur.

Les classes commencent le matin à 9 heures, et le midi à 1½ pour les Cours Moyen et Elémentaire.

Aucun élève ne doit s'absenter sans l'autorisation du frère Directeur.

Les absences imprévues sont motivées, par un écrit des parents.

Il est défendu de fumer dans la maison, dans la cour ou dans les rangs.

Le dimanche, les élèves se rendent à l'Académie pour 8¾ heures.

Après la messe, un déjeûner est servi pour les élèves qui ont communié.

Le catéchisme est ensuite fait jusqu'à 11 heures. Les enfants sont libres le reste de la journée.

Les parents qui préfèrent, pour des raisons sérieuses, que leurs enfants ne se rendent pas à l'Académie le dimanche, doivent en faire la demande.

CONDITIONS

Les prix, payables avant le 16 de chaque mois, sont comme suit: Cours Elémentaire (gymnastique comprise), $4.25; Cours Moyen (gymnastique comprise), $5.25; Cours Supérieur (gymnastique comprise), $6.25.—Quand deux ou trois élèves sont frères, une réduction d'un dixième est accordée.

La dactylographie est obligatoire dans toutes les classes du Cours Supérieur et dans les deux dernières classes du Cours Moyen.

Les 2e, 3e et 4e Supérieur paient $1.00 par mois pour l'usage du laboratoire.

L'"étude", faite sous la surveillance des professeurs, de 4.10 heures à 5.30 heures est fortement recommandée pour l'avantage des élèves. Prix $1.50 par mois.

Le diner est servi au prix de $5.00 par mois ou 25 sous du repas.

Une collation est servie à 4 heures pour les enfants qui restent à l'étude. Chaque enfant l'achète, ou la prend à crédit, avec le consentement écrit de ses parents, moyennant $1.00 par mois.—Aucun crédit n'est fait sans l'avis des parents.

Tout élève paie, une fois pour toutes, $2.00 d'admission en entrant.

Pour plus de renseignements, s'adresser au frère Directeur.

COURS FACULTATIFS

Voulant se rendre au désir plusieurs fois exprimé des parents, l'Académie fait donner des cours spéciaux de Musique instrumentale et vocale et de Diction.

En voici les différents tarifs:

Cours de Piano: professeur, M. W.-N. Charette, $6.00 par mois pour deux leçons par semaine; et $4.00 par mois pour une leçon par semaine

Cours de violon: professeur, M. Albert Tassé, $6.00 par mois.

Cours de musique vocale: professeur, M. Eug. Leduc, $1.50 par mois.

Cours de diction et d'élocution: professeur, M. L.-E. Beaulne, $1.50 par mois.

LE COUVENT NOTRE-DAME DE LA MERCI AYLMER-EST, QUÉBEC

Sur les rives du lac Deschênes, à l'ombre du clocher de l'église qui le domine, s'élève l'Académie Notre-Dame de la Merci. Cette vieille institution est sous la direction des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa. Elle fut fondée à la demande du révérend Père Michel, curé d'Aylmer, vers le 26 août 1867; les premières ouvrières furent les Soeurs Marie de la Nativité, supérieure, Curran et Saint-Charles.

Le couvent primitif était une simple maison louée qu'habitait auparavant Mme James Doyle. Cette bâtisse n'avait que deux étages. Les appartements étaient très petits et les murs très vieux. On y commença cependant l'académie et l'externat. Malgré l'exiguité du local, deux cents enfants furent admises.

La nouvelle bâtisse s'élevait sur le terrain actuel de l'église. L'oeuvre fut marquée du sceau de l'épreuve, le couvent était à peine terminé qu'il fut détruit par le feu. Les religieuses achetèrent alors la propriété où est assis le magnifique établissement que nous admirons aujourd'hui.

Le nombre toujours croissant des élèves exigea un agrandissement. En 1919, une aile fut construite et solennellement bénite. Cette cérémonie donna lieu à une grande convention des anciennes élèves.

Depuis ce temps, la propriété a été agrandie par l'achat des terrains adjacents appartenant à Messieurs M. Kelly et A. Whelan: ce qui fait que le pensionnat possède aujourd'hui l'espace compris entre les rues Notre-Dame, Dalhousie et Parker. D'immenses cours permettent aux élèves de prendre facilement leurs ébats sur un terrain de tennis dans la belle saison et sur une belle patinoire en hiver.

Dix-sept supérieures se sont succédé dans cette maison au cours de ses soixante-quatre années d'existence dont quatre sont encore vivantes: les révérendes Mères Kirby qui compte quatre-vingt-douze ans d'âge et St-Bernardin de Sienne, économe générale de la Communauté; les Soeurs St-Emile, actuellement supérieure à l'Ecole Normale de Hull, et Louis-Paul en charge de l'Hôpital de Mattawa. Depuis deux ans, Soeur Louis-Joseph dirige l'Institution comprenant un personnel de vingt-deux religieuses, de quatre-vingt pensionnaires et de cent vingt externes. Les classes paroissiales Labelle et St-Médard de Deschênes sont confiées à six religieuses demeurant au pensionnat et allant chaque jour distribuer l'enseignement à plus de deux cents enfants.

Le cours d'étude est celui du Bureau de l'Instruction Publique de la Province de Québec. Les élèves y décrochent annuellement les brevets Elémentaires et Supérieurs. Un grand nombre d'entre elles se livrent à l'enseignement, tant dans les classes anglaises que françaises. D'autres suivent le cours commercial et subissent avec succès les examens du Service Civil ou autres du genre.

Le programme d'instruction s'étend aussi à l'enseignement ménager: coupe, couture, art culinaire, blanchissage, tenue générale de la maison. C'est le complément nécessaire aux études et une excellente préparation aux devoirs de la femme de demain.

La musique occupe une place importante comme développement du goût et des aptitudes des élèves. Le programme des études musicales est celui des Soeurs Grises de la Croix, lequel se couronne des brevets de l'Institut Musical du Canada. On enseigne le chant grégorien et le chant profane en classes gratuites.

Un studio de peinture ne manque pas de culture soignée et réussie. En juin, chaque année, une galerie de peintures à l'aquarelle, à l'huile et au pastel attire les louanges des visiteurs.

Les exercices religieux se donnent dans la chapelle du couvent de façon régulière; toutefois, la chorale des élèves est souvent invitée à rehausser le culte de l'église paroissiale.

Après la sortie du couvent, les finissantes s'enrôlent dans le groupe de l'Amicale des Anciennes: association qui maintient de maîtresses à élèves, un esprit de famille et de relation qui console dans les mauvaises heures, réconforte aux jours d'épreuves, répand en tous temps la joie du souvenir des plus belles années trop tôt disparues, qu'il fait toujours bon revivre dans les vieux murs qui en gardent un parfum fidèle. De plus, la fondation récente d'un cercle d'études est une source nouvelle de lumières et d'un travail qui tient en mémoire les principes d'une littérature hélas! négligée au profit de sciences multiples et obligées. Et cette littérature, en se développant à la lueur d'une vie plus expérimentée, devient une source morale d'aliments sérieux et de réflexions qu'un entraînement mondain ne saurait favoriser et que maintient l'Alma Mater, réapparaissant à certains jours avec l'inflexible ténacité de ses maximes religieuses et sociales.

PENSIONNAT MONT-ROYAL

Situé sur l'avenue Mont-Royal, entre les rues Papineau et Delorimier. — Dirigé par les SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Cet établissement possède un vaste terrain où sont installés des jeux pour récréer les élèves. C'est dire qu'il présente toutes les garanties désirables pour favoriser la santé et le confort.

Les pièces pourvues des accessoires modernes recommandés par l'hygiène pour favoriser le bien-être des enfants sont bien chauffées et bien aérées.

Le but de l'institution est de former les élèves par une vigilance assidue à des habitudes d'obéissance et de respect pour l'autorité, de développer chez elles le sens du devoir, de cultiver ce qu'il y a de bon et de noble dans leur caractère, en un mot de leur donner une éducation chrétienne.

Le maintien, les bonnes manières, la diction française, la culture physique sont l'objet d'une attention spéciale de la part des religieuses.

Le cours complet de Langue française comprend la préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction publique; affiliation à l'Université de Montréal; cours Lettres-Sciences.

Préparation aux diplômes de musique accordés par l'institut.

Une attention particulière est donnée à l'enseignement de l'anglais, des travaux à l'aiguille et de l'art culinaire.

2 hommes blessés dans une collision rue O'Connor hier

LEUR AUTOMOBILE VERSE DEUX FOIS SUR LE PAVE.—UN VISITEUR DE DETROIT.

Claude-J. Lacelle, de Détroit, Mich., et son frère J.-E. Lacelle, 122 rue Glenora, Ottawa-est, ont été péniblement blessés lors d'une violente collision d'automobiles survenue de bonne heure hier soir à l'angle des rues O'Connor et Strathcona. Leur automobile versa deux fois sur lui-même après la collision. Claude Lacelle a subi une fracture d'une clavicule et son frère s'en est tiré avec de pénibles contusions.

L'autre automobile était conduit par une jeune fille, qui s'en tira indemne. D'après le rapport fait à la police, Claude Lacelle conduisait son automobile vers l'est sur l'avenue Strathcona, et fut frappé par un autre automobile filant vers le nord sur la rue O'Connor. L'auto de M. Lacelle versa deux fois dans la rue, et les deux occupants ont été projetés violemment sur le pavé. L'autre automobile franchit le trottoir et arrêta sur une pelouse.

Claude Lacelle a reçu les premiers soins du docteur G.-B. Nork, et fut ensuite transporté à l'hôpital municipal, où un examen au rayon X a révélé une fracture de la clavicule. Le blessé souffrait aussi du choc. Son état n'inspire pas de crainte cependant.

Avocat décédé

R.-E. McLaughlin, C.R., avocat bien connu de Edmonton, Alta, est décédé à Ottawa jeudi. Il était en visite chez sa mère, Mme James McLaughlin, 60 avenue Renfrew. Il était âgé de 50 ans. Il était originaire de Morrisburg, Ont.

Les usines du monde entier concentrent leurs efforts pour vous rendre plus agréable et plus facile la vie de chaque jour. Lisez les annonces.

Jeunes délinquants

En cour des jeunes délinquantn hier arpès-midi, un garçonnet a été trouvé coupable d'avoir volé une bicyclette. Il a été libéré en sursis mais il sera surveillé par les autorités de la cour pendant une période définie. Un adulte a été traduit en cour pour avoir contribué au délilt d'un enfant. Il sera surveillé pendant deux ans. Deux garçonnets, trouvé coupables d'avoir joué à l'argent dans un endroit public, ont également été mis en liberté, après avoir été sévèrement réprimandés. Deux jeunes filles ont été accusées d'incorrigibilité. L'une d'elles a été libérée en sursis et la cause a été ajournée à huitaine.

Académie de La Salle

Cours à partir de la Première Junior jusqu'à l'Entrance comprise. Prix, $4.25 ou $5.25 par mois.

Les élèves ayant leur Entrance et dont les parents paient les taxes aux écoles séparées ont leur 1ère forme et 2ième forme payées par la Commission Scolaire.

Il ne reste à payer que un dollar par mois pour la dactylographie et vingt-cinq sous par mois pour la gymnastique.

Tant que la Commission Scolaire paiera le 5ième Cours, c'est-à-dire les 1ère et 2ième formes, nous donnerons le 6ième Cours, c'est-à-dire les 3ième et 4ième Formes aux conditions suivantes.

Moyennant le paiement de cinq dollars par mois les élèves du 6ième Cours auront droit aux avantages qu'ont ceux qui paient $10.75.

Le Cours Commercial, fonctionnant en marge du Cours Supérieur, a pour but d'initier les jeunes gens aux secrets de la gérance des affaires, après leur avoir donné les bases nécessaires.

Pour les élèves ayant atteint un certain âge et qui sont en retard pour leurs études, une classe dite Spéciale leur donne ce qui est essentiel en se mettant à leur portée.

La comptabilité, la dactylographie et les sténographies française et anglaise sont enseignées aux 5ième et 6ième cours.

Les heures de classe sont de 8.45 à midi, et de 1 hre 30 à 3.45 hres. L'étude, facultative de 4.15 heures à 5.30 heures.

Entrée, le 5 Septembre

Inscriptions à partir du 15 août.

L'Ecole Commerciale Pratique Côté

(Fondée en 1920)

Saint-Hyacinthe, P. Q., 1, rue St-Denis. Tél: 654

Trois-Rivières, P.Q., 1620, rue Notre-Dame, Tél: 925

Cours Commercial bilingue, Cours de Sténographie bilingue et Cours de Dactylographie bilingue.

Préparation aux Affaires, Préparation au Service Civil,

Préparation aux diverses positions.

Bonnes pensions sous le contrôle de l'Ecole, $4.00 par semaine.

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTE
de Saint-Hyacinthe et des Trois-Rivières.

Rentrée des élèves MARDI, 1er août — MARDI, 5 septembre.

Pensionnat N.-D. de Lourdes

dirigé par les FILLES DE LA SAGESSE
AFFILIE A L'UNIVERSITE D'OTTAWA

ENTREE: MARDI, LE 5 SEPTEMBRE

Cours d'Immatriculation, Lower, Middle et Upper School, Cours Commercial (bilingue), Cours Elémentaire Bilingue, Musique, Dessin, Pyrogravure, Peinture, Métalloplastie, etc., Travaux à l'aiguille.

Révérende Mère Supérieure,
Pensionnat Notre-Dame de Lourdes.
Téléphone: Rideau 1843 EASTVIEW CENTRE, Ont.

Soeurs de la Providence

ST-ANDRE D'ARGENTEUIL

(St. Andrew's East)

Jardin de l'Enfance

ENTREE: 5 SEPTEMBRE 1933

Conditions très faciles.
Prospectus sur demande.

Saint-Alexandre de la Gatineau

P.Q., CANADA

Le Collège Classique

dirigé par les PERES DU SAINT-ESPRIT

prépare les jeunes gens (12 ans et plus) à la carrière ecclésiastique par l'étude assidue des LANGUES: Français, Anglais, Latin et Grec; des SCIENCES: Mathématiques et Naturelles; de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.

AVANTAGES

Les Programmes sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec à laquelle le Collège St-Alexandre est affilié;

La Pension modique ($20.00 par mois scolaire), est inférieure à la dépense des enfants en leur famille.

Le Site Idéal, au milieu des forêts, au bord des derniers rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits à tous les dangers de la ville.

L'ouverture des cours se fait le MERCREDI, 6 SEPTEMBRE, 1933

Adresse—Collège St-Alexandre de la Gatineau.
Poste—R. R. 1, Pointe Gatineau, P.Q., Canada.
Bagages—Hull-West, C.P.R. Station.

Pensionnat Mont-Royal

dirigé par les SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Cours complet de langue française. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours Lettres-Sciences, Piano, Violon, Chant, Diction française. Préparation aux diplômes de musique accordés pa l'Institut. Enseignement ménager. Culture physique.

Vastes terrains de jeux.

RENTREE: MARDI, LE 5 SEPTEMBRE

Adresse: 1892, Avenue Mont-Royal Est, Montréal.
Téléphone: Amherst 5779

Chagnon reste invincible — Le Forestier fait un gain

Fête à Wrightville—Succès américain—Fortier est en tête

TROIS COPAINS EN TÊTE DU CONCOURS DES BILLARDISTES

La course au trophée Guindon fournit du jeu intéressant. Fortier, Barnabé et Cholette ont quatre circuits à leur crédit.

La course des circuits est fort intéressante dans la ligue des Salles de billard. Personne n'en a frappé un nombre extraordinaire, mais ceux qui restent au concours se serrent de près.

L. Fortier, Eddie Barnabé et J. Cholette mènent le bal avec quatre chacun. Six suivent avec trois circuits à leur crédit, puis six tiennent bon avec deux.

A celui qui en frappe le plus sera remise la coupe Guindon.

LES CANDIDATS

Voici à date la liste des ouvriers inscrits au concours:

L. Fortier	B. & B.	4
E. Barnabé	K. L.	4
J. Cholette	K. L.	4
M. Galipeau	T. H.	3
R. Laframboise	R. O.	3
V. Thibert	B. & B.	3
R. Brazeau	Leg.	3
G. Cadieux	For.	3
Lud. Fournier	K. L.	3
D. Boivin	R. O.	2
P. Lesage	B. & B.	2
A. Myre	Leg.	2
Rég. Marcil	For.	2
E. Sauvageau	K. L.	2
Léo. Fournier	K. L.	2
O. Villeneuve	T. H.	1
J.-P. Tremblay	R. O.	1
L. Groulx	R. O.	1
J.-P. Gagnon	R. O.	1
P. Desjardins	R. O.	1
T. Carroll	Leg.	1
A. Legris	Leg.	1
L. Galarneau	Leg.	1
P. Lagacé	Leg.	1
R. Prudhomme	For.	1
S. Laramée	For.	1
A. Huneault	K. L.	1

Légende — K.L.: Kelly-Leduc. B. & B.: B. & B. Amusement. T.H.: Taxi Henry. R.O.: Riel-O'Keefe. Leg.: Legault. For.: Forestier.

PILON S'INSCRIT AU MARATHON

Une autre inscription a été reçue pour la troisième étape du marathon de cyclisme "Blackburn Dry Ginger Ale". C'est celle de René Pilon, de Buckingham.

Cette étape sera courue dimanche le 13 août. Le départ se fera de l'hôtel de ville de Hull à 7 heures pour se terminer à Buckingham, où aura lieu une grande fête champêtre organisée sous les auspices des pompiers de la place.

S'il y a d'autres cyclistes qui désirent s'inscrire pour les étapes futures, ils pourront le faire en s'adressant à l'imprésario Léo Gratton, 199 avenue Champlain, ou à Edmond Richer, à la salle de quilles B. et B. Avenue Laurier, Hull.

LA PRESSION DES GÉANTS

NEW-YORK DECLASSE PHILADELPHIE — PITTSBURG SE VENGE DES CARDINAUX.

PHILADELPHIE. — Les Géants ont joué vendredi du bâton avec entrain pour écraser les Phillies sous une avalanche de 18 à 1, après avoir cogné 23 coups saufs.

Joe Moore, Mel Ott et Frank O'Doul obtinrent chacun quatre coups.

Le résultat:—

New-York	201	030	192—18 23 0
Philadelphie	000	010	000— 1 10 2

Clark, Hubbell et Richards; Rhem, Liska et Davis.

CARDINAUX TAPES

A Pittsburg:—

St-Louis	000	100	300—4 13 4
Pittsburg	010	000	301—5 8 0

Grimes, Walker et Wilson; French Meine et Finney.

BRAVES HEUREUX

A Boston, (1re partie)

Brooklyn	000	001	000—1 7 1
Boston	300	100	00x—4 9 1

Benge, Ryan et Outen; Cantwell et Hogan.

2e partie:—

Brooklyn	000	000	000—0 4 0
Boston	100	110	00x—3 6 0

Thurston, Ryan et Lopez; Smith et Hogan.

LES PARTIES DE L'INTERCITES

La ligue Intercités annonce pour dimanche deux parties importantes.

Wrightville et Emerald Dry jouent à Eastview; Val Tétreau et Eastview jouent au parc Colombia. On s'attend à du sport intéressant. C'est pour les 2 h. 30.

LES DÉTAILS À WRIGHTVILLE

QUATRE CLUBS TENTERONT DE BRISER L'EGALITE DANS LE CIRCUIT DE BALLE MOLLE

C'est dimanche après-midi que commencent au parc Larocque les détails de la ligue de Wrightville.

Le premier engagement met aux prises le Pain Idéal et le St-Patrice-Brading, qui ont conclu la course ex aequo au premier rang; le deuxième duel lance le Goulet S. R. contre le Taxi Deschamps, qui sont égaux au troisième crochet.

On s'attend à des combats fort intéressants.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Pain Idéal	14	6	.700
St-Pat's-Brading	14	6	.700
Goulet S. R.	8	12	.400
Taxi Deschamps	8	12	.400
Ep. Colombia	6	14	.300

EDDIE JOHNSON SE DISTINGUE

LE VETERAN DONNE UNE BELLE EXHIBITION CONTRE LE CLUB BRISBOIS.

Le club Chagnon a passé vendredi soir une poire de 26 à 2, au club Brisbois.

En accordant dix-sept transportations gratuites, en plus de permettre 16 coups saufs au Chagnon, Delmer St-Onge, lanceur du Brisbois, contribua largement à la défaite écrasante de son équipe.

On se demande encore pourquoi la gérance ne lui substitua pas un autre lanceur dès les premières manches!

Par contraste, le vétéran Edouard Johnson a lancé une partie magistrale, retirant sept hommes au bâton en plus de n'accorder que cinq coups espacés. Edouard se permit aussi de hisser un circuit et de cogner trois simples. Demers et Miller réussirent chacun trois coups saufs.

Voici le résultat officiel:—

CLUB BRISBOIS

	AB	R	H	PO	A	E
Savard, 1b	2	0	0	3	0	0
Raymond, 2b	4	0	0	1	0	0
Verdon, c-a	4	0	1	1	1	1
Legault, 3b	3	1	1	2	0	0
Robertson, c.d.	3	0	1	2	0	0
M. Renaud, c.d.	3	0	0	1	0	0
E. Renaud, rec	3	1	1	6	1	0
St-Onge, lanc	3	0	1	1	8	0
Paradis, c.g.	2	0	0	1	0	0
Totaux	27	2	5	18	10	2

CLUB CHAGNON

	AB	R	H	PO	A	E
Godreau, 3b	3	4	1	1	1	0
Johnston, lanc	6	3	4	1	9	0
Godin, 1b	4	3	1	4	0	0
Goderre, rec	3	4	1	8	0	0
Boyer, 2b	3	3	1	5	2	0
Demers, c-a	4	2	3	0	0	0
Moyneur, c.g.	5	2	1	0	0	0
Larocque, c.d.	4	2	1	1	0	1
Miller, c-a	4	3	3	1	4	0
Totaux	36	26	16	21	16	1

Pointage par manche:—

Brisbois	0	00	101	0—	2	5	2
Chagnon	6	102	071	x—26	16	1

LE RESUME

Coup de circuit: Edouard Johnson. Coup de trois-buts: Verdon. Coups de deux-buts: Edgar Robertson, Boyer. Buts volés: Godin, Goderre, Robertson. Retirés au bâton par Johnson 7 (Verdon, St-Onge, Robertson, E. Renaud, M. Renaud 2, Raymond), par St-Onge 3 (Moyneur 2, Rod. Larocque). Buts sur balles de Johnson 5 (Savard 2, Robertson, Paradis, Legault); de St-Onge 17 (Godreau 3, Boyer 3, Godin 2, Larocque 2, Goderre 3, Demers 2, Miller, Moyneur). Double-jeu: St-Onge à Savard. Laissés sur les buts: Brisbois 9, Chagnon 9. Durée de la joute: 1 h. 26. Arbitres: Alfred Baizana et Jos. Lafortune. Spectateurs— 500.

PROCHAINE JOUTE

Lundi soir au parc Bingham—Gauvreau contre Desjardins.

LES PARIS DOUBLES

A Dorval—2e et 3e courses—$1131,35.

A Hamilton—1re et 3e courses—$85,25.

A Hawthorne—2e et 3 courses—$45,84.

A Coney Island—2e et 4e courses—$16.

BALLE VENDREDI

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 3; Chicago, 2.
Seule partie à l'affiche.

LIGUE NATIONALE

New-York, 18; Philadelphie, 1.
Pittsburg, 5; St-Louis, 4.
Boston, 4; Brooklyn, 1.
Boston, 3; Brooklyn, 0.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 11; Montréal, 7.
Albany, 3; Rochester, 2.
Albany, 13; Rochester, 4.
Baltimore, 5; Toronto, 4.
Baltimore, 5; Toronto, 2.
Jersey-City, 6; Buffalo, 3.
Bufalo, 7; Jersey-City, 4.

ASS. AMERICAINE

St-Paul, 12; Louisville, 1.
Toledo, 5; Kansas-City, 3.
Kansas-City, 1; Toledo, 0.
Columbus, 6; Milwaukee, 3.

BROWNING GAGNE

VANCOUVER— Jim Browning a terrassé Strangler Lewis, dans un match de lutte qui eut lieu ici.

L'annonce classée pour louer, vendre, acheter, ou échanger, ne faillit jamais à la tâche.

Greenberg triomphe

SES COUPS OPPORTUNS DONNENT LA VICTOIRE AUX TIGRES.

DETROIT. — Hank Greenberg, 1ère base des Tigres tapa un circuit en deuxième manche et un long simple en onzième pour produire tous les points de la victoire que son club remporta vendredi sur les White Sox. Le pointage fut de 3 à 2.

Vic Sorrell eut l'avantage sur Ted Lyons dans la case.

C'était la dernière joute de la série.

Le résulta:—

Chicago	010	000	010 00—2 6 2
Détroit	020	000	000 01—3 10 2

Lyons et Berry; Sorrell et Pasek, Hayworth.

LABARGE N'EST PAS GÉNÉREUX

IL EVENTE DOUZE ADVERSAIRES ET N'ACCORDE QUE CINQ OCUPS.

Le Forestier s'est casé seul au troisième rang de la ligue des Salles de billard en triomphant vendredi de ces pauvres diables du Legault, au pointage de 6 à 2.

L. Labarge n'accorda que cinq coups aux vaincus, dont deux à Galarneau et deux à Duguay. Roger Marcil tapa trois coups au compte du Forestier.

Et Labarge, voulant bien conclure la soirée, éventa douze adversaires.

Voici le résultat officiel:

FORESTIER

	AB	R	H	PO	A	E
S. Laramée, 2b	4	1	1	1	0	0
Prudhomme, r.	3	1	1	12	1	2
G. Cadieux, cg	3	0	2	0	0	1
A. Lalonde, cc	2	1	0	1	0	0
L. Labarge, lan.	4	0	0	0	2	0
J. Roy, c-a	4	1	1	0	1	0
T. Delaney, 3b	3	1	1	0	3	1
D. Goulet, 1b	3	1	0	7	0	0
Rog. Marcil, cd	3	1	3	0	0	0
x-R. Roy, c-a	0	0	0	0	0	0
Totaux	29	7	9	21	7	4

x—Remplace J. Roy à la 7e.

LEGAULT

	AB	R	H	PO	A	E
A. Legris, 2b	4	0	0	3	2	0
R. Brazeau, c-a	4	0	0	1	3	0
Galarneau, 1b	3	1	2	9	0	0
A. Myre, cc	4	0	0	3	1	0
L. Paquette, 3b	4	0	1	0	2	0
L. Boivin, rec.	2	1	0	3	0	2
A. Duguay, cd	3	0	2	1	0	0
L. Legris, cg	2	0	0	1	0	3
A. Groulx, lanc.	0	0	0	0	0	0
a-Cadieux, lan.	0	0	0	0	1	0
Totaux	26	2	5	21	9	5

a—Remplace A. Groulx à la 4e.

Points par manche:

Forestier	100	600	0—6	9	4
Legault	011	000	0—2	5	5

LE RESUME

Deux buts, A. Duguay. Sacrifice, A. Lalonde. Laissés, Forestier, 7; Legault, 10. Doubles-jeux, R. Brazeau à A. Legris à L. Galarneau; A. Myre à R. Brazeau à L. Galarneau. Retirés, L. Labarge, 12; D. Cadieux, 2, A. Groulx, un. Buts sur balles de L. Labarge 7, D. Cadieux 2, A. Groulx 3. Mauvais services, L. Labarge, A. Groulx. Balles manquées, R. Prudhomme 2, L. Boivin 2. Arbitres, P. Livingston et L. Limoges. Durée, 1 heure, 10 min. Statisticien, Ed. Richer.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Riel-O'Keefe	15	6	.714
B. & B.	12	9	.571
Forestier	11	11	.500
Taxi Henry	10	11	.476
Kelly-Leduc	9	12	.429
Legault	7	15	.318

Parties de dimanche à 2 heures:
Forestier vs Riel-O'Keefe.
Taxi Henry vs Kelly-Leduc.

Les courses au parc de Dorval

LE TALENT NE SE COMPREND PLUS. — GOELAND SORT DE SA LETHARGIE. — WATSON BRILLANT.

DORVAL.—Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Steponit, Watson, $6,65, 3,15, 2,75; 2—Clifton's Lass, Jelley, $3,30, 2,80; 3—Fidèle, Staszuk, $4,35. Temps, 1'18" 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Optical, Mitchell, $14,10, 5,15, 3,80; 2—Money Man, Watson, $4,45, 375; 3—Ferry of Fate, Kennedy, $670. Temps, 1'20" pour six furlongs.

Troisième Course

1—Brilliant Bud, Watson, $26,70, 12,20, 8,35; 2—Fair Arrow, Wall, $19,20, $13; 3—Yvette V., Mitchell, $3,70. Temps, 1'19" 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Friend Whitey, Hanauer, $11,35, 8,25 3,40; 2—Tombereau, Staszuk, $3,90, 2,50; 3—By Product, Mitchell, $2,50. Temps, 1'18" 1-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Maemere, Watson, $18,15, 6,60, 4,50; 2—Honest Susan, Staszuk, $3,65, 2,80; 3—Changeable, Jelley, $6,40. Temps, 1'58" 4-5 pour un mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Goeland, Hanauer, $43,50, 8,30, $6; 2—Ham, Mitchell, $3, $2,50; 3—Observation, Watson, $2,80. Temps, 1'55" 1-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Little Jay, Watson, $18,70, 7,90, 4,30; 2—Cloido, Staszuk, $5,60, 3,35; 3—Skirt, Jelly, $3,60. Temps, 1'54" pour un mille 1-16.

Note—Le pari double que portaient Optical et Brillant Bud a remboursé $1131,35 à deux heureux mortels.

UN DEFI AU CLUB CHAGNON

M. Ernest Lacombe, capitaine du Rousson-Larocque, brillante troupe de la ligue des Restaurants, lance un défi au Chagnon, équipe invincible de la ligue Notre-Dame. La joute pourrait avoir lieu jeudi soir prochain, le 10 août, au carré Bingham.

PIQUE-NIQUE À WRIGHTVILLE

TROIS JOURS DE PLAISIR AU PARC LAROCQUE. — DIVERSES EPREUVES.

La ligue de balle-molle de Wrightville a le plaisir d'annoncer que son Pique-nique annuel aura lieu au Parc Larocque les 5-6-7 août. Chacun pourra s'amuser à sa guise durant ces trois jours.

Il y aura de la danse samedi et lundi soir jusqu'à minuit. Pour les amateurs de balle-molle il y aura de fortes équipes qui se feront la lutte à tous les jours au pique-nique.

Outre les courses et marathons il y aura de la boxe et de la lutte. Enfin il y aura des attractions pour tout le monde. Plus de 150 prix seront donnés pour récompenser les gagnants des diverses épreuves.

Pour être mieux renseignés, lisez le programme ci-dessous:—

PROGRAMME
Samedi, 5 Août

P. M.

1 h. 30 — Balle-Molle. — Reboul A. C. J. C. vs St-Pats.

2 h. 45 — Courses à pieds de 5 milles. Ouellette-Alberta vs Deschamp Taxi.

COURSES

Garçons — 16 ans et au dessous 60 verges.

Filles — 16 ans et au-dessous. 60 verges

7 h. — Balle-molle — Gagnants de l'après-midi.

Danse jusqu'à minuit.

Dimanche 6 août

2 h. — Balle-molle — Ideal vs St-Pats.

Goulet vs Deschamps.

7 h. — Pros d'Ottawa vs Riel-O'Keefes.

8 h. 45 — Concours de violonneux. Danse à deux.

10 h. — Lutte et boxe.

Lundi 7 août.

1 h. 20 — Polo sur l'herbe.

2 h. — COURSES

Hommes gras	100 verges
Femmes grasses	50 "
Hommes (Ouvert à tous)	220 "
Femmes	100 "
Jeunes Filles	100 "
Courses en brouette	10 "

Souque à la corde

3 h. — Courses en bicyclettes.

7 h. — Balle-molle.

Danse

11 h. — Distribution des prix.

LES PARCOURS

Voici le parcours de la course à pied:—

Départ du coin des rues Brodeur et Berry, puis Bvld St-Joseph, Montclair, St-Rédempteur jusqu'à la rue Principale, Chemin d'Aylmer, Bvld St-Joseph, Brodeur.

Pour la course en bicyclette:—

Départ: Coin des rues Brodeur et Berry, Bvld St-Joseph, Pont-Alonzo-Wright, Pont Gatineau, Reboul, Laurier, Hôtel-de-ville, Principale, Chemin d'Aylmer Front, Montcalm jusqu'au coin des rues Brodeur et Berry.

Les inscriptions devront se faire sur le terrain avant le départ de ces marathons.

GODIN COMPETENT

Comme président de la Ligue de balle-molle Notre-Dame, je regrette infiniment les remarques publiées dans le Droit de vendredi dans le Poste N. D. A. A. critiquant les décisions de M. Léo Godin, arbitre des buts.

Messieurs Jo Lafortune et René Fortier, qui furent témoins du duel, n'ont certifié que les décisions de M. Godin étaient justes.

Espérant que ces quelques remarques prouveront à M. Godin que la direction de la Ligue a entière confiance en lui et l'assureront de notre entière coopération.

(Signé) W. LANGEVIN

LES FRAPPEURS

	P.	AB	Pts	C.	Moy.
Klein, Phillies	98	394	66	152	.386
Simmons, W. S.	100	418	66	150	.359
Foxx, Athlétiques	96	363	86	130	.358
Davis, Phillies	92	329	33	116	.353
Cronin, Sénat.	98	392	64	136	.247
Terry, Géants	72	274	40	94	.343

Les courses à Saratoga

HELIANTHUS GAGNE LE CAMPFIRE. — LES FAVORIS SE FONT RAMONER.

SARATOGA. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première Course

1— Zipalong, Windle, 7 à 1, 3-1, 7-5, 2—Cohort Miss, Mills, 8 à 1, 3-1, 8-5. 3—Top High, Horn, 6 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 1'8" 1-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Cherry Brand, Collins, 9 à 2, 8-5, 4-5. 2—Hamptonian, C. Smoot, 3 à 1, au pair, 2-5. 3—Sardaneza, Burgess, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 4'20" 3-5 pour les deux milles du steeplechase Fox Hunter.

Troisième Course

1—How High, Horn, 15 à 1, 6-1, 3-1. 2—Hastipast, Cruze, 12 à 1, 5-1, 5-2. 3—Cat Tail, Gilbert, 6 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 1'14" pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Hélianthus, Bellizzi, 3 à 1, 4-5, 2-5. 2—Pilate, Workman, 5 à 1, 2-1, 4-5. 3—Pompéius, Steffen, 2 à 1, 7-10, 1-3. Temps, 1'25" 3-5 pour les sept furlongs du handicap Campfire.

Cinquième Course

1—Soon Over, Coucci, 6 à 5, 2-5, 1-5. 2—Low Suit, Morrison, 9 à 2, 8-5, 4-5. 3—Main Chance, F. Horn, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 1'8" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Sixième Course

1—Garlic, Kneessi, 9 à 5, 7-10, 1-4. 2—Flaming Mamie, Cruze, 2 à 1, 4-5, 1-3. 3— Marcasite, Windle, 4 à 1, 7-5, 7-10. Temps, 1'56" 1-5 pour un mille et un furlong.

LE ROYAL SE FAIT TAPOCHER

NEWARK EMPILE SEIZE COUPS SUR TROIS LANCEURS.—BALTIMORE A RAISON DES LEAFS.

NEWARK. — Les Oursons ont enregistré vendredi aux dépens du Royal, leur sixième victoire consécutive, après une fusillade nourrie. Le pointage fut le 11 à 7.

Les locaux comptèrent six points en deuxième manche.

Voici le résultat—

Montréal	000	040	030— 7 9 1
Newark	060	022	10x—11 16 2

Michaels, Ogden, McKeitham et Grabowski, Tate, Tamulis, Murphy, et Kies.

LEAFS BATTUS

A Baltimore: (1re partie):—

Toronto	000	000	020—2 7 1
Baltimore	300	002	00x—5 3 3

Birkofer et Heving; Smythe et Sprinz.

2e partie.

Toronto	000	002	2—4 7 2
Baltimore	000	400	1—5 8 1

Frazier, Marrow et Heving; Ogden et Linton.

ALBANY SE FACHE

A Albany (1re partie):—

Rochester	020	000	000 0—2 6 2
Albany	020	000	000—3 8 0

Blake et Hinkle; Prin et Padden.

2e partie:

Rochester	010	030	0— 4 4 3
Albany	800	320	x—13 11 3

McAfee et Hinkle; Shealy et Padden.

UN PARTAGE

A Jersey-City (1re partie):—

Buffalo	011	000	001—3 7 1
Jersey-City	003	020	01x—6 9 1

Milstead, Brewer et Grouse; Slaalien et Rensa.

2e partie:

Buffalo	002	023	0—7 12 1
Jersey-City	040	000	0—4 6 0

Gould et Crouse; Meola, Cascarella et Emerson.

LES YANKIS JOUENT BIEN

MLLES JACOBS ET PALFREY ENLEVENT TROIS MATCHS A L'EQUIPE WIGHTMAN BRITANNIQUE.

FOREST HILLS. — Privée des services de Mme Helen Wills-Moody, qui souffre d'un mal de dos l'équipe de tennis américain a remporté trois victoires sur l'équipe anglaise, dans les premiers matchs de la série Wightman, emblème du championnat féminin mondial.

Helen Jacobs a battu Dorothy Round, 6-4, 6-2; Sarah Palfrey a battu Margaret Scriven, 6-3, 6-1; Mlle Jacobs et Palfrey ont battu Mlles Round et Mary Heeley en double, par 6-4, 6-2.



Endurance au travail?

Pour en avoir, prenez de temps à autre un traitement aux Pilules MORO, spécialement préparées pour les hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal. Elles vous donneront une force de résistance que vous ne sauriez posséder autrement parce que les Pilules MORO purifient et enrichissent le sang et enrayent les malaises suivants:

Maux de reins — **Malaise général**
Rhumatisme — **Fatigue**
Troubles d'estomac — **Epuisement**

Rien de plus efficace — rien de plus économique: 50c la boîte ou 3 $1.25.

"Je souffrais de maux de reins depuis au delà de trois ans. J'attribuais ces douleurs au fait d'avoir travaillé au froid et à la chaleur et au dehors par toutes sortes de températures. Mon état m'inquiétait beaucoup quand j'ai eu l'heureuse idée de prendre quelques boîtes de Pilules Moro, qui ont eu raison de mes douleurs et m'ont rendu une santé parfaite. Je ne puis trop recommander les Pilules Moro aux hommes qui souffrent comme j'ai moi-même souffert". J. Godin, 72, rue Champlain, St-Jean, P.Q.

Pilules MORO pour les Hommes

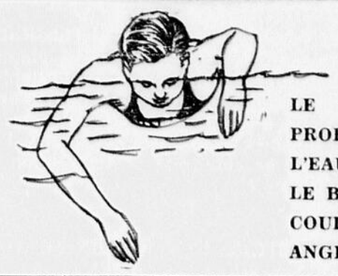
Apprenez à nager

EN VINGT LEÇONS

par TOMMY WALKER

(Entraîneur olympique canadien)

Illustrations de CYRIL KENNETT, ancien champion plongeur canadien.



LE MOUVEMENT DE PROPULSION DANS L'EAU SE FAIT, LE BRAS PLIE AU COUDE PRESQUE A ANGLE DROIT.

No 14—LE CRAWL (suite)

Le mouvement de propulsion dans l'eau se fait avec le bras plié presque à angle droit (comme illustré). Il ne faut pas exagérer la longueur du coup non plus, c'est à dire qu'il ne faut pas étendre démesurement le bras quand celui-ci entre dans l'eau pour accomplir le mouvement de propulsion. Le bras doit rester légèrement plié au coude. Le secret dans toute l'affaire est d'accomplir le mouvement avec lenteur d'abord puis insister à mesure que vous rencontrez la résistance de l'eau. Le principe de respiration a été illustré dans une lecon précédente. Retournez-y. Quand vous tournez la tête pour respirer, faites bien attention que le corps ne roule plus qu'il est strictement nécessaire pour accomplir le mouvement. La tête doit tourner comme sur un pivot fixe, qui ne permet pas de relever (la tête) mais simplement de tourner sans entrainer les épaules et le corps.

Maintenant allons aux jambes. Celles-ci, dans leur mouvement de bas en haut, ne doivent jamais être à plus de 16 pouces l'une de l'autre. Les jambes restent droites tout en permettant un peu de liberté au genou. La cheville reste libre. Les pieds sont tournés légèrement vers l'intérieur.

L'élan est donné quand la jambe descend. Le mouvement des pieds doit rythmer avec le mouvement des bras. Une chose qu'il est bon aussi de se rappeler, c'est que les bras produisent de 75 à 90 pour cent de l'énergie de propulsion.

Il faut donc concentrer tous ses efforts pour maitriser cette partie du crawl, plus importante que l'autre qu'il serait ridicule toutefois de négliger complètement.

Dans le crawl, bien peu est laissé à la discrétion de l'individu. Tout doit être prévu, et est prévu. Il n'y a que les différences que la longueur des bras ou des jambes peuvent créer, ou la conformité spéciale de quelque membre, qui peuvent imposer des variations.

(Tous droits réservés, 1933)

REMERCIEMENTS

Hull, 4 août 1933.

M. le Rédacteur sportif
du Droit.

Cher Monsieur:

Je tiens à remercier sincèrement le journal Le Droit, le club B. et B., les membres de la ligue des Salles de Billard et ceux de la ligue Nationale de la sympathie qu'il m'ont témoignée à l'occasion de la mort de ma soeur Mme Veuve A. Viau.

(Signé)

Jo. Bélanger,
Gérant du Club B. B.

FORTIER MÈNE LE CONCOURS

IL A 467 VOTES DANS LE CONCOURS DU THEATRE LAURIER.

L. Fortier est présentement en tête du concours de popularité que le théâtre Laurier de Hull a organisé chez les joueurs de balle molle. Il a à date 467 votes.

Voici le classement:—

1— L. Fortier	467
2— L. Boivin	423
3— P. Courville	396
4— P. Lesage	245
5— R. Bélanger	129
6— J. Cholette	96
7— V. Thibert	67

RIEL-O'KEEFE SORT CONTRE SALARIES

On annonce pour dimanche, au parc Larocque, une exhibition entre les clubs Riel-O'Keefe, de la ligue billardiste, et le club des hockeyistes professionnels. C'est pour les 7 heures précises. Il y aura des sièges à la disposition des spectateurs.

LES COURSES À HAMILTON

UN SEUL FAVORI RECOMPENSE LE TALENT. — GRANITE ROCK BAT CARYLDON.

HAMILTON. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première Course

1—Candy Man, Pollard, $18,45, 9, 75, 6,30. 2—Attic Bird, Brown, $44, 65, 19,90. 3—Corsinax, Mattioli, $7, 30. Temps, 1'23" 2-5 pour six furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Canterbury Rain, Murray, $13, 25, 6,20, 4,45. 2—Almond, Folke, $10, 75, 5,20. 3—Watchlite, Moorhouse, $3,05. Temps, 1'24" 1-5 pour six furlongs et demi.

Troisième Curse

1—Revonah, Cassard, $9,85, 6,20, 3,80. 2—Federal Reserve, McCann, $5,80, 3,30. 3—Wacket, Mattioli, $3, 15. Temps, 1'24" 1-5 pour six furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Kieva, Paradis, $12,30, 5,95, 3, 65. 2—Alcodéma, Mann, $4,85, 3,40, 3—Gift Roman, Pollard, $2,55, Temps, 1'3" 4-5 pour cinq furlongs.

Cinquième Course

1—Galahad, Burger, $6,65, 4,05, 3, 60. 2—Fair Dawn, Litzenburger, $4, 40, 3,25. 3—Piecemeal, Burrill, $3,20, Temps, 1'50" 4-5 pour un mille 1-16.

Sixième Course

1—Granite Rock, McCann, $21,80, 6,20, 3,440. 2—Carvldon, Foden, $2, 85, 2,40. 3—Spanflow, Line, $3,70, Temps, 1'51" pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Bylona, Burrill, $9,30, 4,30, 2, 55. 2—Mrs. Foster, Aitkins, $4,75, 2,75. 3—Major général, Pollad, $2,60, Temps, 1'56" 1-5 pour un mille et un furlong sur le turf.

HONTE! HONTE!

LONDRES. — Mlle Béatrice Gottlieb, de Tuckahoe, en New-York, a battu le prince de Galles par 5 et 4, dans un match de golf.

Connaught Park Jockey Club

Réunion de Course d'Automne

OUVERTURE SAMEDI PROCHAIN

Du 12 août au 19 août inclusivement



Sept courses par jour beau temps mauvais temps

$20,000 en Bourses et Enjeux

Toutes les courses sous la juridiction de l'Association de Courses de la province de Québec. Julius Reeder, régisseur président. Barrière de démarrage Cattarinich servant à toutes les courses.

Pari double quotidien, Quinella et $1, trois façons, Paddock en plein air, autres innovations. Première course à 3.30 heures. Pas de délai au démarrage. Entrée $1. Clubhouse $1 en sus.

Connaught Park Jockey Club, Edifice Banque Nationale, Queen 7820. Piste, Sherwood 1000.
T. P. GORMAN, Secrétaire.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

LA ville de Bruges dans les Flandres n'a guère changé depuis 1492, lorsque Colomb se mit en route pour trouver un passage aux Indes par l'Ouest.

* * *

LA reconstruction des Boston Braves a coûté cette année à la direction la somme de plus de dollars 200,000.

* * *

DE faux monnayeurs ont récemment mis en circulation aux Etats-Unis des billets de cinq dollars à l'effigie d'Abraham Lincoln — Lincoln cligne cependant de l'oeil droit.

* * *

LE cens de 1933 donne à l'Allemagne une population de 65,300,000 âmes, soit 2,700,000 de plus qu'en 1925. Il y a 31,700,000 personnes du sexe masculin et 33,600,000 du sexe féminin.

* * *

LES Chinoises n'ont jamais porté la couette qui était si populaire sous l'Empire.

* * *

L'ECOLE

Monseigneur Béliveau a dit:

— On a semé de la graine d'apache à pleines mains par le laïcisme des écoles neutres: on récolte des criminels. C'était inévitable!

* * *

Et Monseigneur P.-E. Roy de dire:

— C'est à l'école que se forme l'âme d'un peuple!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Fermez vos paupières,
J'entends vos prières.
Au silence des beaux oiseaux
Je mêle un air de piccolo!

ON connait un homme à ses pensées et une femme au costume de bain qu'elle porte!!

* * *

LE 5 AOUT

1529— La paix dite des dames est conclue entre Louise de Savoie, au nom de Francois 1er, et Marguerite d'Autriche, au nom de Charles-Quint.

* * *

1682 —La basse ville de Québec est ravagée par un incendie qui détruit la plupart de ses habitations.

* * *

1689— Une bande de 1,500 Iroquois profite d'une tempête pour massacrer les habitants de Lachine.

* * *

1837— MM. Moïse et Benjamin Hart sont nommés juges de paix pour la région de Montréal.

* * *

1882— Louis Loranger est nommé juge de la cour supérieure de Québec.

* * *

1927— Babe Ruth hisse le 35e circuit de l'année record. Il jouait contre Détroit et Smith était dans la case.

* * *

1928— Les filles du Canada gagnent le relais de 400 mètres aux Jeux Olympiques à Amsterdam. Ethel Catherwood y établit un record mondial au saut en hauteur.

* * *

LE 6 AOUT

1761— Le Parlement de Paris décrète la suppression des Jésuites.

* * *

1827— Le traité de Londres, conclu entre l'Angleterre et les Etats-Unis, définit les frontières de l'Ouest.

* * *

1859— Sir Georges-E. Cartier forme un ministère.

* * *

1865— Le ministère Taché-Macdonald démissionne à cause du mauvais état de santé de s

Construisez Pendant Qu'il En Coûte Moins Cher

ED. BRUNET & FILS

Entrepreneurs généraux

Expertises, évaluations, ajustements des dommages par le feu, contrats, etc.

ED. BRUNET, Ottawa, Ont. — Tél: SHER. 3458 — R. BRUNET, B.A., Hull, P. Q.

J. B. HARPER

Manufacturier de Portes et Châssis

Spécialité: Veneer, ameublement de bureaux, sculpture, etc.

27, rue Delorimier, Hull — Tél: Sher. 1272

ED. MONETTE & Co.

Constructeurs généraux

ESTIMES GRATUITS SUR DEMANDE.

92, rue Grange — Téléphone: Sher. 3350

HENRY H. TAPP

Plomberie et Chauffage

"Nous sommes toujours à votre service"

1022, rue Wellington, Ottawa — Tél: Sher. 105

A. LEMIRE & CIE

Plombiers et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Nous garantissons tous nos travaux.

120, chemin Lisgar, Ottawa — Téléphone: Rid. 3514

V. CUCCARO & CO.

Spécialistes en TUILES, TERRAZZO ET MARBRE

M. V. Cuccaro était anciennement co-propriétaire de la "Federal Tile Mosaic Co."

70, rue Norman — Téléphone: Car. 4561

J. H. MEILLEUR

FERBLANTIER - COUVREUR

Spécialités: Toitures, Corniches, Puits de lumière, Ventilation Système de Chauffage à Air Chaud.

44, rue Friel, Ottawa, Rid. 5268 — 238, rue Montcalm, Hull, Sher. 917

William D'Aoust

Entrepreneur général

Consultez-nous avant de vous construire une résidence.

212, chemin de Montréal — Tél: Rideau 7126-W

J. A. N. MERCIER

PROPRIETAIRES—Consultez-moi pour la perception de vos loyers et pour la gérance de vos propriétés. Je m'intéresse tout particulièrement aux évaluations d'immeubles et aux assurances de toutes sortes.

45, rue Rideau, ch. 205-207 — Téléphone: Rid. 725

JAMES A. TAPP

Entrepreneur Général

REPARATIONS, ESTIMES, ETC.,

40, Clarendon, Ottawa — Téléphone: Sher. 4026

The Ottawa Brick & Terra Cotta Co., Ltd.

Manufacturière des Produits "Russell Shale".

BRIQUES, TUILES, TUYAUX DE DRAINAGE, ETC.

Billing's Bridge, Ont. — Tél: Carling 21

Lumber McAuliffe-Grimes COMPANY, Limited

SPECIALISTES:

Toits, Couvertures de toutes sortes.

Assortiment complet de bois de construction brut et préparé.

161, Echo Drive — Téléphone: Carling 5500

Biographie de G.-L.-E. Leblanc Architecte



Georges-Lucien-Emile Leblanc, baptisé le 4 septembre 1893, Paroisse St-Joseph à Montréal, Province de Québec, fit ses études primaires au Couvent des Soeurs Grises à Varennes puis un cours Commercial à l'Ecole Montcalm de Montréal. De là en 1909 il débuta en architecture dans les bureaux de A. H. LaPierre et Eug. Payette, architectes de Montréal, où il travailla sur les plans des bibliothèques St-Sulpice et de Montréal. Il fit ses études préliminaires, à l'Ecole Polytechnique de Montréal et termina aux Beaux-Arts de Montréal. Il fut admis membres de l'Association des Architectes de la Province de Québec en Septembre 1921 en même temps qu'à l'Architectural Institute of Canada. En 1925 il fut choisi par l'honorable Athanase David, ministre de l'Instruction de la Province de Québec pour concourir au concours des Beaux-Arts de New-York où il reçut une mention honorable. En 1930 il fut admis membre de l'Association des Architectes de la Province d'Ontario et en 1931 il fut admis au Registration Board de la Province d'Ontario également, ceci lui donnant le droit de pratique légale dans les 2 provinces de Québec et d'Ontario sans être obligé de s'associer à aucun autre membre. Ils sont rares ceux qui possèdent ce privilège.

Les travaux les plus importants faits sous sa juridiction, pour le compte de différentes Compagnies sont comme suit:

Succursale de la Banque d'Hochelaga aujourd'hui Canadienne Nationale à Longue-Pointe.

Succursale de la Banque d'Hochelaga aujourd'hui Canadienne Nationale à Maisonneuve.

Succursale de la Banque d'Hochelaga aujourd'hui Canadienne Nationale à St-Boniface.

Succursale de la Banque d'Hochelaga aujourd'hui Canadienne Nationale à Sudbury.

Bureau chef à Montréal pour la Banque d'Hochelaga aujourd'hui Canadienne Nationale.

Echange pour le Bell Tel.—Amherst, Montréal.

Echange pour le Bell Tel.—à Québec, sur les côtes d'Abraham.

Echange pour le Bell Tel.—à Toronto, 18 étages.

Projet d'un édifice de 24 étages à Montréal.

Women's General Hospital, chez Jos. Sawyer.

Ecole Normale de Mont-Laurier.

Ses travaux faits sous sa propre juridiction et suivant ses plans et devis et surveillance sont:

Les appartements Préfontaine, rue de la Roche, à Montréal, 24 suites.

Les appartements Préfontaine, avenue du Parc Lafontaine à Montréal, 16 suites.

Les appartements de J. C. Giroux, 24 suites à Montréal.

Une série de 32 flats à Outremont.

Résidence de Monsieur F.-A Lambert, Outremont.

Résidence du Dr Hamel, Maisonneuve à Montréal.

Ecole St-Thomas d'Aquin, Commission des Ecoles de Montréal.

Ses travaux les plus importants à Ottawa sont:

Ecole St-Margaret Mary, la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa.

Ecole St-Pierre, la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa.

Ecole Garneau, la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa.

Ecole Routhier, la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa.

Ecole Duhamel, la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, réparations.

Ecole Normale, à Hull pour les Révérendes Soeurs Grises de la Croix à Ottawa.

Ecole Normale, à Ottawa, pour les Révérends Pères Oblats de l'Université d'Ottawa. Cette dernière est considérée comme une des plus belles de toute la Province. Ces deux dernières possèdent des salles de concert, chapelle et bibliothèque.

Le monastère des Révérends Pères Dominicains d'Ottawa, Paroisse St-Jean-Baptiste.

La Légation de France à Ottawa, pour le gouvernement français, etc.

L'église de Montebello.

L'école St-François.

L'imagination fait le reste

Il y a sans doute des malades imaginaires mais il y a aussi des gens bien portants qui ne veulent jamais croire que les autres puissent être malades.

Un gros marchand voit entrer un homme de cour et lui dit:

—Baptiste, tu es en retard ce matin, qu'est-ce qui t'a retardé?

—Mon frère souffre du rhumatisme et j'ai été obligé de le soigner toute la nuit, c'est pour cela que je suis en retard.

—Ton frère n'a pas de rhumatisme, seulement il s'imagine qu'il l'a.

Baptiste s'en alla à son ouvrage, sans répliquer, mais quelques jours plus tard il ne revint pas du tout.

A son retour son patron lui dit:

—Ton frère s'imagine encore qu'il souffre du rhumatisme?

—Non, monsieur, il s'imagine qu'il est mort . . . Nous l'avons enterré hier.



LUCIEN LEBLANC

Architecte

45, rue Rideau — Téléphone: Rideau 6006

HENRY J. MORIN

ARCHITECTE

Edifice Plaza, Ottawa — Tél: Rideau 5080

Marchand Electrical Company

Marchands en Gros d'Appareils et d'Accessoires Electriques

143-145, rue Besserer — Téléphone: Rideau 1018-1019

M. VIAU

"The Ottawa Boiler & Steel Works"

Manufacturiers de bouilloires, d'outils, de machineries. Fer ornemental, escaliers d'acier, etc.

Rues Sherwood, Queen et Broad, Ottawa — Tél: Sh. 1970

Sher. 3040 - 3041 - 3042

KELLY & LEDUC

FERRONNERIES

Angle Wellington et St-Rédempteur — Hull, P. Q.

HENRI GAUVIN

CONSTRUCTEUR

Téléphone: Carling 1598 — 1008, rue Bronson, Ottawa.

Photographie Industrielle et Commerciale

STUDIO B. J. Déry

CLICHES au trait et similigravure en une ou plusieurs couleurs. Prix sur demande.

Tél: Sher. 1029

89, rue Principale — Hull, P. Q.

J. Nap. MÉNARD

ENTREPRENEUR-DEMOLISSEUR

Réparations Générales de Meubles — Ebénisterie, etc.

20, rue St-André — Tél: Rid. 6427

Boucher Frères

Marchands de Bois de Construction Papiers à Lambris et à Couvertures Gyproc et Insulex Sec

30, rue St-Jacques, Hull, P. Q. — Téléphone: Sher. 2998

Hull Coal Co.

Charbons - Cokes

Anthracite américain et gallois de toutes les grosseurs. Bois de Chauffage de Toutes Sortes.

UN NOUVEL ARCHITECTE

M. J. S. J. Routhier reçoit en 1885 le grade B. A. Sc. et ingénieur civil après un cours en science appliqué de génie et d'architecture à l'Université McGill suivi d'un cours spécial de dessin à l'ancienne école des beaux arts à Montréal. Il pratique l'architecture avec M. Jas. Mather d'Ottawa, pendant 3 ans, puis tient bureau à son compte sur la rue Metcalfe depuis 1889 jusqu'à la fin de l'année 1892. Il est ensuite appelé à devenir un des architectes aux travaux publics.

Durant son long stage dans ce ministère, il remplit tous les postes jusqu'à celui de chef par intérime sous le ministre, Hon. Is. Tarte; Il est membre fondateur de l'Institut Royal des Architectes Canadiens et plus tard monte au rang de compagnon dans cette association.

Parmi les travaux, qu'il a fait exécuter, sans parler des édifices gouvernementaux, mentionnons les High Schools de Lachute et de Vankleek Hill, et le couvent; l'hôtel Argenteuil de Lachute; l'école de Sarsfield, l'orphelinat St-Joseph, le premier couvent des RR. PP. Capucins, à Ottawa, additions aux Bons Pasteurs, à la Miséricorde sur le chemin Richmond, remodelage de l'ancienne école, aujourd'hui académie de La Salle, le Lyceum St-Patrice, et nombre de résidences tant en ville qu'à l'extérieur.

Depuis sa retraite du service civil, Monsieur Routhier se remet à la disposition des personnes qui auraient besoin de ses services ou de son travail; sa superbe santé et sa longue expérience le rendent apte encore à des services bien efficaces.

Claude.

Architecture domestique

Dans un article récent sur l'histoire de l'architecture il était question de logements nécessaires au comfort et à la commodité. Le bon logis doit être élégant sans doute, mais simple en même temps. L'ornementation seule ne doit pas être l'ouvrage de l'architecte; la précision dans les moindres détails ne doit pas gâter l'ensemble. Combien de maisons une fois terminée sont devenues des sources de désappointement pour leurs propriétaires. Souvent aussi de bons croquis sont mal interprétés par l'entrepreneur qui prétend faire des plans de maisons modernes sans avoir les connaissances voulues, de même pour toute construction civile, navale ou militaire; Qui n'a pas entendu la chanson du "Bateau qui n'avait qu'un défaut, c'était d'aller au fond de l'eau."

Ce qui précède fait comprendre la nécessité de se choisir un bon architecte. Nos con-citoyens doivent conserver à la capitale sa bonne renommée qui se lit dans sa devise "Progrès", or il reste énormément à faire pour que ce soit une ville modèle; Nous avons, il est vrai des monuments de toute beauté, le parlement avec sa splendide bibliothèque, l'Université, la vieille basilique et les maisons modernes éparpillées un peu dans les divers quartiers, mais que de monstruosité aussi: C'est déplorable.

J. S. J. Routhier,
Architecte et ingénieur civil.

Funérailles de Mme L. Dicaire

DANS L'EGLISE PAROISSIALE DE BOURGET

(De notre correspondant)

BOURGET, Ont., 5.— Ces jours derniers ont eu lieu dans l'église paroissiale de Bourget, Ont., les funérailles de Mme Laurenzo Dicaire, née Berthe Labelle, décédée le 28 juillet à l'âge de 27 ans, après une courte maladie. M. le curé Calixte Landry chanta le service. Les porteurs étaient ses frères J. Labelle O. Labelle, P. Labelle, F. Labelle et ses beaux-frères R. et R. Dicaire. Elle laisse dans le deuil son époux, deux filles, Gaëtane et Claire; son père, Joseph Labelle, de Bourget, cinq frères, Joseph, de Pointe-Claire, Osias de Montréal, Félix de Smooth-Rock-Falls, Paul et Etienne de Bourget; cinq soeurs Mme Jos. Gagné (Adeline), Mme Arthur Viau (Marie), de Bourget, Mme Xavier Ethier (Angelina), de Hammond, Mlles Aurore et Imelda Labelle, de Montréal, ses beaux parents, M. et Mme Auguste Dicaire de Bourget, ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme A. Proulx, de Limoges, M. et Mme Jos. Amyot, M. et Mme A. Lemery, de Bouget, Mlles A. et A. DDicaire de Montréal, S. Dicaire de Bourget, MM. E. Dicaire, R. Dicaire et R. Dicaire de Bourget, Mme J. Labelle de Pointe-Claire, Mme O. Labelle de Montréal, Mme F. Labelle de Smooth-Rock, Mme P. Labelle de Bourget, et un grand nombre d'autres, parents et amis. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

LANGELIER, Ltée

Marchands en Gros d'Accessoires pour Plombiers et Ingénieurs

310-312-314, rue Wellington OTTAWA, ONT.

"La plus vieille et la plus vaste maison de fournitures de son genre dans l'Est d'Ontario."

Téléphones: Q. 581 - 582

Farley & Grant

Entrepreneurs Généraux

ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE.

18, rue Rideau, Ottawa — Téléphone: Queen 5671

S. GRANGER

Plombier

Réparations de toutes sortes. Boutique sur camion pour Hull, Ottawa et les environs. Consultez-nous avant le donner votre contrat pour plombage et chauffage. Service prompt jour et nuit. Estimés fournis gratuitement sur demande.

316, rue Champlain, Hull. — Téléphone: Sher. 4584

D. GRANDMAÎTRE

SABLE, GRAVOIS, ETC.

19, chemin Olmstead, Eastview — Tél: R. 5851 - Q. 244

Ottawa Iron Works Ltd.

Manufacturiers

Escaliers d'acier, de sauvetage, fer ornemental, bronze, etc.

96, rue Nelson — Téléphone: Rideau 3267

O. Poirier & Aubry Enr.

Entrepreneurs en Construction

42, rue Botelier, Ottawa — Tél: Rid. 737 - 352

LAGASSÉ & MANTHA

Plombiers et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Ouvrage garanti et prix modérés.

365, rue St-Patrice, Ottawa — Tél: Rideau 4697

FAUTEUX & FAUTEUX

Peintres — Décorateurs Tapissiers

1012, rue Wellington, Ottawa — Tél: Sher. 3882

Bureau: Queen 799 — Résidence: Sher. 5275-F

ED. PYE

Bourrelets métalliques (Weather Strippings) Moustiquaires de toutes sortes Calfeutrage plastique (Plastic Caulking) ESTIMES GRATIS.

272, rue Queen — — — Ottawa

Résidence: 592, rue St-Patrice, Ottawa — Tél: Rid. 1190

L. BISSONNETTE

Courtier en Assurances Feu et Immeubles Collections

Bureau: 210, rue Principale, Hull — Téléphone: Sh. 1711

ÉMILE LEGAULT

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN

Filage de maison et de moteurs — Switch automatique, etc., etc.

7, rue Guertin — — Tél: Sher. 6125

A. VIAU

PLATRIER

EXPERT EN STUC — Ouvrage garanti

Estimés gratuits — Prix raisonnables.

63, rue St-Francis — Téléphone: Sher. 6962

Carnet du Cinéma

Ce que peut redire ce Carnet

En revoyant quelques notes, nous songeons à ceux qui lisent distraitement, à ceux qui dans deux ou trois mois oseront dire: Mais le "Droit" n'a jamais parlé de ça.

Or, le but de ce Carnet, c'est d'informer moralement des films à l'affiche.—Ceci, nous croyons l'avoir écrit à plusieurs reprises.

Et, pour faire le travail de la conversion, nous pensons nous être servi de formules assez précises, ainsi:

Que nos lecteurs n'assistent qu'aux soirées où les films à l'affiche portent la note "convenable", et nous aurons bientôt un théâtre où nous pourrons nous récréer sans danger". Le D., 13 juillet 1933.

Bons spectacles aujourd'hui au Laurier, au Rideau, etc." Le D., 14 juillet 1933.

"Lisez notre Carnet du Cinéma du samedi et conservez la liste de films à choisir qui l'accompagne". Le D., même date.

"Quand nos sources d'information disent d'un film: Inconvenant pour les enfants, scènes d'alcôve, apologie ouverte ou déguisée du mariage libre ou du divorce, impression mauvaise, etc., nous le cataloguons sous le titre: Adultes, réservé. Ce spectacle est à éviter." Le D., 13 juin 1933.

"La colonne "Quels films à choisir" doit se lire et se comprendre dans son sens propre. Il faut choisir entre les meilleurs, tout comme pour les cerises, dirait Madame de Sévigné". Le D., 12 juin 1933.

Etc., etc., etc.

Donc, le 13 juillet, nous recommandions à nos lecteurs de n'assister qu'aux films ne présentant aucun danger.—Parlons-nous assez franc?

Le lendemain, nous recommandions gratuitement les pièces les meilleures de la journée.—N'est-ce pas favoriser le bon théâtre et faire le silence sur l'autre?

Et ce jour-là, pour presser nos lecteurs de bien recevoir nos recommandations, nous leur demandions de vérifier nos raisons en consultant le tableau d'information morale.—Est-ce raisonnable?

Avant cette date, le 13 juin exactement, nous définissions, avec toutes les virgules nécessaires, ce que nous appelons le film à éviter.—Est-il possible de mieux faire entendre, en pareille occasion, que les films de cette nature, dans quelque théâtre qu'on les représentent, ne méritent aucune sympathie?

Le titre porte: Ce que peut redire ce Carnet.

Maintenant, lisez: Ce que redira ce Carnet.

Et concluez: Ce Carnet informe librement, à temps et à contretemps... Il avait sa raison d'être.

Victor BARRETTE.

Ottawa, 5 août 1933.

QUELS FILMS CHOISIR?

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholics Alumnae of Brooklyn, E.-U.

AVALON	LILLY TURNER—Adultes SHE DONE HIM WRONG—Adultes WASHINGTON MERRY-GO-ROUND—Non classé THE BIG CAGE—Convenable	7-8-9 10-11-12
R. K. O. CAPITOL	GOLD DIGGERS OF 1933—Adultes	5 au 18
CENTRE	LONE ON THE SPOT—Non classé	5 au 18
COLUMBIA	BLAME THE WOMAN—Non classé HARD TO HANDLE—Adultes WESTERN CODE—Non classé CABIN IN THE COTTON—Non classé	7-8-9 10-11-12
FRANCAIS	MURDER IN THE ZOO—Convenable RACKETY RAX—Non classé MAN OF ACTION—Non classé EXPOSED—Non classé	7-8-9 10-11-12
IMPERIAL	CIRCUS QUEEN MURDER—Adultes DEVIL'S PLAYGROUND—Non classé PAST OF MARY HOLMES—Adultes MAN HUNT—Convenable	5-7-8 9-10-11
LAURIER	KING OF THE JUNGLE—Convenable STATE TROOPER—Convenable LA TETE D'UN HOMME—Non classé MYSTERIOUS RIDES—Non classé	6-7-8-9 10-11-12
MAYFAIR	CLEAR ALL WIRES—Adultes BLONDE VENUS—Non classé THE GREEKS HAD A WORD FOR THEM—Non classé LUCKY DEVILS—Convenable	7-8-9 10-11-12
REGENT	MAMA LOVE PAPA—Convenable MIDNIGHT MARY—Adultes	4-5-7 8-9-10
REXY	THE KEYHOLE—Convenable THE EAGLE AND THE HAWK—Ad. ADORABLE—Convenable DESTINATION UNKNOWN—Conven.	7-8-9 10-11-12
RIDEAU	THE NUISANCE—Convenable THE MAN IN BONDAGES—Non cl. WEDDING REHEARSAL—Non classé ZOO IN BUDAPEST—Non classé	7-8-9 10-11-12

MELODIE ET MYSTERE AU CINE CENTRE

"LOVE ON THE SPOT" MARQUE LES DEBUTS DE RICHARD DOLMAN ET DE ROSEMARY AMES A HOLLYWOOD.

Une comédie musicale anglaise, dont les vedettes sont Richard Dolman et Rosemary Ames, qui débutent à Hollywood après un succès sensationnel en Europe, voilà la pièce de résistance du cinéma Centre, pour la semaine qui commence aujourd'hui.

L'appréciation morale de ce film n'est pas classée dans les guides. C'est une production cinématographique inspirée par la pièce "Three of a Kind". Gaieté, mélodie et musique contribuent à faire de cette production Associated Radio Pictures une représentation de tout premier ordre.

En plus de Richard Dolman et de Mademoiselle Ames, Aubrey Mather remplit un rôle typique. C'est l'histoire de trois escrocs qui se convertissent par l'amour.

Charlie Ruggles au "Régent" dans une fine comédie

Une comédie hilarante qui met aux prises Charlie Ruggles et Mary Boland est à l'affiche du *REGENT* pour aujourd'hui lundi et mardi: *"Mama loves papa"*. Et comment? Ruggles est à son mieux et "ça s'attrape". Vous en ferez une maladie. Mais le présente tient pour avis que la direction n'est pas responsable... Pourquoi parler d'amour, quand on peut tellement s'amuser?. Oui. pourquoi? C'est là que les misères de Charlie commencent.

Le film est *convenable*, mais pas pour ceux qui ne peuvent rire sans se dilater la rate. Salut et tenez-vous-le pour dit.

Le reste de la semaine, le Régent mettra à l'affiche "Midnight Mary" un film de "ganster" à l'intrigue morbide mais vivante. Beaucoup d'action. Franchot Tone est le héros; Ricardo Cortez le "gangster". Loretta Young joue une femme poursuivie par le destin et qui malgré ses bonnes intentions mène une vie honteuse et mérite vingt fois la corde. Franchot Tone est un artiste sympathique. Un nouveau venu à l'écran. Strictement pour les adultes.

Une descente des Lindbergh

DANS LE DETROIT DE SCORESBY, GROENLAND.

(Presse Associée)

COPENHAGUE, Danemark, 5. — Le colonel et Mme Lindbergh ont fait aujourd'hui une descente dans le détroit de Scoresby, après avoir complété leurs envolées d'explorations dans l'ouest du Groenland.

NOYES DANS LE GANGE

(Presse Associée)

BENARES, Inde, 5. — Vingt-six personnes, dont plusieurs femmes, se sont noyées aujourd'hui dans le Gange, après que leur embarcation eut chaviré.

"WOMAN IN BONDAGE" ET "THE NUISANCE" PENDANT TROIS JOURS AU RIDEAU

Lundi, mardi et mercredi prochain, le Cinéma Rideau présente "The Nuisance" avec Lee Tracy et "Woman in Bondage" avec Betty Stockfield, Owen Nares et une éminente distribution. Les trois jours suivants, les cinéphiles pourront assister à "Wedding Rehearsal" et "Zoo in Budapest."

Les rapports Harrison disent que "The Nuisance" est une comédie-mélodrame qui tient l'auditoire en suspens du commencement à la fin. Le rôle du "héros" est bien interprété par Tracy. Le "héros" est un des nombreux petits avocats réduits à friser le crime aux Etats-Unis pour gagner leur pain quotidien. L'héroine est une jolie détective qui concilie le devoir à l'amour en épousant sa "victime". Mais la loi défend à une femme de témoigner contre son époux et le truc est joué mais non sans maintes difficultés. Jack Conway a dirigé la pièce. A cause de la sincérité le film convient à tout le monde.

Dans l'autre vue, c'est l'histoire de l'épouse d'un hypochondriaque. Celui-ci (Allan Jeaves) rend sa femme misérable. Survient un gentil médecin qui sauve la situation... selon l'auteur. Betty Stockfield et Owen Nares sont d'excellents acteurs.

L'U. C. C. AU RADIO

7 août: M. Albert Rioux: "Enseignement agricole".
8 août: R. P. Léon Lebel, s.j.: Allocations familiales".
9 août: M. R.-M. Pucet: "Un inventaire nécessaire."
10 août: Causerie sur les Assurances-maladies.
11 août: M. Pellerin Lagloire, B.S. A.: "En rapport avec la pyrale du maïs".
12 août: M. J.-E. Laforce: "Colonisation et Agriculture."

CAPITOL
COMMENCE SAMEDI!
La production des 1000 merveilles!—


Pas d'augmentation dans les Prix!

LAURIER
MULL
Dim., Lun., Mar., Mer.
6, 7, 8 et 9 août
"KING OF THE JUNGLE"
avec Buster CRABEE
STATE TROOPER
avec Regis TOOMEY et Evelyn KNAPP
Jeudi, Vend., Samedi
10, 11 et 12 août
"LA TÊTE D'UN HOMME"
avec Harry BAUR
"MYSTERIOUS RIDER"
avec Kent TAYLOR



INKIJINOFF dans une scène de "La Tête d'un Homme", au théâtre Laurier.

LE ROI DE LA JUNGLE ET "STATE TROOPER", DIMANCHE AU LAURIER

Film français, "La Tête d'un Homme" et "Mysterious Rider", jeudi, vendredi et samedi prochains.

Quatre films tiendront l'affiche du cinéma Laurier, à Hull, pour la semaine. De dimanche à jeudi prochain, exclusivement, les habitués de ce théâtre verront l'homme-lion, Buster Crabbe, avec Frances Dee, dans un film à sensations Paramount intitulé "King of the Jungle", et "State Trooper". Crabbe, champion aux concours olympiques de natation, joint une personnalité remarquable à un physique parfait. Il mesure six pieds, un pouce; pèse 188 livres; mesure 45 pouces de poitrine, trente-deux de taille, à des biceps de six pouces, un cou de dix-sept pouces, des molets de seize pouces et des cuisses de vingt-trois pouces.

Mable Stark, célèbre dompteuse de bêtes féroces, apparait pendant quelque temps dans ce film. L'enregistrement sonore est merveilleux.

Jeudi, vendredi et samedi prochains on pourra voir "La tête d'un homme", Marcel Vandal et Charles Delac. Le réalisateur de ce magnifique film français est Julien Duvivier; la vedette, Harry-Baur. Ce n'est pas un film policier. C'est entre le commissaire Maigret et un être redoutable et énigmatique, la lutte dramatique de deux personnalités dont l'enjeu est la "Tête d'un Homme." Quoi de plus émouvant que cette lutte de chaque instant entre le criminel qui cherche à échapper à la justice et l'autorité qui le traque.

Pour 100.000 francs, un crime a été commis. L'homme qui est tombé entre les mains de la police et avait toutes les preuves contre lui, n'est pas coupable. Sa tête est en jeu. Sera-t-elle sauvée? Tel est le sujet du drame que vous verrez à partir du jeudi 10 août, au cinéma Laurier.

Les mêmes jours, le Laurier présentera "The Mysterious Rider" de Zane Grey, un film Paramount, avec Kent Taylor, Lona André, Irving Pichel, Gail Patrick et Warren Hymer. C'est une belle aventure de cowboys.

UN FILM À SPECTACLES "GOLDDIGGERS OF 1933" AU CINÉMA CAPITOL

L'immense succès de "42nd Street" a fait naître "Golddiggers of 1933". Comparez les deux productions n'est pas assez, car Mervyn LeRoy, le directeur, prétend avoir fait mieux que "42nd Street". L'écho des journaux de New-York qui est arrivé jusqu'ici, semble laisser croire que LeRoy n'exagère pas. "Golddiggers of 1933", c'est de la musique, beaucoup de musique, de la gaieté, beaucoup de gaieté, de la beauté, beaucoup de beauté, et le charme (beaucoup de charme, en effet) de Ruby Keeler et de Joan Blondell. Warren William et Dick Powell sont les vis-à-vis, et Guy Kibbee (lui-même) et Aline McMahon, une révélation, mettent la note drôle qui se maintient en trémolo pendant toute l'intrigue qui pour ne pas être compliquée, permet les situations drôles, ou simplement amusantes, qui fait de cette production des frères Warner, un spectacle gai et une des meilleures productions de l'année. "Golddiggers of 1933" est à l'affiche du cinéma du **Capitol**, aujourd'hui et toute la semaine. Strictement réservé aux adultes.

AU THEATRE LAURIER

Une salle de spectacle tout à fait parisienne et des plus modernes est présentée la semaine prochaine aux amateurs de cinéma de Hull et Ottawa. Une salle redécorée à neuf, un parquet de sièges nouveaux et confortables, le fameux système de reproduction High Fidelity RCA, voilà les principaux éléments d'invitation que présente le Théâtre Laurier à l'occasion de sa réouverture.

France-Film enjolive la circonstance en mettant à l'affiche une production qu'elle réservait spécialement pour un tel événement: "La Tête d'un Homme", le drame policier que les auditoires européens ont classé comme la plus forte contribution de la cinématographie française cette saison. "La Tête d'un Homme", une production des studios Vandal-Delac due à Julien Duvivier, le réalisateur de "Poil de Carotte", et interprétée par Harry-Baur, le principal protagoniste de "Poil de Carotte", Line Noro, la sensible interprète de "Mater Dolorosa"; Gina Manès, une des plus belles et plus grandes figures du drame français; Inkijinoff, l'éminent artiste russe qui fait dans ce film une entrée sensationnelle dans la cinématographie: les superbes chanteuses Damia et Missia; Gaston Jacquet, Rignault et autres célébrités de la cinématographie européenne.

On reconnait généralement que "La Tête d'un Homme" est la plus belle réussite du film parlant français. C'est un film admirable qu'il faut louer pour sa valeur cinématographique, pour la beauté de ses images, son scénario puissant qui est un miracle de découpage et pour son interprétation du plus petit au plus grand rôle. "La Tête d'un Homme", un drame policier dont l'amour et la mort sont les mobiles, se déroule dans les milieux pittoresques de Montparnasse.

Une riche Américaine a été assassinée... un semi-paysan un peu niais est arrêté pour avoir laissé ses empreintes sanglantes... les vantardises d'un chèque de Montparnasse conduisent le commissaire Maigret à tout reconstituer et à faire gracier le faux coupable. Le véritable meurtrier avait projeté ce crime dans le but d'inculper un ami et de lui enlever par la force du chantage la femme qu'il aimait, mais ce misérable est démasqué et connait une mort épouvantable qui termine avec beaucoup d'a-ropos une série de scènes d'une grande force dramatique jamais égalée dans le drame policier. Ce n'est d'ailleurs pas là le drame policier tel que nous l'ont décrit jusqu'ici les Américains. Celui-ci ayant pour auteur le fameux Georges Simenon et réalisé par Julien Duvivier, probablement le plus intelligent des scénaristes du cinéma moderne. Dès le début nous savons que le Tchèque Radek est l'assassin de la vieille Madame Henderson et le coupable pour la police officielle, le malheureux Heurtin, ne nous égare pas sur une fausse piste. Là aussi Duvivier a voulu tirer l'intérêt d'autres éléments: un reportage passionnant sur la vie de nuit à Montparnasse. Le scénario est tiré d'un roman de Georges Simenon.—(Communiqué).

PROGRAMME DE LA COMMIS. DE RADIO

DIMANCHE, 6 AOUT

8 h. 30 à 9h. p.m.—Concert irradié de Banff.

9 h. à 9 h. 15 p.m.—Concert d'orchestre (Halifax).

10 h. à 11 h. p.m.—Comédie Musicale, The Red Mill (Toronto).

LUNDI, 7.

7 h. 30 à 8 h. p.m.—Orchestre de Rex Battle, hôtel Royal York.

8 h. 30 à 9 h. p.m. — Concert de musique de chambre (Montréal).

10 h. à 10 h. 30 p.m.—André Kostelanetz et son orchestre (Programme Columbia).

10 h. 30 à 11 h. p.m.—Promenades en Nouvelle-France (Montréal).

11 h. à 11 h. 30 p.m.—L'orchestre Romanelli, hôtel King Edward.

11 h. 30 à 12 h. p.m.—L'orchestre Meerto, hôtel Windsor.

MARDI, 8.

7 h. 30 à 8 h. p.m.—Orchestre du Château Frontenac.

8 h. 30 à 9 h. p.m.—Heure Provinciale de Québec.

9 h. 30 à 10 h. p.m.—Neno Martini, ténor, et l'orchestre symphonique Columbia sous la direction de Howard Barlow.

10 h. à 11 h. p.m.—Heure de l'Ouest

11 h. à 11 h. 30 p.m.—L'orchestre Dornberger, hôtel Mont-Royal.

11 h. 30 à 12 h. p.m.—L'orchestre Romanelli, hôtel Royal York.



DESSINS
Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES de COMMERCE, ENTETES de LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.
Spécialité: Caricatures commerciales
"Originalité et bon goût"
Studio à MONTREAL
EDDY F PREVOST

RADIO

(Heure avancée)

Samedi, 5 Août, 1933

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

11.57—Heure exacte.
12.00—Disques; température.
1.00—Orchestre.
5.30—Disques.
6.00—Disques.
7.00—Orchestre.
7.00—Orchestre Romanelli.
7.15—Orgue.
7.30—Nouvelles.
8.00—Orchestre.
8.30—Grenadiers Impériaux.
9.00—Spécial de Toronto.
9.30—Orgue.
10.00—Sous les Ponts de Paris.
10.30—Orchestre
11.00—Orchestre de danse.
11.30—Nouvelles.
11.35—Orchestre Romanelli.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Marathon de danse.

CKCH—HULL—1210

12.30—Programme spécial.
1.00—Disques enregistrés (Anglais).
1.30—Disques enregistrés (Français).
2.00—Fin d'émission.
6.45—Disques enregistrés (Variés)
7.00—Luigi Romanelli, Hôtel King Edward, Toronto.
7.15—Récital d'orgue de la Salle Tudor, Montréal.
7.30—Nouvelles du jour (Com. de Radio)
7.35—Orchestre Billy Bisset, de Lucerne-en-Québec (Com. de Radio)
8.00—Orchestre Chas. Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
8.30—Fin d'émission.

CKAC—MONTREAL—730-411

5.00—Trio de concert.
5.30—Orchestre.
6.00—Programme musical.
6.45—Chansons françaises.
7.15—Orchestre.
8.00—Orchestre.
8.30—Programme de la Com. de Radio.
10.00—Conseil National de la Radio.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Spécial.
7.00—Orgue.
7.30—Spécial.
8.00—Orchestre.
8.30—Orchestre.
10.00—Com. de Radio.
11.00—Orchestre.
11.15—Orchestre.

Dimanche, 6 Août 1933

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

8.30—Concert de Banff.
9.00—Orchestre de Halifax.
9.30—Programme de Halifax.
10.00—Opérette.
11.00—Spécial de Toronto.
11.30—Nouvelles.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—L'Heure Exquise.
7.00—Studio.
7.30—Orchestre.
9.00—Musique.
9.15—Spécial.
10.00—Fanfare.
10.30—Musique.
10.45—Spécial.
11.00—Heure exacte.

CKCH—HULL—1210

P.M.
12.30—L'heure exacte.
12.30—Disques enregistrés (français)
1.00—L'heure exacte.
1.00—Disques enregistrés (anglais)
1.30—Fin d'émission.
8.30—Programme de concert de Banff. (Com. de Radio)
9.00—L'Heure de Chez-Nous.
9.00—Orchestre de Halifax.
10.00—Comédie musicale (Com. de Radio).
11.00—Fin d'émission.

CKAC—MONTREAL—725-411

9.00—Musique militaire.
10.00—Opérette de Toronto.

Lundi 7 Août 1933

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

11.57—Heure exacte.
12.00—Musicale.
1.00—Heure exacte; orchestre.
5.30—Disques.
6.00—Disques.
6.30—Musique.
7.00—Heure exacte; orchestre Romanelli.
7.30—Nouvelles.
7.35—Orchestre.
8.00—Spécial de Toronto.
8.30—Orchestre.
9.00—Programme de Toronto.
9.30—Musique.
10.00—Heure de gaieté.
11.00—Orchestre Romanelli.
11.30—Nouvelles.
11.35—Orchestre Meerte.

CKCH—HULL—1210

12.30—L'heure exacte.
12.30—Programme spécial.
1.00—L'heure exacte.
1.00—Disques enregistrés (français)
1.30—Disques enregistrés (anglais).
2.00—Fin d'émission.
6.45—Disques enregistrés (variés)
7.00—L'heure exacte.
7.00—Récital d'orgue.
7.30—Nouvelles du jour (Com. de Radio)
7.35—Orchestre Rex Battle, Hôtel Royal York, Toronto, (Com. de Radio).
8.00—L'heure exacte.
8.00—CKCH Butter Cherners.
8.30—L'heure exacte.
8.30—Fin d'émission.

CKAC—MONTREAL—730-411

5.30—Orchestre.
5.45—Spécial.
6.00—Programme spécial.
6.30—Spécial.
7.00—Heure exacte; l'oncle Joe.
7.30—Orchestre.
8.00—Concert.
8.30—Concert.
9.00—Les quatre as.
9.30—Spécial.
10.00—Orchestre.
11.30—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—L'heure du crépuscule.
6.30—Spécial.
6.45—Musique.
7.00—Orchestre.
7.30—Studio.
7.45—Orchestre.
8.00—Spécial.
8.30—Programme spécial.
8.45—Com. de Radio.
9.00—Musique.
9.30—Fanfare.
10.00—Orchestre.
11.00—Nouvelles.
11.30—Spécial.
11.15—Orchestre

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Marathon de danse.

Le programme "Sous les ponts de Paris"

LE SAMEDI 5 AOUT DE 9.30 à 10.00 h. p.m. (heure avancée.) Sous les auspices de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion.

1.—Thème. — "Sous les Ponts de Paris".
2.—Orchestre—"Manana" (demain)
3.—Pauline et Jacques—"Miami"—chansonnette du film américain "Love me tonight" de Maurice Chevalier.
4.—Pauline—"J'suis Comme Ça" — du film "La Fille et le Garçon".
5.—Orchestre — "Francesca"—tango par Allan McIver.
6.—Jacques, chant—"J'ai laissé mon coeur".
7.—Pauline et Jacques—"Couchés dans le foin".
8.—Orchestre—"Butterflies in the Rain" arrangement de Allan McIver.
9.—Pauline—"Le Sourire de Paris."
10.—Pauline et Jacques—"Tu verras Montmartre".
11.—Spécial—"Rythme Moments"—solo de piano par Allan McIver.
12.—Thème—"Sous les Ponts de Paris".

Vous pouvez faire cesser cette
FIÈVRE DES FOINS
ou cet asthme d'été! Avant qu'ils ne commencent, prenez les CAPSULES PAZ-MAH. Inoffensives. Soulagement après l'emploi d'une boîte de $1, ou votre argent remboursé. Merveilleux! 141P
RAZ-MAH

- SPORT -

TASSÉ BAT SON AMI R. VACHON

IL ENLEVE LE TITRE DE LA CLASSE "B" AU CLUB DE TENNIS FORESTIER

J.-P. "Fizzle" Tassé a décroché le championnat de la classe "B" au club de tennis Forestier en battant Rolland Vachon, solide adversaire, par 3-6, 6-4, 6-2, 8-10, 6-0, dans le match décisif disputé sur les courts du clubs, rue Notre-Dame. M. L. Lefebvre arbitra le combat qui fut bâclé en 1 h. 59 m.

Le Forestier reçoit lundi le Canadien d'Eastview. La séance commence à 9 heures A. M.

LES BAPTISTES L'EMPORTENT

ILS NE FONT QU'UNE BOUCHEE DU STE-THERESE.

Le St-Jean-Baptiste a battu le Ste-Thérèse, au pointage de 12 à 2, dans un match de la ligue de balle molle catholique qui eut lieu vendredi soir au parc Plouffe.

Léo Potvin et Charron firent des circuits pour les vainqueurs.

AUTRES PARTIES

Gladstone, 18; Roamers, 0.
Continental, 27; Aviation, 6.
Police Montée, 11; Freiman, 9.
Producers' 7; Cities Service, 4.
Petch, 4; Sanderson, 3.
Montagnard, 20; Rangers, 3.
(Ligue féminine).

DÉFAYETTE A BATTU SAINTS

LES EQUIPES BACLENT LEUR MATCH EN 38 MINUTES.—PARISIEN ANNULE.

Le club Défayette a battu St-Charles, par 2 à 1, dans un match intéressant de la ligue Twilight qui eut lieu vendredi soir au parc Roi-Edouard. La joute se bâcla en 38 minutes, ce qui constitue un record.

Parisien et Hudman ont fait match nul de 4-4, et Overbrook a battu le Rideau, par 13 à 8.

Joutes Dimanche

Défayette à Hurdman.
Rideau contre St-Charles.
Overbrook contre Parisien.

GAMA LE ROI DES LUTTEURS

LE CHAMPION DE L'INDE N'AURAIT GUERE DE DIFFICULTES CONTRE NOS ASPIRANTS AU TITRE.

CALCUTTA aux Indes. — L'Inde sourit lorsqu'on lui parle des nombreux aspirants américains au championnat de lutte mondial. Elle sourit parce qu'elle pense Gama, son champion capable de faucher sans pitié les plus solides d'entre eux.

Gama, qui est aujourd'hui âgé de 55 ans, est champion depuis l'âge de 25 ans. Quoique ne mesurant que 5 pieds 7 pouces, il pèse 260 livres et est bien musclé.

Il y a quelques années, le vieux Zbyszko, alors reconnu comme roi des lutteurs en Amérique et en Europe, accepta une offre de dollars 10.000 pour s'attaquer à Gama.

On sait le reste. Gama saisit le Polonais, le bouscula quelque peu, puis le cloua au tapis en **huit secondes!**

On se demande ce que l'Indien ferait à Londos, Deglane, Lewis et autres de même calibre!

Deux victoires du Carling Junior

Le Club Carling Junior a battu le Hull Champlain par 14 à 0 et le Club Leduc par 10 à 3.

Voici l'alignement du Carling:—

Pariseau, lanc; R. Léger, lanc.; Renaud, rec.; Neault, 1b; Couture, 2b; Wolfe, c-a; G Léger,; Boulay, cg; Lalonde cc; Bilodeau, cd; Caron,cc; Pilon,cd; Boucher, cg; St-Jacques, cc; Martin, mascotte; gérant, A. Boucher.

Le départ de l'abbé Chéné est regretté

IL ETAIT CURE DEPUIS SEPT ANS A WENDOVER.

(De notre correspondant)

WENDOVER, 5. — Sept ans à peine se sont écoulés depuis l'arrivée de M. le curé Chéné parmi nous, qui déjà il nous faut le voir partir puisque, obéissant à la voix de Mgr l'Archevêque, il doit exercer son zèle sur un champ plus vaste en la populeuse paroisse de Rockland. Nous aurions aimé à le garder encore longtemps parmi nous, dans notre belle petite paroisse de Wendover, où il faisait tant de bien à tous, mais surtout aux associations de la jeunesse, à la classe des enfants, et plus particulièrement encore, à la classe des cultivateurs!

En plus, M. le curé s'est dévoué pendant deux années à l'enseignement du chant grégorien et fit de notre chorale paroissiale une des belles chorales du diocèse. Il forma aussi la chorale des Enfants de Marie, qui, aux mariages de leurs congréganistes, aussi bien qu'aux exercices du mois de Marie, se fait entendre en des chants pieux.

Il sut aussi par ses appels puissants et en enseignant à chacune des sociétés eligieuses leu dimanche pour la communion générale, augmenter de beaucoup la communion fréquente. En un mot M. le curé fit de notre paroisse, une paroisse des mieux organisées.

MARTIN ENTRE EN SERIE FINALE

VANCOUVER— John Murio, de San Francisco, a atteint la série finale du tournoi de tennis canadien, grâce à la victoire de 6-4, 6-2, 6-3, qu'il a remportée vendredi sur Ossie Ryall, de Vancouver.

Il dispute aujourd'hui le titre à Walter Martin, as canadien, qui battit Mel Dranga, 5-7, 8-6, 7-5, 6-4.

ROUSSON-LAR. SE CONSOLIDE

SA VICTOIRE SUR LE CLUB BRIERE LE LAISSE EN EXCELLENTE POSTURE CHEZ LES RESTAURATEURS.

Le club Rousson-Larocque a consolidé ses positions au premier rang de la ligue des Restaurants, grâce à la victoire de 4 à 3 qu'il vient de remporter sur le club Brière.

St-Onge a brillé d'un vif éclat au cours de la joute.

Scott n'accorda que quatre coups saufs aux vaincus.

Voici le résultat officiel:

ROUSSON-LAROCQUE

	AB.	R.	R.	Po.	A.	E.
Degagné	3	0	0	1	0	0
Trépanier	2	0	0	3	0	0
Labelle	4	0	1	5	0	0
Bélanger	4	0	0	4	1	0
Archambault	4	1	1	3	0	1
Lacombe	4	1	1	1	2	2
Proulx	2	0	0	1	2	2
Scott	2	2	1	1	5	0
St-Onge	3	0	2	2	1	1
Totaux	28	4	6	21	9	4

CLUB BRIERE

	AB.	R.	R.	Po.	A.	E.
Potvin	4	0	0	2	0	0
Proulx	3	0	1	1	0	0
P. Lacombe	3	0	0	0	4	1
G. Sauriol	4	0	2	1	1	
J.-C. Sauriol	3	0	0	1	1	0
Cronier	2	1	0	1	0	0
A. Lacombe	0	0	0	0	0	0
Leblanc	2	1	0	3	0	0
Robillard	1	0	0	0	0	0
Pitre	3	1	1	5	4	0
M. Sauriol	3	0	2	6	0	0
Totaux	28	3	4	21	10	2

Le Résumé

Double-jeux, Lacombe à Labelle à Bélanger. Retirés au bâton par Scott 3, (Potvin, P. Lacombe 2 (Labelle, Proulx). Buts sur balles de Scott 3, (Proulx, P. Lacombe, Cronier); de Lacombe 5, (Degagné, Trépanier 2, Proulx, Scott). Lanceur gagnant: Scott. Lanceur perdant: Lacombe. Durée de la partie, 55 minutes.

Par manche:

Rousson-Lar.	0	3	0	1	0	0	—	4	6	3
Brière	0	2	0	0	1	0	—	3	4	2

MONTEBELLO SUR LE TAS

IL N'A PAS ENCORE RENCONTRE SON MAITRE.—LA COURSE DANS LE COMTE DE PAPINEAU.

MASSON. — Montebello n'a pas encore connu la défaite dans sa ligue de balle du comté de Papineau.

Le 23 juillet, il recevait la visite de Buckingham et triomphait, au pointage de 14 à 4. Batteries-Buckingham: Chénier, Charette, Lanthier et St-Jacques; Montebello: F. Carrière et N. Carrière.

Le 26 juillet, Thurso envahit Buckingham et y essuie une prune de 12 à 1. Les batteries: Thurso-Houle et Legresley, Buckingham-Lanthier et Pilotte.

Le 30 juillet, Montebello passe le bâton à Masson, par 11 à 5.

Le résultat:

Masson	0	1	0	2	0	0	1	1	0	—	5
Montébello	0	0	3	0	0	7	x	—	—	—	11

C. Morin et Laberge; H. Bourgeois et Carrière.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Montébello	0	0	1,000
Buckingham	3	1	,750
Masson	1	3	,250
Thurso	0	3	,000

LES CIRCUITS

COUPS VENDREDI

Berger, Braves, 1; Moore, Braves, 1; Greenberg, Tigres, 1.

LES MENEURS: — Foxx, Athlétiques, 30; Ruth Yankis, 25; Berger, Braves, 20; Gehrig, Yankis, 19; Klein, Phillies, 18.

Totaux, Américaine, 424; Nationale, 304; total, 728.

T. FLYNN GAGNE L'ETAPE D'HIER

BROCKVILLE— Tom Flynn, cycliste irlandais, a gagné l'étape de vendredi dans le marathon de cyclisme transcontinental. Il fit 62 milles qui séparent Cornwall de Brockville en 3 h. 9 m.

Joe Laporte, de Montréal, arriva deuxième. Pierre Gachon, de Montréal, est encore en tête de la parade.

ANTALGINE
Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes.
En vente partout 25c


Vous Trouverez Chaque Jour Dans Cette Page, au Moins une Annonce qui s'Adresse à Vous...

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189, Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15, Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité. **Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires.** Sur rendez-vous. S 3596

Dr A. CHARLEBOIS, 390 Besserer. Spécialité. **Maladies des enfants.** Sur rendez-vous. Rideau 302

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly. **Spécialités, Chirurgie et Médecine.** Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. R. 796.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialités, **Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires.** Consultation, 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m. R. 63

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. **Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.** Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr J.-A. LABELLE, 3 Fairmont. **Spécialités, Médecine et Chirurgie.** Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Sh. 1200.

Dr J.-LEO LALONDE, Spécialité, **Chirurgie.** Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sh. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, Chirurgie. Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. R. 1818.

Dr E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél.: Rideau 521.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126, Hôtel-de-Ville, Hull. **Chirurgie-Médecine.** Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. Sh. 122.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité, physiothérapie (Electrolise — Rayons ultra-violets, etc.) Sur rendez-vous. R. 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165 Laurier-est. **Spécialité, Chirurgie exclusivement.** Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. R. 34.

Dr HORACE R. VIAU, médecine générale. Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 156 St-Patrice, R. 489.

AVOCATS

J.-NOEL BEAUCHAMP, C. R., Avocat, Québec-Ontario, 63 rue Principale, Hull. Sh. 1857.

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rid. 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat. Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Queen 240.

CARTE D'AFFAIRE

Service de Toiture

Notre longue expérience dans les affaires de toiture nous permet de donner des conseils d'experts concernant les besoins de vos toitures.

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Tél: S. 3125

A VENDRE

Résidence Double
11-13, avenue Butternut

Voici une occasion pour l'achat d'une maison double presque neuve, 6 pièces, lambrissée en briques, chauffées à l'eau chaude, à un prix des plus raisonnables. Seulement $2.000 comptant exigé. Pour la voir, téléphonez à C.-W. Ross, 49, rue Metcalfe, Queen 7020.

CARTES D'AFFAIRES

Propriétaires d'Autos, Attention!

Lorsque vous ferez reviser votre auto, faites nickeler ou chromer les parties métalliques—

Notre expérience de vingt ans est une garantie d'un ouvrage satisfaisant. Nous allons chercher et livrons toutes les commandes.

Eclipse Plating & Sales Co., Limited.
188, rue Slater. — Tél. Queen 731

La Chiropractie peut vous faire du bien

De nombreuses maladies sont dues aux nerfs détraqués, la Forte pression du sang, les Calculs biliaires, la Constipation, les Affections du Coeur, de l'Estomac et des Reins peuvent être soulagés par la Chiropractie sans médicament ni opération.

W. J. GALBRAITH, Ph. C.
Téléphone Queen 1672
449, rue Somerset Ouest

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

W. J. Landreville
Directeur de Funérailles
Service d'Ambulance
578, rue Somerset Ouest
Q. 151 - 3658

BUILDERS SALES LTD.
ETTER SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS.

Remerciements 2

BELANGER.—La famille Bélanger remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Délima Pelletier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, visites ou assistance aux funérailles. 638-2-180

Mariages 4

McNICOLL-TREPANIER. — Madame Thomas McNicoll désire annoncer le mariage de sa fille, Mademoiselle Lucienne à Monsieur Léopold-A. Trépanier, fils de Monsieur et Madame Alexandre Trépanier, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 2 septembre à dix heures en la Basilique d'Ottawa. 639-4-180

Décès 6

CAMPEAU.—M. Fabien Campeau, époux de feu Edesse Sauriol, décédé le 4 août, à l'âge de 92 ans. Les funérailles auront lieu lundi à 8 heures en l'église Ste-Anne d'Ottawa. Départ du cortège de 376 rue Murray à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 642-6-180

DESLAURIERS.—La famille Deslauriers remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fille Laurette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, fleurs, visites, ou assistance aux funérailles. 643-6-130

LABINE. — M. Gustave Labine, époux de Anna Gauthier, décédé le 3 août à l'âge de 70 ans à sa résidence, 374 Wiseman ave., Outremont, Montréal, (ancien traducteur des débats français de la chambre des communes). Les funérailles auront lieu lundi matin, en l'église St-Viateur à 8 heures et l'inhumation se fera au cimetière de la côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 636-6-180

LAROCQUE.—Paul Larocque, âgé de 5 mois, fils bien-aimé de M. et Mme Adélard Larocque, décédé ce matin à 6 h. 30. Les funérailles auront lieu cet après-midi à la Basilique d'Ottawa à 4 h. 30. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 645-6-180

MINARD.—A nos prières Eulalie Eutrisat, veuve de Eli Minard, autrefois de Anger, ancien marchand de St-Marc, comté de Vaudreuil, décédée à l'âge de 80 ans à Montréal, chez sa fille, Mme Joseph Bisson. Service à l'Orignal, Ont., mardi le 8 août, à 9 heures. Le corps sera transporté à Angers où aura lieu la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 644-6-180

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. Rid. 612. Ecrivez pour catalogue. 11

Perdu-trouvé 13

CLEF et médaille. Réclamer au Droit en payant l'annonce. 13

PERDU un veston de flanelle grise le 29 juillet, du lac Meach à Ottawa il contenait un portefeuille et papier de valeur. Tél. Sher. 3451 ou Queen 2126. 646-13-182

Amusement 13 a

FRANCAIS: Jeudi, vendredi et samedi les 3, 4 et 5 août 1933, programme double. Buck Jones dans "Treason", et Leo Carillo dans "Deception". 13a

LAURIER, Hull: Jeudi, vendredi et samedi les 3, 4 et 5 août 1933 seulement, programme double. Toute une production française. "Fantomas", avec Tania Fedor et comme très spécial "Kongo". 13a

RIDEAU: "Rasputin and the Empress", John Ethel, Lionel Barrymore; aussi "The Cohens and Kellys in Trouble". 13a

On demande 14

CAMION à bascule pour charroyage. S'adresser à Dupuis & Fils Ltée, 281 rue Laurier, Hull. 632-14-180

SOUMETTEZ-NOUS VOS PROBLEMES D'ECLAIRAGE—

Beaudry Electric
Entrepreneur électricien
R. 4406 — 370, rue Dalhousie
Réparations électriques de tout genre.

Service de Toiture.

La Saison de la Réparation des Couvertures est Commencée

Nous sommes prêts pour vous donner des estimations gratuites pour réparations et tout ouvrage de toitures.
Téléphonez et notre représentant ira vous voir.
McAULIFFE - GRIMES
161, Echo Drive. Tél. C. 5501

CARTE D'AFFAIRE

H. DESJARDINS
Phm. B.
La Pharmacie de Famille
Laboratoire d'ordonnances, médecines françaises importées. — Parfums choisis. Médicaments brevetés. Livraison gratuite dans toutes les parties de la ville, Hull et les environs.
Angle Dalhousie et Clarence
Tél: Rideau 640 - 7068 - 702

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE pour école de Fauquier. Mentionnez salaire, titres et expérience. J. R. Tremblay, Fauquier, Ont. 630-21-180

INSTITUTRICES possédant diplômes de 2ième classe bilingue pour Ontario. S'adresser Boite 59, Le Droit, Ottawa. 21-200

INSTITUTRICE bilingue pour Ontario. Ecole no 14 Cyrville. S'adresser au sec. Albert Marchand, Cyrville, Ont. 25011-21-180

A vendre 25

SMOCKS et robes de maison faits sur mesure, essuie-mains 40 pouces de longueur, 25 chacune. Mme Lacoste, 146 Du Pont, Hull. Sh. 7638-W. 212-25

NOUS DEMOLLISSONS l'école St-Williams, angle Wilbrod et Friel; à vendre, planches, briques, fenêtres, portes, éviers, cabinet d'aisance, tuyaux d'égoûts, bouilloires à eau chaude, tuyaux. Faites votre offre sur les chantiers ou à D. E. Mackenzie, Carling 2878 ou Rideau 2844. 565-25-166

MADAME CHARBONNEAU, de **Rockland,** invite ses clients à son nouveau magasin, rue Edouard, ancienne place du cordonnier Legault. Meubles et linges de toutes sortes. 145-25

PIANOS à prix d'aubaines: Dominion, $65; Heintzman, $95; Mason & Risch, $175; Heintzman, $235; Nordheimer $375. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks.

SLIP en peau d'ange couleurs assorties, rég. 1.25 pour .98. Sacoche blanche .59. Soie taffeta et crêpe de chine pure soie, couleurs assorties, valeur jusqu'à 1.75 pour .49. Bas golf pour garçon rég. .39 pour .25. Magasin Coulombe, 107 rue Du Pont, Hull, Sher. 1425. 25

CHEVROLET COUPE 1929, regarde et fonctionne, comme un neuf. M. Desjardins, Sh. 5902. 25-181

FORD TUDOR 1930, une aubaine pour le prix demandé. M. Gravel, Queen 74. 25-181

MACHINE AUTO-TRICOTEUSE, neuve, bas prix, bon moyen pour faire de l'argent. Casier 2, Le Droit. 24984-25-182

Propriété à vendre 28

TERRE de 2 acres à Eastview. Idéal pour jardinage, solage construit, une occasion, argent comptant. S'adresser Case 12, Le Droit. 637-28-181

A louer 38

LOGIS de 2 ou 3 appartements, chauffé et éclairé. $12.00 par mois. S'adresser 32 rue Botelier. 24993-38-180

CHAMBRE meublée et décorée à neuf, avec ou sans pension, dans maison privée. Côte de Sable, 616 rue Cumberland. 640-38-182

Appartements à louer 39

APPARTEMENTS meublé, chauffé et éclairé. S'adresser A. Laroche, 61 Frontenac, Sher. 5814. 358-39

APPARTEMENTS modernes 5 chambres et chambre de bain, bien meublés ou non. Tél. Rid. 858; le soir de 5 à 8 heures, Rid. 460. 541-39-180

Maison à louer 41

GRANDE MAISON pour homme de profession, meublée ou non. S'adresser Mme J. Collin, 115 rue Garneau, Hull. Sher. 3715-J. 24523-41-180

MAISON avec système de chauffage, plancher bois-franc, pour le 1er septembre ou 1er octobre. S'adresser entre 5 et 7 heures à Rideau 3228. 619-41-180

Bois à vendre 50

ERABLE, $6.50 la corde, slabs $5.25 la corde. Elzéar Charron, 26 Brébeuf, Hull. Sher. 4210-W. 297-50

Bicycles 52

REPARATIONS de tous genres au plus bas prix. Satisfaction garantie. H. Lafleur, 99 Laurier, Hull. Sher. 5060. 52

VOUS TROUVEREZ meilleurs marchés pour vos réparages de bicycles chez T. Gagnon, 136 rue Du Pont, Hull. 52

Auto et Accessoires 54

CAYER FRERES. — Distributeurs des Johnson Sea-Horses, bateaux et moteurs. Aussi parties d'autos de toutes les marques. 78-80 rue Duke, Ottawa. Tél. Sher. 213. 284-54

ACHETONS toutes marques d'autos. Vendons parties usagées ou neuves Baker Bros., 3 Duke. Sh. 411. 2355-54

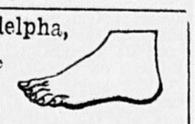
VITRES de portes $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548. 2422-24

NOUS ACHETONS automobiles endommagés et brûlés; derniers modèles seulement. Body & Fender Work (Corrigan). 34 Waller, Rideau 672. 54

Fourrures 58

MANTEAUX neufs sur commandes. Réparages, remodelage, doublures, renards. Prix très bas. S'adresser Mlle Giroux, 164 rue St-Patrice, Rid. 5554. 634-58-179

P. Ladelpha,
D.S.C.
Spécialiste pour les pieds.
86 Sparks
Q. 2154



— Eau de Javelle Spéciale —
LA VIMY
Ne contient pas de chaux.
WISSELL
Tél. R. 3474-W. 50c la douz.

CARTE D'AFFAIRE

Ondulation Permanente "CROQUIGNOL"
$2.00
Mlle LEONIE MURRAY
60½ Du Pont, Hull — Sh. 5682

EASTERN MOTORS
LIMITED
Distributeurs d'Auburn
310 rue SPARKS — Q. 848
Sedan custom Auburn, 6 roues de fil de fer, (garantie du Auburn neuf), brougham Auburn, 6 roues de fil de fer, avec malle.

CARTES D'AFFAIRES

OPTOMETRISTE

R.-J. Bastien, R.O., spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 166, R. 1676. 2357

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248, Albert.

MACON

A. St-Georges, briqueteurs-maçons, ciment. Spécialité. Réparations. 19, McDougall. R. 363. 2423-67

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa Tél.: Q. 1201. 2413-37

FERBLANTIER

Louis Vézina, ferblantier-plombier, réparation générale à bon marché. Couvreur en tôle. 100 St-Laurent. Sh. 5794-w. 2452-63

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

HOPITAL

Hôpital privé licencié. Garde-malade graduée en résidence. Invalides et convalescents: 638, rue Rideau. Ottawa. Rid. 290. 2602

PLATRIERS-STUCCO

M. Normand — Plâtrier, Stuc, ciment. Spécialité, réparations, 10, Rockwood. R. 1608. 2407-64

ENTREPRENEUR

N. Boyer & Co., entrepreneur général. Ouvrage de boutique (réparation). 70 rue Beechwood, Clarkstown. Tél. Rid. 4060-W. 2354

SPECIALISTE (pour les) PIEDS

W. S. Knapp, chiropracticien, tous troubles de pieds. 450, Edifice Jackson. Q. 3777. 104

W. Ravenscroft, spécialiste expert pour les pieds, cors, ongles incarnés, arches. 79 Sparks. Q. 5021.

DENTISTES

Dr J.-A. Gauthier, 325 Dalhousie.

Couvreurs 66

CIMENT à fibres d'amiante pour réparations de toitures $1.00 le gallon, par cinq gallons, 90c. Ciment plastique, 10c la livre par 25 livres, un très bon ciment. A. Gauthier, ferblantier-couvreur. Fournaises à air chaud, corniches, 243 rue Champlain, Hull. 592-66

Coiffeurs 68

ONDULATIONS permanentes $2.00. Combinaisons croquignoles spirales, 208 rue Sparks. Queen 523. Jack Beauty Parlor. 68

PERMANENT à l'huile, $3.00. Z. Laplante, 159 Chemin Montréal, Rideau 6566-J. 23679-68-171

Machinistes 82

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman, Limited. — Clefs d'autos découpées suivant code. Queen 2091. 2426-82

Matériaux à vendre 70

MADRIERS de pin blanc, 3 pouces, (pour carrés de maison). Boucher Frères, Hull. Sher. 2998. 2717-25

Bois et matériel de construction, courroies et fournitures pour usines. Bardeaux, lattes, papier à toitures et à construction. Bardeaux cèdre, $2.50. Lattes, $2.25. Bois 1 pc, $17.00 du mille. Tuyaux, poutres, angles, channels coupés et manufacturés sur commande. Moulin à planer.
M. ZAGERMAN & CO., LTD.
Chemin Bayview — S. 5204
Nord du pont de la rue Wellington — S. 6609
70

MATERIEL DE CONSTRUCTION. —Bois neuf et d'occasion, tous genres, de briques, lattes, bardeaux, portes, fenêtres, radiation, poutres, tuyaux, poteaux, angles en fer. Baker Bros. 66 rue Booth. Sh. 5977. 70

Radios 81

RADIOS à prix alléchants pour prompte vente, modèles électriques à partir de $12.50, modèles cabinet à partir de $17. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks.

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS POUR APPAREIL DE CONTROLE DE LA CIRCULATION

Des soumissions cachetées, adressées au Bureau de Contrôle, Edifice Transportation, Ottawa, seront reçues par le Secrétaire du Bureau, jusqu'à midi, heure avancée, jeudi, le 17me jour d'août, 1933, pour la fourniture d'un appareil de contrôle automatique électrique du trafic, pour installation à l'angle des rues St-Patrice et Dalhousie.

Les devis et formules de soumissions peuvent être obtenus de Lyle M. Chambers, secrétaire du Comité Civique de la Circulation, Edifice Transportation, Ottawa.

Un chèque certifié pour cinq pour cent du montant total de la soumission, fait payable au Commissaire des Finances, ou une garantie satisfaisante au procureur de la ville, doit accompagner chaque soumission.

Daté à Ottawa, ce 5me jour d'août, 1933.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

COMMISSION DES ECOLES SEPAREES D'OTTAWA

Des soumissions scellées adressées à la Commission des écoles séparées d'Ottawa, 159 rue Murray, seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi, le 14 courant, à 5 heures p.m. (heure avancée), pour la construction d'une nouvelle école sur le site actuel de l'école de Mazenod, 88 rue Main, Ottawa est.

Les plans et devis peuvent être obtenus de l'architecte H. J. Morin, édifice Plaza, Ottawa. Un chèque certifié pour 10% de la soumission doit l'accompagner.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

E. C. DESORMEAUX,
Secrétaire-trésorier

Carnet Mondain

Mademoiselle Laurence Perron, de Wrightville, est partie pour un voyage à Détroit, l'invitée de M. et Madame Edmond Schryer.

• • •

M. et Madame Edmond Schryer, de Détroit, et leur famille, autrefois de Hull, étaient en visite la semaine dernière chez leurs parents et amis de Hull.

• • •

ATTENDUS A OTTAWA

Montréal recevra la visite demain soir de seize touristes européens en route pour l'Exposition de Chicago par le Canadien National. Parmi les voyageurs, l'on remarque quatre espagnols, M. et Mme C. de Vizella,, et M. et Mme de Aiguillera. Les autres sont des français.

Tous ces voyageurs suivent l'itinéraire du cinquième voyage circulaire organisé cette année par le bureau de Paris du Canadien National. Arrivés à Québec, jeudi, ils seront à Montréal demain soir à 7.45 P.M. pour Ottawa, Toronto, Niagara Falls, Détroit, et Chicago. Ils reviendront dans l'est par la route américaine, s'arrêtant à Washington, Philadelphie avant de s'embarquer à New-York le 24 août à bord du "Champlain" de la ligne française. Voici les noms des touristes français: M. J. Baudry, M. P.-A. Bradadir, M. A. Barrier et Mlle Barrier, M. et Mme G. Dupont, M. et Mme Paul Lours, M. F. Ménard, Mme J. Korb et M. et Mme Bouvrie.

Un autre groupe de touristes français qui s'est rendu directement de New-York à Chicago, est attendu à Montréal au commencement de la semaine par l'"International Limité" du Canada. Ce groupe fut aussi organisé par le bureau de Paris du Canadien National.

• • •

On annonce pour le 2 septembre prochain le mariage de Mademoiselle Lucienne McNicoll, fille de Madame Thomas McNicoll, avec Monsieur Léopold A. Trépanier, fils de Monsieur et Madame Alexandre Trépanier, de Montréal. Madame P. Cuillerier, soeur de Mademoiselle McNicoll, sera dame d'honneur.

• • •

Madame G.-M. Kuskey, de Los Angeles, Californie, visite ses frères, Joseph et J.-B. Mallette, 441, rue Nepean, et sa soeur, Madame A.-C. Layeux, 576, rue McLeod.

• • •

Durant leur séjour à Winnipeg, cette semaine, Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough, ainsi que leur fils, Lord Duncannon, furent les invités d'honneur au banquet offert à l'hôtel du gouvernement du Manitoba par le lieutenant-gouverneur E.-C. Harte et Madame Harte. Les convives assistèrent ensuite à la représentation de deux pièces par le Masqeurs Club et le Little Theatre à l'Auditorium municipal, Mercredi, Leurs Excellences honoraient de leur présence le déjeuner offert par Madame Hart.

• • •

L'honorable Hugh Guthrie, ministre de la Justice, et Madame Guthrie ont passé la fin de semaine à leur résidence de Guelph.

• • •

Madame Arthur Meighen, Mademoiselle Lillian Meighen et M. Max Meighen de Toronto, autrefois d'Ottawa, ont assisté au mariage Kergin-MacDonald à St-Thomas.

• • •

Le meeting d'automne annuel du Jockey-Club ouvrira samedi prochain. Les directeurs ont fait les derniers préparatifs et la réunion de turf semble devoir devenir un gala mondain, sous le patronage de Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough. M. G.-E. Fauquier, président du Connaught Park Jockey Club, recevra les invités, avec le concours de M. W.-H. McAuliffe et du colonel George-P. Murphy, vice-présidents. Les courses commenceront à 3 heures 30 de l'après-midi au lieu de 2 heures 30, à ce meeting. Il y aura parade des mannequins pour les dames et demoiselles qui veulent connaître les derniers caprices de la Mode. La maison A.-J. Freiman Company, Limited, offre ce spectacle.

• • •

Mlle Rose Lévesque, modiste, est actuellement dans la Gaspésie pour un séjour de deux mois.

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

COMMUNIQUÉ
M. DROUIN
Ci-devant gérant de service de la
LEGARE MOTOR SALES
fait maintenant partie de notre personnel et sollicite l'encouragement de ses amis et anciens clients.
PAQUIN MOTOR SALES
245 RUE RIDEAU. RIDEAU 3000

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LES TOMATES ONT MONTÉ À $1 LE PANIER

Récolte moins forte et arrêt de l'importation. Le stationnement rue York.

LE PRIX DU BEURRE TEND À FLÉCHIR

Il a baissé fractionnellement Le fromage est à peine ferme et les oeufs sont réguliers.

DÉCLIN GÉNÉRAL DES COURS DU BLÉS POUR HIER

Les prix baissent de 3 3-4 à 3 7-8 au cours d'une séance fort peu active.

BLE-D'INDE

Les tomates se vendent beaucoup plus cher que jeudi sur le marché local ce matin, soit 20 cents la petite boite, 50 cents le panier de 6 pintes et $1.00 le panier de 11 pintes, contre 10 cents, 35 et 65 cents, respectivement, il y a deux jours. Elles ont d'ailleurs monté toute la semaine, car jeudi elles étaient déjà à plus haut prix que mardi dernier. On explique cette hausse par le fait que la récolte serait moins abondante cette année et surtout peut-être par celui qu'il ne vient plus de tomates d'ailleurs, le marché local restant pour ainsi dire exclusivement réservé à la production régionale.

Cette avance était la grande particularité du marché ce matin, quant aux produits. Il y en avait une autre, en ce qui se rapporte au stationnement des voitures. C'est que le centre de la rue York, dans le rayon du marché, est maintenant entièrement dégagé, se trouvant libre pour la circulation, les voitures des cultivateurs et vendeurs (les seules autorisées à le faire) devant se ranger sur les côtés de la large artère. Auparavant, ce contraire existait. Le centre se trouvait bloqué par les voitures en stationnement et la circulation se faisait sur les côtés. Le changement est pour le mieux, dit-on, et il appert que les intéressés s'en montrent fort satisfaits. Aussi bien le nouveau mode semble-t-il plus logique.

Les prix des divers produits étaient comme suit vers 9 heures ce matin. On notait particulièrement une grande abondance de pommes.

PRODUITS LAITIERS

Beurre	20 à 22c
Oeufs, doz. premiers	18c
Oeufs, doz. extras	20c
Oeufs, douz. spéciaux	23c
Crème, pinte	40c

FRUITS

Bleuets, boite	15c
Bleuets, panier 11 pintes	$1.10
Bleuets, panier 6 ptes	60c
Framboises, boite	25c à 30c
Framboises, panier 6 ptes	$1.00
Framboises, seau	$1.50
Fraises, boite	25c
Pommes gallon	15 à 20c
Pommes panier 6 ptes	35 à 50c
Pommes, minot	$1.00 à $1.25
Cerises, boite	5c
Cerises, panier 6 ptes	40c
Cerises, panier 11 ptes	75c

VIANDES

Agneau de printemps:	
Carcasse	4 à 5c
Quartier de devant	12-14c
Quartier de derrière	14-16c
Mouton: carcasse, la lv.	4c
quartier d'avant	2 à 3c
quartier de derrière	4 à 5c
Boeuf, carcasse	4 à 5
devant	6 à 7
derrière	9 à 10
Porcs légers, carcasse	9 1-2 à 10
Porc léger, quart. de devant	7 à 8
Porc léger quartier de derrière la livre	10 à 12
Porc lourd, carcasse	5 à 6
devant	4 à 5
derrière	5 à 6
Veau, carcasse, la livre	3 à 5
devant	2-3
derrière	5-6

VOLAILLES

Poulets, livre	16 à 18c
Poulets du printemps, p. 75	à $1.00
Foules	14-16

LEGUMES

Fèves à beurre, le gallon	.10
Ail, paquet	0.05
Asperges, paq. 0.05; doz.	0.75
Betteraves, doz.	0.15
Betteraves, minot	0.50
Carottes, douz. 0.15; 2 pqts,	0.05
Choux, chacun	0.05
Choux-fleurs, chac.	0.10
Choux chinois, chacun	5 à 10c
Céleri, pied	0.10 à 0.15
Concombres, 2 pour 5c; douz.,	20c.
Courges, pièce	5 à 10c
Epinards, gallon	10c
minot	40 à 50c
Fèves au lard, pinte	0.10
Herbages, 3 paquets	0.10
Melons, chac.	5c
Navets, 3 pour 5c; doz. 2 pour	25c
Panais, gallon	0.15
minot	0.60
Blé-d'Inde, douzaine	10c
Persil, la douz.	0.25
Petits oignons, paq. .3 pour	0.10
douzaine	0.15
Pois à soupe, pinte	0.10
Oignons, 2 pqut	0.05
Panais, 3 paq.	10c
la poche	$1.00 à $1.25
Persil, pqt	0.05
Poireau, pqt	0.05
Pois en gousse, le gla.	0.20
Laitue, 3 pieds	5 à 10
Laitue, la douz.	15 à 35
Piment, chac.	5c
Piment, douz.	40c
Rhubarbe, 2 pqts	0.05
Radis, 3 paquets	0.05
Radis, douz.	0.15
Topinambours, gallon	0.20
minot	$1.25
Tomates, boite, 20c; panier 11 pintes, $1.00; panier 6 pintes	50c

TABACS

Obourg, la liv.	40 à 50
Belgique, extra, la liv	50
Champlain, la liv	0.50
Havane, la lv.	40c
Petit canadien, la liv	0.70
Parfum d'Italie, la lv.	50 à 70
Quesnel, la liv	30 à 60
Rouge, la lv	20-30
Bleu, la liv	20 à 30

Les annonces dans ce journal mettent sous vos yeux, chaque jour, tout ce dont vous pouvez avoir besoin, soit pour vous-même, soit pour votre famille. Elles vous sont une garantie de qualité et d'économie.

PAS D'APPUI

WINNIPEG, 5.—La Bourse des grains de Winnipeg a connu hier une inactivité qu'on n'y avait pas vue depuis des semaines et sous l'effet de la seule pression des ventes les prix du blé ont tombé de 3 3-4 à 3 7-8 cents le boisseau. Les cotes finales restèrent aux plus bas niveaux de la journée. Le marché manqua de tout appui et la séance fut terne et sans intérêt. L'option d'octobre finit à 82, celle de décembre à 84 et celle de mai à 88 3-8.

Les livraisons des cultivateurs continuent d'être fortes. Liverpool a fermé entre 1-4 et 3-8d plus bas et Chicago de 3 à 4 cents plus faible. L'exportation a été de moins de 500,000 boisseaux et n'a en aucun sens influencé les cours.

Prix au comptant:
BLE: No 1 dur, 80¾c; no 1 nord, 79⅞c; no 2 nord, 77¾c; no 3 nord, 75½c; no 4 nord, 73c; no 5 ble, 68c; no 6 ble, 64c; picotin, 62c; sur voie, 79⅞c; no 1 dur, 81½c.
AVOINE: No 2 c.w., 39⅝c; no 3 c.w., 37¼c; ex. no 1 picotin, 38c; no 1 picotin, 36½c; no 2 picotin, 34½c; rejete, 31½c; sur voie, 39⅞c.
ORGE: No 3 c.w., 49¾c; no 4 c.w., 45½c; no 5 c.w., 44½c; no 6 c.w., 43½c; sur voie, 49¾c.
LIN: No 1 c.w., $1.40¾; no 2 c.w., $1.36¾; no 3 c.w., $1.13½; rejete, $1.13½; sur voie, $1.40¾.
SEIGLE: No 2 c.w., 54¾c.

LES OPTIONS

BLE—	Ouv.	Ferm.
Octobre	85	82
Decembre	86½	84
Mai	90½	83⅜
AVOINE—		
Octobre	43¼	41½
Decembre	43¼	41¼
Mai	46½	44¼
ORGE—		
Octobre	63⅛	51⅛
Decembre	54½	52¾
Mai	57¾	56
LIN—		
Octobre	147	143½
Decembre	146	143
Mai	151	148¾
SEIGLE—		
Octobre	57½	57
Decembre	59½	59⅜
Mai	64	63⅜

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 5.—Le prix du beurre est quelque peu faible sur le marché de gros des produits laitiers de Montréal. Le No 1, au wagon ou en lots partiels, se vend de 19 7-8 à 20 cents la livre. Il se livre aux détaillants entre 20 1-2 à 21 cents pour le solide et entre 21 et 21 1-2 pour le beurre en moule. Dans certains cas ces prix restent de 21 et 22 cents, respectivement.

Il n'y a pas de changement pour les prix du fromage, mais les commerçants disent qu'ils maintiennent à peine leur fermeté. Quant aux oeufs, ils restent réguliers. Pas de changement pour les patates et les volailles.

Les arrivages hier ont été comme suit: 1,764 caisses d'oeufs contre 2,614 il y a un an; 1,752 boites de beurre contre 2,080 un an auparavant: 6,550 boites de fromage, contre 8,000 le même jour de l'année dernière.

CEREALES

Blé nord No 1	90
Blé nord No 2	88
Avoine No 2 c.w.	49
Avoine No 3 c. w.	47
Picotin No 1	46
Picotin No 2	46
Orge No 3 c.w.	60
Blé d'Inde	78
Farine de blé du printemps:	
Farine, prix au boisseau, sur voie à Montréal.—	
1ère marque	$5.80
2ème marque	$5.20
au baril	$5.10
(Au baril, en sacs de jute, livraison en divers points de la région, moins 10 pour cent par baril, pour commandes au comptant.)	
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix, en lots partiels, au baril, $3.90 à $4.00.	
Qualité de choix, en lots divers, au baril, $4.10 à $4 20	
Farine de maïs blanc, au baril, en sacs de jute, livraison faite	$4.20
Engrais:—	
Son	$22.75
Gru rouge	$24.75
Grue blanc	$29.75
(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant.)	
Grains secs pour basseries. $21 la tonne, au gros; $23 la tonne, au détail.	
Avoine roulée, sac de 90 livres, livraison faite et y compris les taxes de vente, $3.45.	
Foin en balles:	
Foin No 2, extra	$11.50
Foin No 2	$10.50
Foin No 3	$9.00
(Prix à la tonne, f.a.b., wagons ici.)	

LE BEURRE

Le beurre no 1 pasteurisé au wagon ou en lots partiels valait 19 7-18 à 20 cents la livre.

LE FROMAGE

Ontario blanc, 10 1-4; coloré 10 3-8 à 10 1-2; fromage de Québec 1-2 cent de moins.

LES OEUFS

Prix de gros, au wagon ou en lots partiels: 18 à 18 1-2 cents les extras; 15 cents les premiers; 12 1-2 pour les second.

Prix aux détaillants en petits lots.

Qualité spéciale	25
Frais extras	24
Frais Premiers	19
Frais seconds	17

Les oeufs en vrac se vendaient à 1 cent de moins.

LES PATATES

Patates nouvel

M. Fabien Paquette est décédé hier dans sa 93e année

MORT D'UN PIONNIER DE LA CAPITALE. — DOMICILIE A OTTAWA DEPUIS PRES DE 82 ANS.

La Capitale vient de perdre un de ses plus vieux citoyens et la paroisse Ste-Anne un de ses premiers pionniers dans la personne de M. Fabien Paquette, citoyen hautement estimé, décédé hier à sa résidence, 376 rue Murray. Il était dans sa 93e année. Il succomba à une maladie de deux semaines. M. Paquette demeurait à Ottawa depuis près de 82 ans.

Originaire de Ste-Scholastique, Qué., le défunt était le fils de feu M. et Mme Jean-Baptiste Paquette. Il n'avait que onze ans quand sa famille vint s'établir à Ottawa. Depuis, il fut toujours paroissien de Ste-Anne. Il jouissait de l'estime d'un cercle nombreux d'amis. Charpentier de son métier, il avait pris sa retraite il y a une vingtaine d'années. Avec la mort de M. Paquette, c'est une autre page de l'histoire des premiers jours de Bytown, qui disparaît. M. Paquette fut témoins des développements prodigieux de la Capitale. Il a joui d'une excellente santé jusqu'à récemment. Comme paroissien de Ste-Anne, il fut toujours dévoué et hautement estimé.

DANS LE DEUIL

Son épouse, née Edesse Sauriol, l'a précédé dans la tombe il y a 24 ans. Il laisse pour le pleurer un fils, M. David Paquette, du ministère de l'Immigration; quatre filles, Mme Arthur Dubuc (Philomène), de la maison A. J. Freiman; Mme Maxime Bastien (Fabiola), de St-Joseph d'Orléans; La Rvde Soeur Marie-Joseph de l'Eucharistie (Gabrielle), des Filles de la Sagesse, au Sault Ste-Marie; la Rvde Soeur Marie-Scholastique (Béatrice), des Filles de la Sagesse, à Eastview; une soeur, Mme Philomène Constantineau, d'Ottawa, et plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le service funèbre sera chanté à 8 heures à l'église Ste-Anne. Le cortège quittera la demeure mortuaire, 376 rue Murray, **à 7 heures et 45** pour se rendre à l'église. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus vive et profonde sympathie.

UN RECITAL DE CARILLON DEMAIN

Percival Price exécutera le programme suivant de 9 à 10 heures, dimanche soir, sur le carillon de la Tour de la Victoire:

1—Gustave Cantelon (1851-1931)
- (a) Le carillon de Saint-Quentin; trio.
- (b) Benedicite de Saint-Quentin
- (c) Le réveil du carillonneur
- (d) Petite suite pour carillon

2—Gavottes:
- (a) C. W. Von Gluck (1714-1787)
- (b) F. J. Gossec 1734-1829)

3—I. J. Pleyel (1757-1831)—Sonate no 4
- Allegro
- Andante
- Allegretto con variazione

4—Gustav Hollander (1855-1915)—Fruhlingslied

5—Chansons populaires du Canada
- (a) Par derrièr' chez mon père
- (b) Petit rocher de la haute montagne
- (c) D'où viens-tu bergère?
- (d) En roulant ma boule
- (e) A la claire fontaine
- (f) C'est l'aviron qui nous mène

J. GRENON
Manufacturier de Portes et Châssis.
Marchand de bois (gros et détail)
ENTREPRENEUR GENERAL
Estimés fournis sur demande.
245, rue Chapel — Ottawa
Tél: Rid. 5390

Conservatoire Dominion de Musique
104 rue Sparks — Ottawa.
Piano, violon, solfège, violoncelle, guitare hawaïenne, espagnole, mandoline, banjo et ukelele
Le conservatoire ne charge que le prix de la leçon. Tous les instruments vous sont donnés gratuitement.
Directrice: Rose-Ella Léger, Tél. Rideau 4413.

Heureux Gagnant
L'heureux gagnant du concours du corps de tambour et clairon de la Garde Indépendante Champlain est **M. Haddad, 173, rue Principale, Hull.**

Support Seaman pour Ruptures
Le coussin soutiendra la plus grave rupture qui puisse se présenter. Si vous désirez le confort,—n'hésitez pas. Pour hommes et femmes. Nous spécialisons dans les cas d'enfants.
—Visitez-nous—
Appelez R. 7154—108, rue Rideau


A. M. BELANGER
D.O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless.)
Nous fermons à 12 h. 30, le samedi, durant le mois d'août.

Un bel exhibit des Archives à l'exposition

Pour la première fois dans les annales d'Ottawa, les Archives du Dominion auront un exhibit à l'exposition d'Ottawa, qui aura lieu au parc Lansdowne, pendant la semaine du 21 au 26 août. Le Dr J. F. Kenney, archiviste-suppléant du Dominion, aura charge de l'étalage, qui fera voir de l'histoire Canadienne et de l'histoire locale. L'exhibit se trouvera dans l'édifice des Arts, près de la grande estrade.

Les directeurs de l'exposition sont heureux de pouvoir présenter un exhibit aussi intéressant aux nombreux visiteurs qui viendront dans la Capitale pendant la semaine du 21 août. L'étalage comprendra plusieurs articles de grande valeur, et une surveillance étroite sera faite dans l'édifice par des constables de la police fédérale.

L'enregistrement dans plusieurs départements de l'exposition se termine ce soir. Les bureaux de l'exposition resteront ouverts jusqu'à dix heures pour accommoder le public. L'enregistement du bétail vif, des volailles, des travaux manuels et autres doit se faire pas plus tard que ce soir. Les envois par courriers, datés d'aujourd'hui, seront acceptés.

La vente des billets de séries se fait rapidement. Le prix d'entrée sur les terrains de l'exposition sera de 25 sous par personne. Avec les billets de série, vendus à raison de 6 pour un dollar, on fait une épargne de 50 sous. Ces billets peuvent également servir pour la représentation devant la grande estrade l'après-midi et pour l'exposition canine.

La fanfare des Scouts Guards de Sa Majesté, la fanfare Black Watch, de Montréal, Eric l'automate, dernière merveille de Londres, Angleterre, et les nombreuses autres attractions feront de l'exposition de cette année un événement qui attirera sans doute des foules très considérables.

Kermesse de l'Amic. Guigues

Où allez-vous ce soir? Pourquoi ne pas venir assister à une bonne partie de lutte. L'"Amicale Guigues a donné gratuitement au public d'Ottawa, durant cinq semaines, des actes de tout genres. Ce soir, LE DERNIER SOIR, nous vous offrons encore un beau programme de lutte et de tours de force. Venez voir Monsieur Paul, un jeune homme de vingt ans, accomplir des tours de force extraordinaire avec ses dents. Monsieur Paul a des dents et des machoires de fer. Il vous donnera une exhibition de lutte remarquable. Nous aurons aussi des membres de l'Oeuvre de la Jeunesse, au programme de lutte, Monsieur Eugène Moyneur 163 lbs et Monsieur Jos. Rail, 163 lbs. De retour à la maison vous essaierai d'accomplir les tours de force que Monsieur Paul exécutera. Par exemple lever une chaise avec ses dents. Plus que cela, il installe, sur une table un enfant pesant soixante livres, et lève la table et l'enfant avec ses dents. Il vous invite aussi à venir le voir, fendre un morceau de madrier de deux pouces d'épais avec sa tête. Venez le voir, vous ne le regretterez pas. Pour le dernier soir, venez encourager une bonne oeuvre. Les membres du comité profite de l'occasion pour remercier bien sincèrement le public d'Ottawa et des environs, de l'encouragement que vous leur avez témoigné.

E. C.

Coiffeurs 68
Prix Spéciaux d'ouverture.—Permanents $2.00, $3.00, $5.00. Salon West End (L. Boulianne) 1106 Somerset-ouest. Tél. Sh. 6301.

François G. Ardouin
COMPTABLE AGREE
(Ontario et Québec)
505, Edifice Plaza, Ottawa, Can.
Tél: Rideau 149-2465
187 Principale, Hull, Can.
Tél: Sherwood 2158-7466

Directeurs de Funérailles Gauthier Cie
LIMITEE
259, S.-Patrice, Ottawa
101, N.-Dame, Hull
733, Somerset-Ouest.

DEMANDEZ L'EAU DE JAVEL
JAVELLA
A DOUBLE FORCE
La CIE JAVELLA
Tél: Sher. 5476-J.

AUVENTS

Laissez-nous vous coter des prix, vous montrer des échantillons et des dessins. Prompte livraison et érection dans le plus court délai. — Pourquoi remettre ceci à plus tard? Téléphonez à Carling 260. Tentes à vendre ou à louer.
C. H. PETCH
Fabricants d'Auvents de Qualité
Rue Bank, près Strathcona.

LES DROITS DE COUPE RÉDUITS UNE AUTRE FOIS

Une amélioration prochaine des salaires dans les chantiers est prévue.

L'HON. MERCIER

MONTREAL, 5. — Il est pratiquement entendu que le gouvernement provincial, sommes-nous informé, accordera pour la prochaine année de nouvelles réductions en ce qui concerne les droits de coupe du bois, et que pression est faite auprès des autorités compétentes pour qu'elles profitent de l'occasion d'obtenir de la part des compagnies d'industrie forestière, qui, en fin de compte tirent directement avantage des privilèges consentis, certaines améliorations au point de vue salaires, conditions hygiéniques des chantiers et conditions de travail.

Selon l'hon. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, de passage cet avant-midi aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal, un des moyens suggérés pour venir en aide aux bûcherons serait d'instituer une échelle de salaire minimum. La suggestion est excellente, nous a dit en substance l'hon. M. Mercier, et a été prise depuis déjà assez longtemps en très sérieuse considération. Mais d'aucuns se demandent sur quelle base, tout d'abord, établir équitablement une telle échelle de salaire minimum. Plusieurs personnes auraient été interrogées à ce sujet, qui toutes ont refusé de préciser leur opinion. On anticipe, en plus, en certains milieux, qu'une législation ayant pour but de déterminer un salaire minimum pour les hommes de chantier aurait pour effet de priver d'emploi nombre de jeunes gens et d'hommes âgés, les compagnies, dans ces conditions, ayant apparemment intérêt à n'engager que des bûcherons d'expérience.

QUESTION A L'ETUDE

Chose certaine, nous a déclaré l'hon. M. Mercier, c'est son département et celui du travail qui étudient la question et comptent trouver les moyens d'améliorer et les conditions de travail et celles du salaire des employés de chantier, bien que le gouvernement n'ait en principe aucun contrôle légal, sous ce rapport, sur les compagnies d'industrie forestières. Les démarches, néanmoins, ont d'ores et déjà été faites en ce sens auprès de ces dernières, et tout indique que lesdites conditions seront plus ou moins améliorées dès le cours de la prochaine année.

L'une des causes des bas salaires dans les chantiers serait que les contrat originaire donnés pour la coupe du bois seraient exécutés en partie par les compagnies, et en partie par les gros détenteurs de sous-contrats et les petits détenteurs d'où les profits à réaliser pour plusieurs intermédiaires avant que l'on ne songe aux salaires des bûcherons. Or, une grosse difficulté à surmonter, si cela est possible, est précisément de supprimer les intermédiaires, c'est-à-dire de contraindre les compagnies à exécuter elles-mêmes leurs contrats. On anticipe, en divers milieux, que la chose serait irréalisable et contraire aux pratiques habituelles du commerce et de l'industrie.

Un homme blessé grièvement sur l'ave. Mackenzie

IL DIT AVOIR ETE ATTAQUE A HULL, MAIS LA POLICE AVANCE UNE AUTRE THEORIE

Archibald Firth, domicilié à l'hôtel Queen, 559½ rue Sussex, a été trouvé étendu sur l'avenue Mackenzie, près de la rue St-Patrice, hier soir. Il était dans un état grave. Il saignait à profusion par une profonde blessure qu'il portait à la tête. La police fut dépêchée sur les lieux. Les constables H. McGibbon et W.-E. Cowan firent transporter le moribond à l'hôpital Général, rue Water. On croit qu'il souffre d'une légère fracture du crâne. On croit cependant pouvoir le réchapper.

Interrogé par la police, Firth a déclaré avoir été frappé à la tête par une bouteille de bière dans la cour d'une taverne à Hull. Les détectives Léonard Quen d'Ottawa et Auguste Anderson, de Hull, ont fait enquête. Ils croient que Firth s'est blessé lui-même en tombant sur l'avenue Mackenzie. Avec les blessures qu'il portait, il n'aurait jamais pu faire à pieds le trajet entre Hull et Ottawa. La police doit interroger le blessé de nouveau aujourd'hui. Firth était ivre au moment de l'accident.

LE DOMINION ET LA SOIE DE L'EMPIRE

Le Canada en importe plus que le Royaume-Uni.

L'"INDE ET CHYPRE

Le Canada importe actuellement plus de soie que le Royaume-Uni, mais le total des importations pour tout l'Empire Britannique ne dépasse pas 6 pour cent de la quantité importée par les Etats-Unis. Les approvisionnements de soie de l'Empire sont encore très faibles, malgré les grands efforts que l'on a tentés dans l'Inde et ailleurs pour encourager la culture des vers à soie. Comme l'Inde, le Royaume-Uni, et depuis quelques années, le Canada sont de gros importateurs de soie, on voit qu'une très grosse partie de la soie importée est cultivée dans des pays étrangers.

L'Inde et l'Ile de Chypre sont les seuls pays de l'Empire qui produisent de la soie. Dans le premier de ces pays, l'industrie de la soie n'occupe plus la position importante qu'elle occupait au dix-huitième siècle, et la production a été évaluée dernièrement à 2,000,000 de livres environ, ce qui la mettrait un peu au-dessous de la Korée et de la Russie. Dans l'Ile de Chypre la production est très faible. Le Japon et le centre de la Chine sont les plus grands producteurs de soie brute au monde. Il se produit un peu de soie au Brésil et au Mexique et dans certaines parties de l'Afrique; en Asie — la Korée, la Russie, la Syrie, la Turquie, l'Indo-Chine, la Perse; et en Europe—la France, la Grèce, la Bulgarie et la Jugoslavie sont les autres producteurs.—Chambre de Commerce de l'Empire.

La situation s'améliore dans le pays

DES RAPPORTS OPTIMISTES VENANT DE TOUTES LES PARTIES DU CANADA

NORTH BAY, 5.— (P.C.) Le moulin Poupore à Gogama fonctionne avec deux équipes de travailleurs pour remplir les commandes de bois pour l'exportation. La compagnie s'attend à mettre de quatre cents à cinq cents hommes dans la forêt cet hiver.

Sydney, N.-E.— Le nombre des ouvriers de la Sydney Steel Plant of Dominion Steel and Coal Corporation a été porté à 1.700. C'est le plus fort personnel depuis deux ans.

Tilbury, Ont.— Charles-L. Osborne organise une manufacture de sucre de betterave. Il s'établira dans le comté d'Essex.

Sault-Ste-Marie, Ont.— L'industrie absorbe graduellement les chômeurs, et 245 familles ont laissé les secours en ces dernières semaines.

Vancouver, C. B.— Les moulins de la British Columbia Pulp and Paper fonctionnent maintenant à pleine capacité et continueront ainsi indéfiniment.

New-Westminster, C.-B.— Les gens de la vallée Fraser envoient des bestiaux en Chine. Le premier lot, de sujets de choix, au nombre de 35, ont été expédiés cette semaine.

Montréal, P. Q.— Un siège à la Bourse de Montréal a reçu une offre de $52.000. Le prix de vente avait été la dernière fois $35.000. On a offert $15.000 pour un siège sur le curb à comparer avec le dernier prix de vente de $9.000.

CARNET MONDAIN

M. et Madame Joseph Lachance de Vancouver et leur famille sont retournés à Fort William, Ont., après avoir passé trois semaines chez M. John Lachance, rue Balsam, père de M. Joseph Lachance. Ils étaient accompagnés de M. Frank Lachance de Billings Bridge. C'était la première visite de M. Joseph Lachance en 35 ans à Ottawa.

Une diminution des entreposages de blé

Les entreposages canadiens de blé au 21 juillet accusent une diminution de 2.319.206 boisseaux sur la semaine précédente. Les stocks visibles sont estimés à 198.054.967 boisseaux, contre 200.374.173 (chiffre revisé) huit jours avant et 129.205.117 le jour correspondant de l'année passée.

Les entreposages de blé canadien aux Etats-Unis se chiffrent par 6.-221.801 boisseaux, contre 5.401.614 la même date de l'année passée.

Les transports en transit sur les Grands lacs donnent le 21 juillet 2.786 577 boisseaux, comparativement à 4.969.564 le 22 juillet 1932.


Lundi, Mardi, Mercredi
Photoplay le dénomma — "Un succès formidable"
LEE TRACY
Un coureur d'accidents et de blondes!
"The Nuisance"
avec
Madge Evans
Frank Morgan
Attraction supplémentaire
"Woman in Bondage"
de Bulldog Drummond avec
Betty Stockfield — Owen Moore
Aujourd'hui "Rasputin and the Empress". "The Cohens and Kelleys in Trouble".
the RIDEAU

M. J. S. J. Routhier
Architecte et Ingénieur Civil
10, rue Botelier, Ottawa — Tél: Rideau 579

L'ARBITRAGE FÉDÉRAL AUX ÉTATS-UNIS

Il est question d'un vaste projet de règlement des différents ouvriers.

GREVE TERMINEE

(Presse Associée)

WASHINGTON, 5.— On prévoit aujourd'hui, dans certains milieux, une diffusion rapide du principe de l'arbitrage fédéral des différends ouvriers, par suite du succès remporté par l'administration du recouvrement économique en mettant fin à la grève houillère dans la Pensylvanie. La grève, qui débuta dans une mine, menaçait de se propager. Sa fin a été annoncée à minuit hier soir, simultanément par le président Roosevelt, à Hyde Park, et John L. Lewis, président des United Mine Workers, à Washington. Hugh J. Johnson, directeur du redressement industriel, était précédemment venu par voie des airs au domicile présidentiel, après des négociations d'un jour et d'une nuit. Un tribunal temporaire d'arbitrage est immédiatement saisi de la difficulté. Les mineurs retournent au travail, sûrs de ne pas être inquiétés au sujet de leur attachement à leur union et avec l'assurance que leurs propres peseurs continueront de vérifier la production de charbon.

Cette situation subsistera tant qu'on n'aura pas terminé les audiences destinées à déterminer un code industriel régi par l'Acte de récupération économique et fixant les salaires et les heures de travail des mineurs du bitumineux. Les audiences commenceront mercredi prochain.

PLAN PLUS VASTE

Dans la déclaration d'hier soir, rien d'explicite n'a été dit au sujet d'un plan plus vaste et général relativement à l'arbitrage des différends du travail. Mais il y a de nombreux indices qu'un tel plan est en préparation et n'attendrait plus que la sanction du président.

Déjà, pour l'industrie textile du coton, a été mis sur pied un comité de trois membres représentant le gouvernement, les employés, pour régler les difficultés possibles, avec le concours de sous-comités. On prévoit que ce mode d'intervention se répétera dans d'autres accords industriels et même la chose se ferait plus vite qu'on ne le pensait d'abord, par suite de la grève qui vient d'avoir lieu et de l'existence d'autres difficultés ouvrières. Il est même possible que l'on constitue un seul bureau pour l'étude de tous les différends industriels.

On s'attend à ce que Johnson revienne de Hyde Park au cours de la journée. Pendant son absence, le mouvement lancé de Washington pour stimuler l'emploiement et relever les salaires, se continue. Il s'agit de faire repartir l'industrie et le commerce.

On rapporte que des ordres seraient prochainement donnés pour permettre à une nouvelle catégorie d'industries d'arborer "la bannière à aigle bleu du recouvrement économique", en vertu de conditions mieux appropriées à ses problèmes que celles posées par le projet présidentiel.

L'industrie du tabac vient en tête avec son code d'heures de travail et de salaires. Les suggestions des restaurateurs et de plusieurs associations embrassant toute l'industrie pharmaceutique, du détaillant au manufacturier, sont aussi l'objet d'une enquête minutieuse.

En attendant les audiences et la décision à prendre, ces industries et d'autres tomberont temporairement sous la règlementation des heures de travail et de salaires imposées hier à 14 différents groupes industriels et déjà mise en vigueur précédemment pour plusieurs autres.

UN VOTE SERA PRIS . . .

(Suite de la 1re page)

nière réduction de 10 pour cent, à la suite d'une première coupe de gages, porte le salaire des hommes à 20 pour cent en-dessous de l'échelle reconnue et à 17 1-2 pour cent des salaires payés aux Etats-Unis.

A la suite des objections des cheminots, l'honorable Gordon avait nommé une commission de conciliation pour étudier les mérites de leur cause. Le rapport majoritaire approuve la réduction additionnelle. Les unions n'avaient d'autre alternative que d'accepter la réduction globale de 20 pour cent ou de faire la grève.

La même situation existe pour les ouvriers des ateliers et les employés de bureaux des deux réseaux canadiens. Leur cause n'est pas encre rendue au tribunel de conciliation.

Le Sénateur James Murdock, représentant des préposés de convois, dont 101 des 102 présidents locaux ont approuvé le projet de votation, a déclaré que la grève sera inévitable à mins d'un changement d'attitude de la part des compagnies. Il y a quelques mois, il avait dit qu'il n'y aurait pas de grève.

"Il y a un an, dit-il, nous nous opposions à une grève. Je croyais que les jours étaient passés où les syndicats ouvriers devraient avoir recours à des mesures si draconiennes. Il n'y a peut-être personne au pays qui ait eu autant d'expérience de grèves que mi-même, mais je croyais que ces jours étaient passés. Maintenant la position semble avoir changé."

Envolée projetée de l'Angleterre à N.-Y.

UN AVIATEUR ANGLAIS, JOHN GRIERSON, EST PARTI AUJOURD'HUI.

(Presse Associée)

HULL, Angleterre, 5.—John Grierson, jeune aviateur anglais, est parti aujourd'hui de l'aérodrôme de Brough, afin d'accomplir la première étape d'une envolée projetée à New-York. Il compte suivre la route du nord, en s'arrêtant à Scapa Flow, Thorshaven, (îles Féroé), en Islande, au Groenland et à l'île Résolution, dans le détroit d'Hudson. Il fera des recherches au cours de son envolée, qui n'est qu'expérimentale.

Le testament de G. Padgett est contesté

L'ACTION EST PRISE PAR SA SŒUR. — LE PARTAGE DE LA SUCCESSION DE $30.000.

Le testament de George Padgett, de cette ville, enregistré par Boucher et Héron, et dans lequel une succession de plus de $30.000 est laissée à une cousine par mariage, sera contesté. Mme Stevens, par l'intermédiaire de son avocat, Wilson McCue, C.R., de Smiths Falls, a pris une action en ce sens. Elle allègue incapacité testamentaire, fraude et influence indue. M. Padgett avait fait son testament en faveur de Caroline Elisabeth Morris, 186, rue LeBreton.

Funérailles de Mlle Laurette Deslauriers

Les funérailles de Mlle Laurette Deslauriers, domiciliée de son vivant à 2 rue Creekside, ont eu lieu hier matin dans Notre-Dame, à 8 heures. Le service funèbre fut chanté par le R. P. Champagne et le R. P. Scheffer se rendit au cimetière paroissial bénir une dernière fois la dépouille. Le défunt est décédée mercredi à l'âge de 18 ans.

Le deuil était conduit par le père de la regrettée disparue, M. Honoré Deslauriers; son frère, Marcel, son grand oncle M. Ferdinand Corbeil; ses oncles, Arthur Riel, Ernest Martel; ses cousins, Désiré, René, Aimé, Roland Beaudet, Léo, Aimé, Roland Beaudet, Léo, Gaston et Jacques Martel; Gilles Beaudet, Hector Lamothe, A. Brisebois, J. U. Deslauriers, Thomas, Roland Grandmaitres.

On remarquait aussi dans le cortège MM. Henri Blackburn, Dr J. U. Delisle, Notaire F. A. Binet, J. E. Gauthier, Raoul Viau, Oscar Dupuis, Lucien Dupuis, René Cyr, Oscar Dompierre, Edgar Labelle, Arthur Barré, Georges Rochon, Albert Gagné, E. Séguin, Gaston Larouche, Paul Miron, J. B. Michon, Léo Pilon, J. Blais, H. O. Boult, Oscar Charbonneau, constable Charpentier, Jean-Marie Martel, Paul-Auguste Martel, Adélard Martel, H. Raienne, R. Thibault, J. Duquette, E. Charron, J.-B. Courval, B. Villeneuve, E. Deslauriers, L. Lebeau, O. Groulx, A. Cousineau, R. Lauzon, G. Croteau, O. St-Martin et autres.

OFFRANDES DE MESSES: — Mmes P. Lévesque, Rose Martel, J.-L. Martel.

OFFRANDES DE FLEURS: — Mmes Désiré Beaudet, F. Cyr, H. Larouche, C. Chrétien, Mlle Gizèle Vaillancourt, Mme Alice Martel, M. A. Pineault.

BOUQUETS SPIRITUELS:—Les Religieuses de l'Ecole Normale, les normaliennes, M. Adélard Dupuis, Mme J. Riel, Mlle M. Potvin, Mmes Art Riel, Omer Binet, famille N. Cloutier, Mlle Yvette Legault M. et Mme A. Bélanger, Mme Hermas Deslauriers, Mlle Noélle Raizenne, M. et Mme H. Charron, la famille H. Croteau, M. et Mme J.-H. Deslauriers.

SYMPATHIES: — La famille J. St-Martin, Mme H. Boulay, Mlle Lucille Boulay, M. Omer Fournier, Mme Aurèle Dégagné, M. Calixte Galipeau, la famille J. Leroux, MM. Oscar Dupuis, Fernand Dupuis Lucien Dupuis, Léon Madore, Mlle B. Madore, M. et Mme P. Leroux, Mlles Aline May, Thérèse Laflèche, Mme Osias Arbique, M. et Mme Art. Bérubé, Mlle Jeanne Thibeault, g.m.g.; Mme Zéphir Miron, Mlle Jacqueline Laflèche, Mme E. Bouvrette, MM. Aimé Beaudet, René Beaudet, Roland Beaudet, MM. et Mmes Raoul Viau, P. A. Bélanger, Chénéville, P. Q.; Mme A. P. Thibeault, Mlle Donalda Thibeault, famille R. Thibeault, M. et Mme J. A. Cousineau, Mlle A. Treau de Coeli, G.M.G.; MM. et Mmes Bill Legault, Oscar Saint-Martin, la famille Daniel Caron, M. et Mme Donat St-Martin, la famille Emile Dériger, Mme Donalda Bélanger-Pelletier, M. et Mme P.-H. Thibeault, Embrun; Mlles Cécile Ricard Lucille et Jacqueline, Tourangeau, Mmes R. Rivard, Edouard Beaudoin, MM. et Mmes Osias Thibeault, Arthur D'Aoust, Charles Séguin, Mlles J. et F. Trudel M. Jean Duquette, Mlle Paulette Séguin, M. et Mme J.-B. Courval, Mlle Irma Lafleur, notaire F. A. Binet.

Les nouvelles d'Aylmer, Qué.

La société des Dames du Tabernacle a fait dimanche, le 30 juillet dernier, la vente de fleurs au profit de l'église St-Paul. Les récettes ont été de $53.00

Madame la présidente, au nom de tous les membres, désire remercier tous ceux qui ont contribué au succès d'une si belle oeuvre.

NOTES.

M. Donald Bergeron, de Senneterre, P.Q. visitait tout récemment M. le docteur et Mme O. René, de Cotret.

MM. Léopold et Rodolphe Lemaire sont en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-H. Lemaire, 28 rue Charles, après un long séjour chez leurs grand'parents, M. Jules Maillard, régistrateur du comté de Témiscamingue, et Mme Maillard, de Ville-Marie, Qué.

Le 28 dernier, M. Rodolphe Lemaire disait adieu au monde, pour faire son entrée au noviciat des RR. FF. de St-Gabriel, au Sault-au-Récollet, Montréal.

M. l'abbé Louis Ranger, vicaire, assistait tout récemment aux fêtes du 50ème anniversaire de sa paroisse natale, Ste-Anne de Prescott.

Mlle A. Paquin, S.M.E. spécialiste en physiotherapie, à Jamaïque, état de New-York, est en visite chez ses parents.

CONGRES DE LA C. T. C. C.

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux, du Diocèse, devant les difficultés récentes survenues dans le Bureau Confédéral, demande instamment la tenue d'un Congrès régulier. Le dernier Congrès avait autorisé le Bureau Confédéral à supprimer le Congrès s'il le jugeait opportun. Tous les centres, a-t-on dit, à la réunion du Conseil Central régional, se doivent d'exiger la tenue des assises ouvrières, dans le plus grand intérêt du Syndicalisme Catholique.

Nouvelles de Hull

D'imposantes funérailles à Mme Alb. Viau

NOMBREUX TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE A LA FAMILLE DOULOUREUSEMENT EPROUVEE.

Les imposantes funérailles de Mme Vve Albert Viau, née Elisianne Bélanger, ont eu lieu vendredi matin en l'église Notre-Dame. Mme Viau est décédée à l'âge de 35 ans mercredi à son domicile. Nombre de parents et d'amis ont suivi la dépouille dans le cortège funèbre. Le Père Philippe Labossière, O.M.I., a chanté le service. Il était assisté comme diacre et sous-diacre par les RR. PP. Boissonnault, O.M.I., et Leduc, O.M.I. Le R. P. Champagne a fait la levée du corps. Le chant a été exécuté par la chorale paroissiale.

Portaient le deuil: Wilfrid Plouffe, Albert Viau, beau-pères de la défunte; son frère, Josaphat Bélanger; ses demi-frères, Paul-Emile Plouffe et Rhéal Plouffe; R. Lacroix, I. Provost, L. Dufresne, R. Gagnon, Maurice Bertrand, N. Gauthier, S. Cousineau, T. Courville, R. Fauvelle, D. Lavoie, L. Landriault, O. Bertrand, A. Ricard, N. Gagnon, L. Falardeau Lorenzo Lamothe, Léo Lachance, F. Lachance, Royal Gauvin, Cyrias Lavoie, Adélard Bélanger, Théophile Demers, Aldoria Viau, Lucien Viau, Alfred Viau, Albert Demers, O. Viau.

Reconnus dans le cortège: MM. Armand Bélanger, Wilbrod Bélanger, Léopold Laroche, Lorenzo Laroche, Lucien Laroche, Donat Limoges, Lionel Limoges, E. Limoges, Emile Limoges, Fernand Limoges, I. Lavoie, Léopold Lavoie, M. Danis, M. Clermont, M. Desormeaux, G. Lachance, R. Canuel, C. Canuel, S. Canuel, W. Levasseur, T. Lacroix, R. Desormeaux, M. Charron, J.-B. Charron, B. Gagnon, M. Fréchette, M. Dompierre, J. Courville, M. Bernier, V. Fauvel,

A l'occasion de ce deuil, la famille a reçu les nombreux témoignages de sympathie suivants:

Les familles Bélanger et Plouffe remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans ce deuil par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de condoléance, assistance aux funérailles, ou envois de fleurs.

Grand'messes — Ligue de balle molle des Salles de billard, Ligue de balle molle Nationale, employés de la Walkers' Bread Co., M. et Mme J.-C. Lavoie, M. le notaire F. Binet, M. et Mme Lucien Laroche, Mlles Graziella, Germaine Lachance, Mlle Blanche St-Louis, la famille Sauvageau, M. et Mme Chesnevert, M. E.-G. Lachance, M. et Mme Lorenzo Lamothe, M. Alexis Caron, M. et Mme P. Leroux, M. et Mme Ar. Ricard, M. et Mme Raoul Viau, M. et Mme J.-B. Courval, Mlle Gélineau, Mlle F. Gauthier, M. et Mme Henri Levesque, M. M.-G. Lachance et fils, M. et Mme Armand Bélanger, M. Adélard Bélanger, M. Canuel, M. Desormeaux, la famille Albert Viau.

Fleurs — La famille Limoges, M. et Mme Rhéal Plouffe, M. et Mme Paul-Ernest Guenette, James Walker and Co., les employés de la Walker's Bread, le club de balle molle du B. et B., M. et Mme Georges Loyer, M. W.-G. Lachance, fils, M. W. Garand, M. Ern. Soublière, M. R. Marchand, M. Léo Danis.

Bouquets spirituels de la Terre-Sainte — M. J.-B. Laroche, M. et Mme Léo Lachance, M. Léo Laroche, Mlle Yvonne Laroche, M. Romuald Picard.

Bouquets spirituels — M. et Mme Albert Viau, Mlle Oliva Normand, M. et Mme W. Bélanger, M. et Mme Royal Gauvin, M. J.-B. Sarrazin.

Sympathies—Marcelin Plouffe, M. et Mme Benjamin Bertrand, M. Georges Lebonc, Montréal, M. Alphège Pinard, Montréal, M. Aurélien Laroche, Québec, Emile Bertrand, M. et Mme St-Laurent, M. et Mme Gédéon Monette, M. et Mme Hervé Laroche, M. et Mme Lorenzo Lachance, M. Duchesneau, Mlle Bouvier, garde-malade.

Pique-nique des sous-Officiers

Le grand pique-nique annuel des sous-officiers du Régiment a lieu demain à Black Bay. Le départ se fera à 8 h. 30 des Quartiers Généraux, rue Principale, et à Ottawa, angle George et Dalhousie. Un intéressant programme sportif a été élaboré par le comité d'organisation. Le retour s'effectuera demain soir, dans la soirée.

AEROPORT MOLLISON

(Presse Associée)

BRIDGEPORT, Connecticut, 5. — Les Mollison sont revenus aujourd'hui à Bridgeport pour assister à la dédicace en leur honneur de l'aéroport où ils ont fait une descente forcée le 23 juillet. L'aéroport portera désormais le nom de Mollison.

PERDUE
Montre-bracelet en or, perdue, de la rue Lois, passant rue Montcalm jusqu'à Paquin Motors, rue Principale. Retourner à Mlle Lavigne, 43 rue Lois. Récompense.

L'Assomption au sanctuaire N.-D. du Cap

Marie attend ses serviteurs dévoués. De coeur, s'ils ne le peuvent de corps, ils viendront s'agenouiller chaque soir aux pieds de leur Mère toute belle et toute bonne, du 6 au 14 août prochains. La neuvaine chantera les louanges de la Reine du Rosaire et préparera le 29ème anniversaire de son couronnement au Cap, le 15 août.

Le dimanche 20 août, dans le sanctuaire de la Vierge, S. Exc. Mgr J. Bonhomme, O.M.I., le nouveau Vicaire Apostolique du Basutoland présidera la cérémoie du départ des missionnaires pour l'Afrique-Sud.

En ces jours de prière, même s'il en coûte de rudes sacrifices, refusera-t-on à notre auguste Mère l'hommage de la piété filiale? Nombreux elle nous attend.

PROGRAMME DU MOIS D'AOUT
(Heure avancée)

NEUVAINE: — Du 6 au 14 août a lieu la neuvaine préparatoire à la fête du Couronnement de Notre-Dame du Cap. Elle comprend, entre autres, une cérémonie spéciale chaque soir à 7 h. 15: prédication, bénédiction du Très-Saint-Sacrement, vénération des Reliques.

QUARANTE-HEURES: — Les trois derniers jours de la neuvaine (12, 13 et 14) coïncident avec les exercices des Quarante-Heures. Ces jours-là une messe plus solennelle est chantée chaque matin, au sanctuaire.

ANNIVERSAIRE DU COURONNEMENT: — Tel qu'annoncé, le 29e anniversaire du Couronnement de Notre-Dame du Cap est célébré cette année, le jour même du 15 août, un **mardi**.

Voici le programme de la journée:

a) A 5.30, 6, 7, 8, 9, et 10 heures, messes basses, confessions, communions;

b) A 10.30 heures, messe solennelle en plein air, chantée par S. Exc. Mgr J. Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique du Basutoland, Afrique.

c) A 3 heures, p.m., procession du Très-Saint-Sacrement, sermon, bénédiction des malades, bénédiction du Très-Saint-Sacrement;

d) A 7.15 heures, p.m., réunion au Sanctuaire, allocution, procession du Saint-Rosaire.

CEREMONIE MISSIONNAIRE: La cérémonie du départ des missionnaires, qui ont reçu leur obédience pour les missions d'Afrique, aura lieu le dimanche, 20 août.

Programme de cette journée.

a) A 6, 7 et 8 heures, messes basses, confessions, communions;

b) A 9 heures, messe basse célébrée au Sanctuaire, par S. Exc. Mgr J. Bonhomme, O.M.I., à laquelle assistent les missionnaires leurs parents et amis;

c) A 3 heures, p.m., cérémnie au pied du Calvaire: sermn, bénédictin du Très-Saint-Sacrement, remise des lettres d'obédience, baisement des pieds des missionnaires.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à lourr servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

Modifications dans le Service des Tramways

Commençant, mardi, 8 août, les jours de semaine seulement.

Les tramways de la Ligne Bank